

Malgré le vote des Communes
en faveur de la C.E.E.

**M. WILSON A SUBI
UN GRAVE REVERS
au sein du Labour Party**

LIRE PAGE 5 L'ARTICLE

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,20 F

Algérie, 1 DA : Maroc, 1,20 DA ; Tunisie, 100 m.;
Belgique, 10 fr.; Canada, 60 c.; États-Unis, 2,25 \$;
Espagne, 20 pes.; Grande-Bretagne, 14 p.; Grèce,
15 dr.; Iran, 45 rials; Italie, 250 L.; Liban, 125 p.;
Luxembourg, 10 fr.; Pays-Bas, 2,50 fr.; Portugal,
40 esc.; Roumanie, 11 lei.; Suède, 2 kr.; Suisse,
0,90 fr.; T.S.G., 65 cts.; Yougoslavie, 4 d. din.

Tarif des abonnements page 25

5, RUE DES ITALIENS

75227 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. 6207-21 Paris

Télé Paris 85372

Tél. 770-91-29

UNE VISITE HISTORIQUE

**Nos deux pays participent chacun à sa manière propre
à la recherche d'un nouvel ordre économique mondial**
La France et le tiers monde

La coïncidence n'est pas fortuite, qui a amené le président Giscard d'Estaing à prendre une position en faveur de l'Algérie, et à annoncer implicitement le régime de M. Thieu, et ce au moment où il s'apprêtait à prendre l'avion pour Alger. Après avoir proclamé la nécessité de trouver une solution au problème palestinien et désigné M. Arafat comme l'interlocuteur indispensable, après avoir multiplié les efforts pour rapprocher l'Europe du monde arabe, après s'être dévoué pour engager les pays industrialisés et le tiers monde à résoudre les problèmes mondiaux par la concertation et la coopération, après avoir réaffirmé sans ambiguïté que la défense de la France ne pouvait être qu'indépendante, le président de la République pourrât-il encore le reproche de manquer d'inspiration, parfois même d'audace ? Son style est certes très différent de celui du général de Gaulle. Mais la diplomatie « mondialisée » qu'il met en œuvre par touches successives ne s'écarte guère du sillon tracé par le fondateur de la V^e République, et la « conciliation » que M. Giscard d'Estaing a érigée en système ne se confond pas avec la timidité.

Historique, le voyage présidentiel en Algérie restait sans précédent. Il confirme avant tout la reconnaissance de la France, qui fut une grande puissance coloniale, à toute volonté de domination, directe ou indirecte. Nul ne peut douter que, à Alger, M. Giscard d'Estaing et Boumedienne discutent sur un pied d'égalité pour coordonner les intérêts de deux nations liées aujourd'hui tant par la conjoncture économique que par l'histoire et la géographie, et pour essayer, en même temps d'ériger un « nouvel ordre économique mondial ».

Le geste de M. Giscard d'Estaing va d'ailleurs bien au-delà de l'Algérie. Celle-ci a su, en effet, se tailler en quelques années une des premières places à la tête non seulement du monde arabe et de l'Afrique, mais du tiers-monde tout entier. Par cette porte algérienne, M. Giscard d'Estaing ne pourra trouver que des appuis à une politique mondiale dont les instruments sont à la fois l'indépendance et la coopération.

En laissant entendre que M. Thieu n'a plus sa place à Saigon, le président de la République est heureusement sorti d'un long silence sur le drame du Vietnam. Le reproche qui peut lui être fait est de s'exprimer bien tard et à un moment où il ne peut plus guère influencer les événements. Sans doute ne se fait-il pas beaucoup d'illusions sur l'avenir d'une « troisième force » au Vietnam du Sud, avec laquelle l'Algérie annonçait mardi qu'il avait pris contact. Faut-il influencer le présent, le président de la République cherche certainement aujourd'hui à prendre date et à se placer pour l'avenir.

Reste à savoir comment M. Giscard d'Estaing peut coordonner cette politique d'indépendance mondiale avec la construction européenne, qui reste son autre grande ambition. Il est douteux que ses partenaires européens, tous plus atlantiques les uns que les autres, le suivent volontiers dans cette voie. La « grande explication » sur la nécessité d'organiser une « Europe indépendante », annoncée dimanche après le colloque gouvernemental de Rambouillet, paraît de plus en plus improbable.

**LE MONDE
DIPLOMATIQUE
du mois d'avril
est paru**

M. Giscard d'Estaing est arrivé à 11 h. 30 (12 h. 30 heures de Paris) à Alger, en compagnie de son épouse et de MM. Sauvagnargues, Fourcade et Claude Pierre-Brossolette, secrétaire général de l'Élysée. Répondant à l'allocution d'accueil du président Boumedienne, M. Giscard d'Estaing a notamment déclaré : « La France historique salue l'Algérie indépendante... Nos deux pays exercent

Alger. — Pour la première fois depuis l'indépendance de l'Algérie, le drapeau français flotte dans Alger. Devant le Palais du peuple, où réside M. Giscard d'Estaing, et le long de plusieurs artères de la capitale, les emblèmes nationaux, par groupes de trois — deux drapeaux algériens entourant un drapeau français — témoignent par leur seule présence de la fin d'une époque. Cela n'a pas manqué de poser quelques problèmes : les autorités algériennes ont attendu jusqu'au dernier moment la venue de l'arrivée de M. Giscard d'Estaing — pour pavillonner la ville, et beaucoup de rues, telle la rue Larbi-Ben-Melhi (ex-rue d'Alger), ont gardé leur apparence de tous les jours : quant aux enfants des écoles, plutôt que de leur remettre les habituels petits drapeaux, on a préféré leur confier des banderoles aux couleurs mêlées (bleu, blanc, rouge, vert) des deux pays. Difficulté de rue, car chacun ici est sensible à la valeur symbolique du retour du drapeau tricolore, qui n'était apparu depuis 1963 que sur les stades, au cours des manifestations sportives.

De même, la Marseillaise n'a été jouée à Alger qu'à l'occasion de rencontres sportives, et la retransmission de l'hymne français par la télévision algérienne (qui assure en direct le reportage de l'arrivée) marque aussi à cet égard une étape nouvelle.

Sur le parcours qui va de l'aéroport au Palais du peuple, foisonnent bannières et portraits. Ceux des deux chefs d'État — celui de M. Giscard d'Estaing est la transposition en noir et blanc de sa photographie officielle — sont disposés à intervalles réguliers sur le côté de la « route moutonnaire », aujourd'hui l'avenue de l'Armée de libération nationale (A.L.N.) et de la rue Didouche-Mourad, ex-rue Michelet, notamment. Placées en travers de cette rue et de quelques autres, les banderoles — en français et en arabe — rappellent qu'il n'y aura pas de paix au Proche-Orient sans les Palestiniens, ou placent dans « un dialogue fructueux dans l'intérêt mutuel ». Les slogans affichés tout le long de la route de l'aéroport sont choisis avec le même soin. Nulle dénonciation de l'impérialisme ou du colonialisme, mais des formules acceptables par l'histoire française : « Contre toute tension en Méditerranée », ou « Non aux menaces d'où qu'elles viennent ».

D'autres banderoles préconisent « Une paix mondiale basée sur la justice » ou affirment : « Seule une coopération saine peut garantir la paix internationale ». A côté des formules qui réclament « Un prix juste » pour le pétrole et pour les matières premières, ou « Un nouvel ordre économique international », d'autres visent directement la France : l'une demande « Le respect et la sécurité de nos travailleurs », d'autres « La sécurité et la dignité de nos travailleurs en France ». Une troisième, plus laconique, en particulier devant la grande porte, en plein cœur de la ville, porte : « 4 pas le racisme ». La France est bel et bien interpellée.

des responsabilités internationales. Ils participent, chacun à sa manière propre, à la recherche d'un nouvel ordre économique mondial. »

M. Giscard d'Estaing devait ensuite se rendre au Palais du peuple (ex-Palais d'été) en empruntant une route décorée de drapeaux français et algériens, et de portraits des deux chefs d'État.

De notre envoyé spécial

Sur le chemin du cortège présidentiel, devant le cimetière El Alia, qui abrite le carré des martyrs, une banderole nouvelle a été placée. On y lit : « Gloire à nos martyrs ». Tous les chefs d'État en visite à Alger viennent déposer une gerbe à cet endroit. Pour beaucoup d'Algériens, un tel geste de la part de M. Giscard d'Estaing symboliserait définitivement la réconciliation entre les deux pays et assurerait au président français une popularité sans précédent.

El Moudjahid, qui annonce ce jour la visite du président français, écrit, notamment : « Le peuple algérien qui, aujourd'hui, quelque treize années après la conquête de sa souveraineté nationale, accueille en hôte distingué et bienvenu M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République française, est, pour sa grande part, reconnaissant de cette même geste. Car c'est à l'héroïsme du peuple algérien que la libération nationale, certains y trouvant peut-être matière à paradoxe, mais c'est que la maturité politique de notre peuple fait qu'il a pleinement conscience que l'histoire et le progrès, commentent de nos relations d'amitié et de coopération entre tous les peuples, y compris ceux d'Algérie et de France. » L'éditorialiste relève les

« points de convergence » sur les grandes questions mondiales, avant d'évoquer les « quelques nuances » qui subsistent dans le domaine des relations bilatérales : « Les intrigues des lobbies algériens et des nostalgiques d'une époque révolue », la question de la balance commerciale et, surtout, « le problème des attentats à la dignité et à la sécurité de notre immigration en France, qui semble demeurer entier ».

THOMAS FERENCZI.

(Lire nos informations pp. 4 et 5.)

« Rien ne permet d'assurer que le chômage ira croissant au cours des prochains mois »

nous déclare M. Durafour

M. Durafour, ministre du travail, a obtenu du conseil des ministres de mercredi des moyens accrus pour lutter contre la dégradation de l'emploi. Dans une interview qu'on lira page 11, il estime que rien ne permet d'assurer que le chômage ira croissant dans les prochains mois, mais il est conscient du problème posé par l'arrivée en juillet de six cent mille jeunes sur le marché du travail.

Chez Renault, les négociations sur les classifications ont été rompues ; la réunion direction-délégués d'entreprise sur la production au Mans, commencée mercredi 9 avril, devait se poursuivre ce jeudi après-midi. La C.G.T. a appelé les travailleurs de Billancourt à faire, comme en Mars, la grève perdue ce jeudi. Les fédérations de la métallurgie C.G.T. et C.F.D.T. ont décidé une journée nationale d'action vraisemblablement pour le 16 avril.

LES ÉTATS-UNIS EN PERTE DE VITESSE

I. — Des trous dans la digue

par ANDRÉ FONTAINE

Le chômage et l'inflation. La baisse du dollar. Le Portugal, Chypre, Watergate et la démission de Nixon. La chute d'Hallé Sélassié. Les mécomptes d'Henry Kissinger au Proche-Orient. L'assassinat de Rapael. L'enquête sur les scandales de la C.I.A. Et maintenant, le Cambodge et le Vietnam... Il faut remonter aux débuts de la campagne du Pacifique, en 1941-1942, pour retrouver dans les annales de l'histoire américaine une pareille série de revers. Mais ce qui est nouveau, c'est l'absence de réaction d'un pays que, jusqu'alors, le défi avait toujours étonnamment stimulé. M. Kissinger cite Spengler sur le déclin de l'Occident et

par ANDRÉ FONTAINE

s'abandonne au pessimisme le plus noir. Le président Ford, le vice-président Rockefeller, tiennent des propos qui trahissent l'incertitude. Quant à l'opinion, un sondage récemment mené par l'Institut Louis Harris pour le Chicago Council on Foreign Relations, et dont le Monde a fait état le 29 mars, la montre de moins en moins disposée à envisager une intervention armée où que ce soit, sauf dans le cas hautement improbable où le Canada serait envahi.

Trente-neuf pour cent seulement des Américains seraient partisans de venir au secours de l'Europe occidentale si elle était attaquée par l'U.R.S.S. Ce chiffre tombe à 34 % s'il s'agit de Berlin-Ouest, et à 11 % dans l'hypothèse d'une agression contre la Yougoslavie après la mort de Tito. En Asie, l'incertitude qui raille le plus de partisans — 17 % — d'une action armée est celle d'une offensive de la Chine populaire contre Taïwan. Si la Corée du Nord se lance à nouveau contre celle du Sud, 66 % des personnes interrogées sont d'avis

qu'il ne faut pas s'en mêler. Et l'on ne trouve que 11 % favorables à une nouvelle intervention au Vietnam si Saigon se trouvait directement menacé.

(Lire la suite page 7.)

COMBATS POUR LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

Soljenitsyne et « Navy Mir »

Quatre mois à peine après le second tome de « L'Archipel du Goulag », un nouveau livre de Soljenitsyne paraît aujourd'hui. Des annonces, les brèves se suivent, des excommunications les fusent : Ah ! non, encore un, c'est trop... Ce n'est pas trop. Il suffit d'ouvrir ce gros volume au titre bizarre, « le Chêne et le Veau », pour se convaincre de son importance, être happé par son exceptionnel intérêt. Car toute l'histoire d'une œuvre qui, depuis 1962, requiert l'attention du monde entier est là, dans ces pages : comment elle fut écrite, reçue, et publiée d'abord en U.R.S.S., puis refusée, camouflée, enfouie et envoyée vers l'Occident, qui l'exalta, parfois l'utilisa de la manière que l'on sait... Tout, jusqu'au décret d'expulsion qui, en février 1974, frappe son auteur.

Ni création romanesque comme l'étalait « Une journée d'Ivan Denisovitch » (1963) (1), ni le Premier Cercle » (1968), ni le Pavillon des cancéreux » (1968), ni fresque historique de l'ampleur d'« Août 14 » (1972), ni grandiose dossier d'accusation comme « L'Archipel du Goulag » (1974), « le Chêne et le Veau » est plus simplement une autobiographie : douze ans de la vie d'un écrivain peu ordinaire, il est vrai, en lutte contre un régime qui l'opprime, mais sorti des camps, des prisons et libre malgré tout d'écrire, sinon de publier.

(1) Nous donnons les dates des traductions françaises.

Publié, il l'avait pourtant été d'ambulance par « Navy Mir ». Survivant à celui qui en fut l'âme, Alexandre Tvardovsky, la revue soviétique fête cette année ses cinquante ans d'existence. « Le Chêne et le Veau » est rempli de Cadeau d'anniversaire ? Presque, tant la figure de Tvardovsky sort, grande, de ces pages. Cadeau empoisonné ? Peut-être aussi, puisqu'on y voit l'impuissance d'un rédacteur en chef à publier, hormis quelques nouvelles, une œuvre qui, à part le « Goulag », lui fut toujours en premier lieu soumise et en laquelle il crut.

Des affaires russes, certes, auxquelles nous introduit en connaissance, page 15 du « Monde des livres », un professeur soviétique de Leningrad, M. Efin Etkind, auteur de nombreux essais critiques et spécialiste de littérature française ; ami de Soljenitsyne et comme lui expulsé en octobre 1974, il est réfugié en France, où il enseigne à Paris-X.

Mais ces combats dépassent les pays où ils se sont déroulés. Ils touchent à la liberté d'expression, aux difficiles moyens de l'atteindre partout dans le monde, au courage qu'il faut souvent pour la revendiquer. Le débat télévisé auquel Soljenitsyne participe pour la première fois, vendredi 11 avril, au cours de l'émission « Apostrophes », souligne bien leur portée.

JACQUELINE PIATIER.

la presse autorisée
la presse clandestine
l'évolution du droit de la presse
la presse de la IV^e république

sous la direction de
Claude BELLANGER, Jacques GODECHOT,
Pierre GUILLAUD et Fernand TERROU

**histoire générale
de la presse française**

Tome 4 de 1940 à 1958
un volume, 488 pages, 125 F.
déjà parus : tome 1 des origines à 1814
tome 2 de 1815 à 1871 • tome 3 de 1871 à 1940

pufl

AU JOUR LE JOUR

De l'utilisation des découvertes

« Poil, chimiste célèbre, vient d'Italie en France. Il prétend avoir trouvé un poison qui, mis au feu et emporté par le vent, pouvait détruire une armée. M. Giscard n'a dit qu'un en fit l'expérience sur un troupeau de moutons. On proposa cela à Louis XIV, qui dit : « Voilà qui est abominable, si tant enfermer cet homme-là. » Ce Poil avait des amis, on dit au roi qu'il brûlerait le secret ; on le fit de l'Académie. »

MONTEQUIEU.
p.c.c. PIERRE LALEURE.

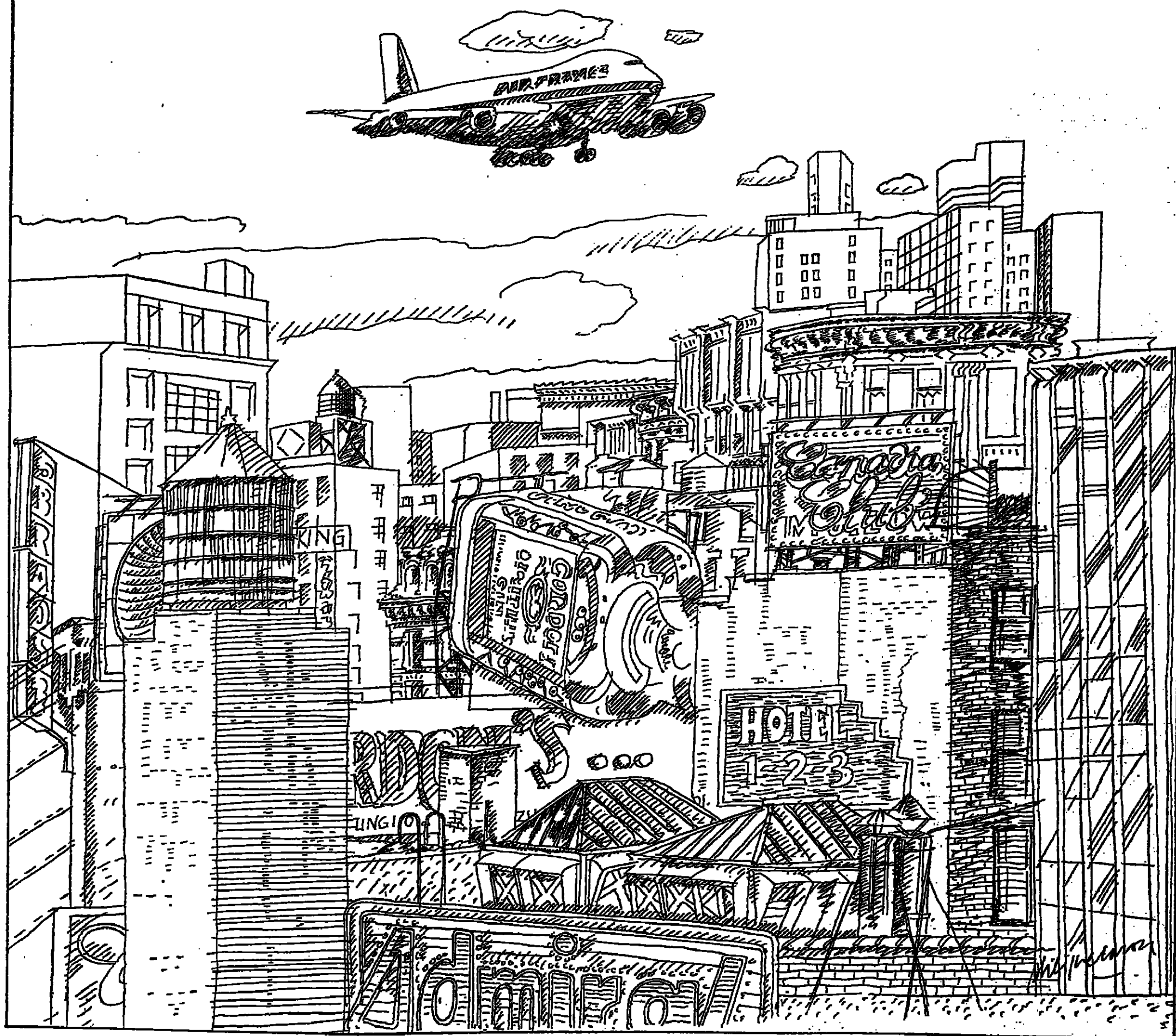
حکومت الاصل

Chili

La démission du cabinet sanctionne l'échec de sa politique économique

مكتبة من الأصل

NOUS SOMMES AUSSI UNE GRANDE COMPAGNIE INTERIEURE AMERICAINE.



En coopérant étroitement avec American Airlines, nous vous offrons les avantages d'une grande compagnie intérieure américaine.

A partir de nos six grandes villes d'arrivée (New York, Boston, Washington, Chicago, Houston et Los Angeles), nous pouvons vous assurer les 60 meilleures correspondances avec des vols directs vers 27 villes des Etats-Unis.

Les horaires des vols Air France sont harmonisés avec ceux d'American Airlines.



American Airlines

En plus, un Agent d'American Airlines vous accueille personnellement à l'arrivée du vol Air France.

Il vous remet un plan du circuit de transit à suivre pour votre correspondance.

Et si vous devez changer d'aéroport, il facilite vos moindres déplacements. Vous ne vous perdez plus dans les aéroports américains.

Maintenant, vous voyagez aux Etats-Unis aussi facilement que vous voyagez vers les Etats-Unis.



VILLES DESSERVIES PAR AIR FRANCE :		
NEW YORK	WASHINGTON	LOS ANGELES
BOSTON	CHICAGO	HOUSTON
SELECTION DES MEILLEURES CORRESPONDANCES AMERICAN AIRLINES VERS :		
BOSTON	HARTFORD	ROCHESTER
BUFFALO	LITTLE ROCK	SAINT LOUIS
CHICAGO	LOS ANGELES	SAN ANTONIO
CINCINNATI	LOUISVILLE	SAN DIEGO
CLEVELAND	MEMPHIS	SAN FRANCISCO
COLOMBUS	NASHVILLE	SAN JUAN
DALLAS	OKLAHOMA	SYRACUSE
DAYTON	PHOENIX	TUCSON
DETROIT	PROVIDENCE	TULSA

AIR FRANCE

LES ÉTATS-UNIS

Les Etats-Unis sont le pays le plus vaste du monde. Ils couvrent une superficie de 9 826 630 km². La population est de 225 millions d'habitants. Le climat est très varié, allant du froid au chaud. Les Etats-Unis sont une grande puissance économique et militaire. Ils ont une grande influence sur le monde entier.

Les Etats-Unis sont un pays très riche. Ils ont une grande industrie et une grande agriculture. Ils ont une grande science et une grande technologie. Ils ont une grande culture et une grande histoire.

Les Etats-Unis sont un pays très libre. Ils ont une grande liberté d'expression et une grande liberté de mouvement. Ils ont une grande démocratie et une grande justice.

Les Etats-Unis sont un pays très accueillant. Ils ont une grande hospitalité et une grande gentillesse. Ils ont une grande amitié et une grande fraternité.

198 F. "T" 65 cm

dernière création

LANCER

Cobra - Rond-Point des Champs Elysées
19, Porte Maillot Parly 2 - Wézy 2 - Créteil - Lyon - Marseille
et dépositaires agréés

1-64 M. 15

EPEDA

multispiro
présente toutes
ses séries dans
CAPELOU

LIVRAISON GRATUITE
DANS LA JOURNÉE

Vacances

STROPEZ - HOTEL BYBLOS

Moscou?

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines 12, rue Anker, Paris - Téléphone 92-92-92

DIPLOMATIE

LES ÉTATS-UNIS EN PERTE DE VITESSE

(Suite de la première page.)

Les États-Unis seraient-ils donc en train de déposer le mandat qu'ils s'étaient arrogé de gardien de l'univers ? Si tel est le cas, que va-t-il en résulter pour l'Europe et pour le monde ? On ne peut éviter aujourd'hui de se poser ces questions. Dans *Newsweek* un spécialiste britannique de la géopolitique en Asie, le général Sir Robert Thomson, affirme que la politique étrangère

actuellement suivie par Washington s'apparente à la retraite de Russie de Napoléon, en 1812. A l'en croire il n'y aurait rien de surprenant à ce qu'elle conduise à leur « reddition » complète avant la date fatidique de 1984, retenue par George Orwell pour le déroulement de son célèbre roman d'anticipation sur le communisme universel. Conclusion de Sir Robert : « Ne comptez pas sur les États-Unis comme alliés ».

Entre l'isolationnisme et l'interventionnisme

Il faut se rappeler que si la tentation de l'interventionnisme a été présente tout au long de l'histoire américaine, elle ne l'a que rarement emporté. Le dogme original, c'est l'isolationnisme, que prônait George Washington, en 1797, dans son message d'adieu : « C'est notre véritable politique que de nous tenir à l'écart de toute alliance permanente avec n'importe quelle partie du monde extérieur. » Le futur président John Quincy Adams renchérit en 1823 : « En s'efforçant une seule fois sous des bannières autres que la sienne, l'Amérique se mêlerait sans pouvoir s'en libérer à toutes les guerres d'intérêt et d'intrigue nées par l'avarice, l'envie et l'ambition qui promettent les continents et usurpent l'étendard de la liberté. Les règles de sa politique glisseraient essentiellement de la liberté à la force. Elle pourrait ainsi devenir le dictateur du monde. Elle perdrait le contrôle de ce qui fait son génie propre. » Paroles claires.

Isolationnistes comme interventionnistes professent en réalité une même vénération à l'égard du système politique américain. Mais les premiers redoutent de perdre la pureté dont ils se tar-

guent au contact des souffrances du Vieux Monde, tandis que les seconds se précipitent à faire profiter les autres des recettes de leur propre bonheur, quitte bien entendu à n'être pas les derniers à bénéficier de cette extension : les intérêts les plus sordides ne dédaignent pas les couvertures idéalistes.

L'imperialisme de Theodore Roosevelt au tournant du siècle, le prophétisme de Woodrow Wilson pendant la première guerre mondiale, relevaient de cette conception-là. Mais, dès 1930, les États-Unis retournèrent à l'isolationnisme, refusant de participer aussi bien à la Société des Nations nouvellement créée qu'à tout système de sécurité collective. Il faudra des années d'efforts et de ruses à Franklin Roosevelt pour entraîner ses compatriotes dans la seconde guerre mondiale. Encore, l'initiative des hostilités viendrait-elle du Japon et du Reich, non de l'Amérique.

Au début de 1945 encore, à Yalta, Roosevelt, tout en se consacrant à la réalisation de son rêve des Nations unies, répète qu'il ne pourra laisser les « boys » en Europe plus de deux ans après la victoire. Pour que les États-Unis en

viennent à diriger la plus vaste coalition de tous les temps, il faudra la rencontre d'un homme qui se voyait ordinaire et d'une occasion à n'en pas douter extraordinaire. L'homme, c'était Harry Truman, modeste commerçant du Missouri devenu sans l'avoir cherché président des États-Unis. Dans le communisme il voyait un nouvel avatar du nazisme et était aussi déterminé à lui résister qu'un shérif du western aux agissements des hors-la-loi. L'occasion, c'était l'épuisement de la Grande-Bretagne, au lendemain d'une victoire chèrement payée, coïncidant avec la promotion des États-Unis, grâce à la possession de l'arme nucléaire, au rang, célébré par Truman lui-même au soir d'Hitler, de « nation la plus puissante de l'histoire ».

Depuis plus d'un siècle, l'Angleterre avait assumé une double mission internationale : s'opposer à toute hégémonie sur le continent européen, garantir la liberté des mers. Les Américains, auxquels elle avait déjà légué sa langue, son pragmatisme, sa foi dans les institutions libérales, étaient prêts à reprendre le flambeau de ses mains défaillantes. Dans leur grande majorité, ils admettaient désormais que leur refus de se mêler des affaires de l'Europe était, largement responsable de la seconde guerre mondiale. Pour en éviter une troisième, ils ne demandaient qu'à se lancer dans l'interventionnisme, avec une vigueur que la sagesse, pour eux très limitée, de la guerre n'avait eu rien à opposer. Tout naturellement, ils attribuaient le mérite essentiel de leur système de puissance à leur système politique bûni par la Providence, alors qu'elle tenait surtout à la largeur de l'océan, qui non seulement avait tenu le sol des États-Unis loin des bombes et des combats mais encore avait permis d'y

établir, pour leur plus grand bénéfice, l'arsenal et la banque de la coalition anti-hitlérienne.

Écartant les conseils de ceux qui, comme Churchill ou le général Patton, le poussaient à mettre à profit le monopole nucléaire pour faire reculer l'U.R.S.S. ou plus tard, comme Mike Arthur et même de Gaulle, pour obliger Pékin à cesser son intervention en Corée, Truman s'appuya sur cet atout décisif pour « contenir » le communisme dans ses frontières de 1945. Complètement, de l'Iran au Guatemala, d'opérations clandestines de renseignement confiées à la C.I.A., cette stratégie dite de l'« endiguement » (containment) a été poursuivie sous les présidences ultérieures, dans l'espoir formulé en 1947 par le diplomate George Kennan de convaincre en fin de compte « les maîtres du Kremlin que leur grand dessein est futile et hors de portée et qu'en s'y accrochant ils n'ont aucune assurance de venir à bout de leurs propres difficultés et dilemmes... la possibilité demeure, cependant, que la puissance soviétique porte en elle

le germe de sa propre décadence ». L'endiguement n'a pu empêcher ni le coup de Prague en 1948 ni la victoire du communisme en Chine. À Cuba, au Vietnam du Nord.

Mais, au prix des parties au bord du gouffre où se sont précipités Dulles et de quelques millions de morts, il a enregistré, de la Corée à Berlin, une série de succès. C'est au nom de cette doctrine que les États-Unis se sont laissés prendre progressivement dans l'engrenage indochinois. Or l'endiguement est devenu singulièrement difficile à appliquer au fur et à mesure que l'U.R.S.S. rattrapait les États-Unis dans la course aux armements nucléaires : on n'envisage pas de la même manière l'attitude à observer vis-à-vis d'un allié en difficulté suivant qu'on risque ou qu'on ne risque pas de voir ses propres villes détruites. Et depuis 1957, date du lancement du premier Spoutnik, l'ensemble du territoire des États-Unis est à la portée des fusées soviétiques.

De nouveaux atouts

La décolonisation, bien qu'elle ait été fortement encouragée, surtout dans ses débuts, par Washington, a généralement tourné à son désavantage. Le neutralisme du tiers-monde a pris une coloration de plus en plus anti-imperialiste et donc anti-américaine, tandis que le soutien donné par la Maison Blanche à Israël lui a aliéné la majorité du monde arabe. Comme vient de le constater un conseiller de la Maison Blanche, cité par *Newsweek*, les Américains n'ont « pas assez de doigts pour boucher tous les trous de la dique » qu'ils ont voulu élever pour préserver le statu quo mondial.

De nouveaux atouts, il est vrai,

sont apparus dans le jeu américain : le relèvement de l'Europe, la détérioration des rapports sino-soviétiques, la prudence extrême des successeurs de Khrushchev, enfin et surtout la nécessité où ces derniers se sont trouvés de faire appel à la technologie et aux capitaux de l'Occident. Nixon et Kissinger ont utilisé avec un froid réalisme toutes les possibilités qui leur étaient ainsi offertes, ce qui explique la série de succès diplomatiques qu'ils ont enregistrés et dont l'un des plus notables fut la conclusion des accords de Paris sur le Vietnam. Ceux-ci furent en effet signés sans que Hanoi et le G.P.P. obtiennent ce qui avait été longtemps pour eux la condition indispensable du cessez-le-feu : la

destitution par les Américains eux-mêmes du gouvernement Thieu.

De partenaires contraints par les raids massifs de B 52 et par la discrète pression de Moscou de renoncer ainsi à un de leurs objectifs essentiels, il ne fallait pas cependant attendre qu'ils assistent sans réagir à la tentative du régime de Saigon d'ignorer, comme il l'avait déjà fait après les accords de Genève, les clauses politiques du compromis intervenu.

En 1964 il avait été convenu que des élections se dérouleraient dans un délai de deux ans pour parvenir à la réunification du Vietnam. A aucun moment on ne vit Diem accomplir le moindre geste dans ce sens. Dès décembre 1964, un cadre du Vietnam avait dit au correspondant du *Monde* à Saigon : « Nous savons que le but des États-Unis comme celui de Diem est d'empêcher à tout prix les élections de 1966, qui nous donneront une victoire certaine. Cependant, nous ne sommes pas inquiets. On s'arrête pas la route de l'histoire et nous aurons la victoire à la longue, même s'il faut recommencer la guerre pour cela » (1).

Les accords de Paris de 1973 prévoyaient, eux aussi, des élections qui devaient être préparées par un « conseil national de réconciliation » à trois composantes. Mais Saigon s'est bien gardé de s'engager le moins du monde sur cette voie. On ne voit pas quel miracle, dans ces conditions, les communistes n'auraient pas repris l'offensive.

ANDRÉ FONTAINE.

(1) *Le Monde* du 18 décembre 1964.

Prochain article : DES TROUS DANS LE PARAPLUIE

198 F "Tilt" 65 cm

dernière création

LANCEL

Opéra - Rond-Point des Champs Élysées
C.I.P. Porte Maillot-Parly 2 - Vélizy 2 - Créteil-Lyon-Nantes-Nice
et dépositaires agréés

MATELAS • SOMMIERS • ENSEMBLES

ÉPÉDA

multispire
présente toutes
ses literies chez
CAPÉLOU

DISTRIBUTEUR
EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI
Seule adresse de vente :
37, Av. de la République III PARIS XI
Métro PARMENTIER III Tél. 357.46.35

LIVRAISON GRATUITE
DANS LA JOURNÉE

Vacances de grande classe

STROPEZ HOTEL BYBLOS

PHONE (94) 92.00.04 / TELEX 47.235 F

Moscou?

AUSTRIAN AIRLINES

Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 366-34-66

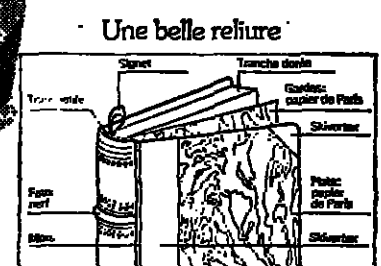
Vient de paraître : La Mare au Diable de George Sand.

La Bibliothèque Essentielle réédite les grands classiques, ces œuvres qui restent toujours jeunes parce que chaque génération y trouve quelque chose de neuf, de contemporain (132 volumes seront publiés au cours des 2 années à venir). L'édition que nous vous proposons est belle, mais sans ostentation. Pas du tout le genre "mas-tu-vu". On aime ou on n'aime pas la sobriété. Les ouvrages que nous

vous proposons ici sont vendus pendant la période de souscription 12,90 F (prix normal 19,80 F). Pour l'instant, jugez un de ces chefs-d'œuvre, gratuitement, pendant 10 jours. Après, vous déciderez de l'acheter ou non à 12,90 F. Ce sera à vous de voir.



La Bibliothèque Essentielle : la vraie liberté. La Bibliothèque Essentielle ne fait jamais aucun envoi de livres automatiques. Mais seulement sur demande expresse de votre part.



LA BIBLIOTHEQUE ESSENTIELLE.
LES GRANDS CLASSIQUES.

Bon à découper et à renvoyer à la Compagnie du Livre Français, 40, rue du Four, 75006 Paris. Tél. 548.04.81.

10 jours gratuits avec le chef-d'œuvre de votre choix. Sans obligation présente ni future.
Sans aucun envoi automatique.
(Bon à renvoyer à la Compagnie du Livre Français, 40, rue du Four, 75006 Paris).

Je coche le grand classique désiré. ☐ ☐

☐ La Princesse de Clèves, de Mme de La Fayette
☐ Thérèse Raquin, de Zola
☐ La Mare au Diable, de George Sand
☐ Œuvres, de François Villon

☐ Manon Lescaut, de l'Abbé Prévost
☐ Jane Eyre, de Charlotte Brontë
☐ Le Père Goriot, de Balzac
☐ Lettres de Mon Moulin, de Daudet

☐ Je ne désire aucun de ces livres mais envoyez-moi pour information la liste des titres parus ou à paraître.

Nom : _____
Prénom : _____
N° et Rue : _____
Code postal : _____ Ville : _____

Signature : _____
20

* J'ai noté que cet ouvrage ne m'arrive à rien, et aujourd'hui, ni après la période de consultation gratuite de 10 jours. Si je ne veux pas garder l'ouvrage, je vous le renverrai sans rien vous devoir. Si je désire la conserver, je le réglerai soit 12,90 F + 3,40 F de frais de port. Ensuite je recevrai votre bulletin d'information présentant les prochains livres parus. Je pourrai soit en commander un, soit en rien faire. Des livres rares, anciens et d'exception ne sont pas faits.

HAIR FRANCE

مكتبة الأمل

صك: امان الاصل

LE DÉBAT SUR LA MOTION DE CENSURE

M. Chirac a surtout répondu aux accusations

Du bon usage de la motion de censure. Ainsi pourrait être souligné le débat qui s'est déroulé mercredi 8 avril à l'Assemblée nationale.

Pour les communistes, les choses étaient très claires : le gouvernement ayant refusé d'organiser un débat de politique générale, la gauche se devait de l'y contraindre pour « démasquer, sous un libéralisme de façade, une politique ré-

actionnaire et mensongère ». Après un an de pouvoir, c'était l'heure du bilan et les socialistes se déclaraient décidés « à juger sur pièces » et à dénoncer ce que « la gauche n'avait pas dit son dernier mot ».

Pour M. Labbé (U.D.R.), au contraire, tout allait pour le mieux dans la plus cohérente des majorités et la plus populaire des gouvernements.

La démarche de l'opposition avait « un air anachronique ». Sans refuser le débat, il ne s'en montra pas moins insensible « au charme discret et démodé » d'une formule par trop « solennelle » : une formule qui lui permit, cependant, d'opposer aux « donneurs de leçons » d'aujourd'hui, la volonté réformatrice du général de Gaulle.

Avec M. Coulaïs (R.I.), l'opposition contre une opposition « procédurière et négative » se fit plus

vive. Du débat, il ne retient en effet, que « le déroulement monotone d'un rite », celui de « la critique excessive, des slogans trompeurs et des propositions démagogiques ».

Avec M. Soustelle (R.M.), l'opposition virait ouvertement à l'anticommunisme, la motion présentée traduisant, à son avis, la volonté du P.C. « de reprendre en main des alliés soupçonnés

Rappelant que le gouvernement a refusé d'organiser un débat de politique générale sanctionné par un vote, M. PAUL LAURENT, porte-parole du groupe communiste, note que « c'est la gauche qui doit imposer au gouvernement la discussion nécessaire sur le bilan d'un an de pouvoir de M. Giscard d'Estaing et du gouvernement ».

De quel point bien s'enorgueillir votre système ? demande l'orateur, qui affirme : « L'économie du pays est en pleine récession, nos exportations n'ont pratiquement pas progressé, notre balance des paiements reste dangereusement déséquilibrée. L'activité économique connaît une chute sans précédent depuis la guerre. L'extension du chômage a pris des proportions angossantes : un million deux cent mille chômeurs totaux ».

Face à ce drame, M. Laurent dénonce l'inaction du gouver-

nement et les réformes « dont on parle mais qui n'existent pas », tel le maintien de 90 % du salaire en cas de licenciement. Puis il poursuit : « Vous qui accusez le programme commun de la gauche d'être générateur de catastrophes, vous voilà avec cinq millions six cent mille salariés perdus moins de 1 500 F par mois, sans parler des chômeurs, des personnes âgées, des agriculteurs... L'escalade des prix se poursuit, les faillites se multiplient, la production nationale demeure presque partout en léthargie ».

L'orateur évoque ensuite « le développement vertigineux de l'activité économique » : il estime que « la présence de M. Pompidou au ministère de l'Intérieur apparaît de plus en plus comme une cause d'aggravation de cette situation, en raison des directives de violence du ministre de la police ».

gouvernement] au problème de l'inflation ». L'orateur propose une « autre politique » dont il définit, pour le court terme, les trois volets : « assurer un nouveau plein emploi en relançant la demande intérieure, en réduisant la T.V.A. sur les produits de première nécessité, en développant les équipements collectifs, en créant des emplois publics, en réduisant la durée du travail et en abaissant l'âge de la retraite... Il faut, pour-suit-il, réduire les inégalités par la redistribution du revenu, la lutte contre la vieillesse, des allocations familiales et des revenus agricoles, et surtout par la création d'un im-

munisme ».

M. LABBÉ : pour nous, la réforme n'est pas une découverte

M. CLAUDE LABBÉ (R.N.) président du U.D.R., de l'Assemblée, évoque cette motion de censure déposée « presque les larmes aux yeux », et estime que rien ne justifiait vraiment une telle motion de politique générale et la mise en cause de l'existence du gouvernement. Il souligne, en effet, « la cohésion croissante de la majorité et la popularité croissante de ses dirigeants ». Il s'agit donc, constate l'orateur, d'une motion à deux visages : d'une part destinée à animer les rapports internes au programme commun, d'autre part destinée à exiger des réformes de fond.

M. Labbé réaffirme « la forte et libre adhésion » de son groupe à M. Chirac, et juge que la motion de censure est « une tentative de déstabilisation dans le domaine de l'emploi, par une relation ponctuelle ou sélective ». L'orateur explique que l'U.D.R. vote sur la motion de censure « avec une volonté réformatrice et non sur l'idée de réforme n'est pas une découverte », affirme-t-il. « L'U.D.R. vote sur la motion de censure », en rappelant l'œuvre accomplie par le général de Gaulle et la 4^e République.

M. COULAIS : les rites

Au nom du groupe des républicains indépendants, M. CLAUDE COULAIS (R.I.) rappelle que la situation économique du pays est « délicate », car « tout y est fragile et rien n'y est bien nouveau ». Il apporte à ses yeux la preuve que l'opposition « reste négative », constitue « une erreur politique » au moment où le gouvernement propose la discussion de projets de loi utiles et attendus. Après avoir analysé le texte de la motion dans laquelle il relève trois « rites » : celui de la « certitude absolue de la crise », celui de la « détermination à la guerre », et celui des « propositions démagogiques », il les dénonce affirmant notamment que les Français ont « bien compris » les mesures de l'opposition, mais qu'ils ne les ont pas acceptées. Il estime que le gouvernement n'a pas tenu compte de la réalité et qu'il faut « réformer la politique économique ». M. Coulaïs énumère les « ré-

formes positives » de la politique menée, démontrant ainsi que la situation économique du pays est « délicate », car « tout y est fragile et rien n'y est bien nouveau ». Il apporte à ses yeux la preuve que l'opposition « reste négative », constitue « une erreur politique » au moment où le gouvernement propose la discussion de projets de loi utiles et attendus. Après avoir analysé le texte de la motion dans laquelle il relève trois « rites » : celui de la « certitude absolue de la crise », celui de la « détermination à la guerre », et celui des « propositions démagogiques », il les dénonce affirmant notamment que les Français ont « bien compris » les mesures de l'opposition, mais qu'ils ne les ont pas acceptées. Il estime que le gouvernement n'a pas tenu compte de la réalité et qu'il faut « réformer la politique économique ». M. Coulaïs énumère les « ré-

formes positives » de la politique menée, démontrant ainsi que la situation économique du pays est « délicate », car « tout y est fragile et rien n'y est bien nouveau ». Il apporte à ses yeux la preuve que l'opposition « reste négative », constitue « une erreur politique » au moment où le gouvernement propose la discussion de projets de loi utiles et attendus. Après avoir analysé le texte de la motion dans laquelle il relève trois « rites » : celui de la « certitude absolue de la crise », celui de la « détermination à la guerre », et celui des « propositions démagogiques », il les dénonce affirmant notamment que les Français ont « bien compris » les mesures de l'opposition, mais qu'ils ne les ont pas acceptées. Il estime que le gouvernement n'a pas tenu compte de la réalité et qu'il faut « réformer la politique économique ». M. Coulaïs énumère les « ré-

M. SOUSTELLE : la méfiance des communistes à l'égard des sociaux-démocrates

M. SOUSTELLE (R.M.) note qu'« une certaine anxiété s'est emparée de la population, malgré les résultats non négligeables obtenus par le gouvernement ». Le député du Rhône voit dans cette motion de censure, « le moyen pour le parti communiste de reprendre en main des alliés que l'on soupçonne de trahison ». Il évoque le « phénomène historique bien connu depuis cin-

quante ans : la méfiance des communistes à l'égard des sociaux-démocrates ». Analysant les thèmes du texte de cette motion, M. Soustelle se dit être frappé par « son caractère erré », presque « onirique », et affirme qu'en matière de politique étrangère, et plus particulièrement sur le reproche fait à la France de se retirer dans l'OTAN, « il n'y a rien de nouveau ».

Il s'agit d'une coopération peut-être plus ouverte mais parfaitement admise sous la présidence précédente. Il s'agit de voir figurer au bas de cette motion « les signatures de certains collègues, qu'on peut s'étonner de voir prendre position contre un retour éventuel ou supposé vers l'alliance atlantique, ce qui n'était pas leur attitude » en 1966, lors d'une motion de censure qui condamnait

le retrait de la France de l'OTAN. Il cite les noms de quelques signataires d'alors : MM. Chandonnet, Max Lejeune, Longueville, Mollet, Defferre et Mitterrand.

Pour le porte-parole du groupe des réformateurs, centristes et démocrates-sociaux, « aucune solution sérieuse n'est proposée ». Il indique que ses collègues ne voteront pas cette motion, et qu'ils voteront « la confiance au gouvernement ».

Il évoque « la lenteur insupportable » de la France à se retirer de l'OTAN, « la nécessité de ne pas porter atteinte à la recherche fondamentale, bien que nous nous trouvions en période de basse conjoncture ».

M. Paul LAURENT : le retour au giron atlantique

M. Laurent accuse le gouvernement de pratiquer « une politique extérieure à la fois réactionnaire et mensongère » qui tend, par exemple, « à replacer notre pays dans le giron atlantique et à le réinsérer de force dans l'OTAN ».

Au sujet de la politique étrangère, M. Laurent affirme à nouveau que notre force nucléaire « est étroitement dépendante du dispositif américain ».

Puis il dénonce « la volonté arrêtée de continuer à s'enliser dans une politique de course aux armements » et déclare : « Votre politique est à contre-courant de la défense nationale. En matière de défense, chaque jour ce que la trop longue inertie de votre gouvernement a déjà fait perdre au prestige international de la France (...). Au Portugal, nous ne pardonnons pas au peuple de ce pays de s'être libéré de la dictature fasciste. (...) Au total, vous parlez de paix mais vous vous comportez surtout en marchand de canons. Vous parlez d'indépendance, mais vous bradez les intérêts de la France. Vous parlez de coopération, mais vous

encouragez la politique des blocs ».

M. Laurent estime urgent de « s'attaquer au géant de la gestion capitaliste », de réaliser « une relance rapide et très importante des équipements collectifs » et de créer les conditions « d'un accroissement continu de la consommation intérieure », afin « de lutter efficacement contre l'inflation et le chômage ».

En terminant, l'orateur mentionne la tenue dans les cent plus grandes villes de France de manifestations de la gauche et y voit le moyen de « renforcer l'union et faire triompher les solutions préconisées par le programme commun de gouvernement ».

Et M. Laurent conclut : « L'opposition n'est pas une découverte, elle est une nécessité. Tout simplement parce que, face aux difficultés actuelles, les communistes sont partout aux côtés des Français. Vous parlez de pouvoir et de patronat ; pour démasquer, jour après jour, votre politique réactionnaire ».

M. MAUROY : le gouvernement n'a pas de politique

M. PIERRE MAUROY (Nord) prend alors la parole, au nom du groupe des socialistes et radicaux de gauche. Après avoir affirmé : « Ce n'est pas le gouvernement qui agit sur la crise, c'est la crise qui agit sur le gouvernement », M. Mauroy évoque M. François Mitterrand, dont il rappelle l'évidence, selon lui, qu'il assume une sorte de magistrature morale à l'égard de tous le respect. Le député du Nord entend ensuite de démontrer

de « ne rien entreprendre de sérieux ».

Abordant la situation économique et sociale, M. Mauroy dénonce la « totale absence de politique de gouvernement », politique qu'il qualifie de « dilatoire » et d'« opportuniste ». Face au chômage et à l'inflation, « les remèdes homéopathiques, qui sont la médecine préférée de M. Giscard d'Estaing, ne constituent pas la thérapeutique appropriée », explique-t-il. En ce qui concerne le chômage, le gouvernement, note-t-il, « prétend que le chômage est en baisse ».

alors que « la politique d'aide aux travailleurs privés d'emploi (de) porte (sur) la main-d'œuvre et de l'empêcher ». Pour ce qui est de la lutte contre l'inflation, M. Mauroy constate qu'« il aura coûté un million de chômeurs » pour atteindre une augmentation des prix à la consommation de 13,9 %, alors que l'objectif du gouvernement et le taux cible de hausse annuelle, après avoir affirmé que, lorsque l'économie capitaliste se dégrade, le chômage est la solution (du

M. Paul LAURENT : le retour au giron atlantique

M. Laurent accuse le gouvernement de pratiquer « une politique extérieure à la fois réactionnaire et mensongère » qui tend, par exemple, « à replacer notre pays dans le giron atlantique et à le réinsérer de force dans l'OTAN ».

Au sujet de la politique étrangère, M. Laurent affirme à nouveau que notre force nucléaire « est étroitement dépendante du dispositif américain ».

Puis il dénonce « la volonté arrêtée de continuer à s'enliser dans une politique de course aux armements » et déclare : « Votre politique est à contre-courant de la défense nationale. En matière de défense, chaque jour ce que la trop longue inertie de votre gouvernement a déjà fait perdre au prestige international de la France (...). Au Portugal, nous ne pardonnons pas au peuple de ce pays de s'être libéré de la dictature fasciste. (...) Au total, vous parlez de paix mais vous vous comportez surtout en marchand de canons. Vous parlez d'indépendance, mais vous bradez les intérêts de la France. Vous parlez de coopération, mais vous

M. MAUROY : le gouvernement n'a pas de politique

M. PIERRE MAUROY (Nord) prend alors la parole, au nom du groupe des socialistes et radicaux de gauche. Après avoir affirmé : « Ce n'est pas le gouvernement qui agit sur la crise, c'est la crise qui agit sur le gouvernement », M. Mauroy évoque M. François Mitterrand, dont il rappelle l'évidence, selon lui, qu'il assume une sorte de magistrature morale à l'égard de tous le respect. Le député du Nord entend ensuite de démontrer

de « ne rien entreprendre de sérieux ».

Abordant la situation économique et sociale, M. Mauroy dénonce la « totale absence de politique de gouvernement », politique qu'il qualifie de « dilatoire » et d'« opportuniste ». Face au chômage et à l'inflation, « les remèdes homéopathiques, qui sont la médecine préférée de M. Giscard d'Estaing, ne constituent pas la thérapeutique appropriée », explique-t-il. En ce qui concerne le chômage, le gouvernement, note-t-il, « prétend que le chômage est en baisse ».

M. SOUSTELLE : la méfiance des communistes à l'égard des sociaux-démocrates

M. SOUSTELLE (R.M.) note qu'« une certaine anxiété s'est emparée de la population, malgré les résultats non négligeables obtenus par le gouvernement ». Le député du Rhône voit dans cette motion de censure, « le moyen pour le parti communiste de reprendre en main des alliés que l'on soupçonne de trahison ». Il évoque le « phénomène historique bien connu depuis cin-

M. CHIRAC : la France n'est pas rentrée dans l'OTAN et elle n'y rentrera pas

M. CHIRAC reproche à l'opposition de s'en tenir à la condamnation globale et systématique de la politique gouvernementale. La motion de censure devient ainsi, selon lui, « un procès d'intention qui repose sur des statistiques faussées ou qui affecte d'ignorer des décisions déjà annoncées ».

M. Chirac relate « la référence rituelle au programme gouvernemental, bible vieillissante mais immuable, malgré tous les changements intervenus et les retours à la facilité ».

En fait, estime-t-il, il s'agit en réalité de donner l'illusion de la cohésion. Le premier ministre rappelle les mesures que le gouvernement a prises pour faire face à la crise économique, et estime que les objectifs fixés ont été atteints dans les délais et les conditions prévus.

Dans le domaine des prix, la hausse a été ramenée, pour les trois derniers mois, à 2,7 %, ce qui correspond à un rythme annuel de l'ordre de 10 %. Cette évolution sera confirmée, dit-il, par la baisse de la hausse de la consommation intérieure, l'évolution favorable de nos exportations et notre commerce a été pratiquement équilibré.

M. Chirac rappelle que les objectifs fixés ont été atteints dans les délais et les conditions prévus. Dans le domaine des prix, la hausse a été ramenée, pour les trois derniers mois, à 2,7 %, ce qui correspond à un rythme annuel de l'ordre de 10 %. Cette évolution sera confirmée, dit-il, par la baisse de la hausse de la consommation intérieure, l'évolution favorable de nos exportations et notre commerce a été pratiquement équilibré.

M. CHIRAC : la France n'est pas rentrée dans l'OTAN et elle n'y rentrera pas

M. CHIRAC reproche à l'opposition de s'en tenir à la condamnation globale et systématique de la politique gouvernementale. La motion de censure devient ainsi, selon lui, « un procès d'intention qui repose sur des statistiques faussées ou qui affecte d'ignorer des décisions déjà annoncées ».

M. Chirac relate « la référence rituelle au programme gouvernemental, bible vieillissante mais immuable, malgré tous les changements intervenus et les retours à la facilité ».

En fait, estime-t-il, il s'agit en réalité de donner l'illusion de la cohésion. Le premier ministre rappelle les mesures que le gouvernement a prises pour faire face à la crise économique, et estime que les objectifs fixés ont été atteints dans les délais et les conditions prévus.

Dans le domaine des prix, la hausse a été ramenée, pour les trois derniers mois, à 2,7 %, ce qui correspond à un rythme annuel de l'ordre de 10 %. Cette évolution sera confirmée, dit-il, par la baisse de la hausse de la consommation intérieure, l'évolution favorable de nos exportations et notre commerce a été pratiquement équilibré.

M. CHIRAC : la France n'est pas rentrée dans l'OTAN et elle n'y rentrera pas

M. CHIRAC reproche à l'opposition de s'en tenir à la condamnation globale et systématique de la politique gouvernementale. La motion de censure devient ainsi, selon lui, « un procès d'intention qui repose sur des statistiques faussées ou qui affecte d'ignorer des décisions déjà annoncées ».

M. Chirac relate « la référence rituelle au programme gouvernemental, bible vieillissante mais immuable, malgré tous les changements intervenus et les retours à la facilité ».

En fait, estime-t-il, il s'agit en réalité de donner l'illusion de la cohésion. Le premier ministre rappelle les mesures que le gouvernement a prises pour faire face à la crise économique, et estime que les objectifs fixés ont été atteints dans les délais et les conditions prévus.

Dans le domaine des prix, la hausse a été ramenée, pour les trois derniers mois, à 2,7 %, ce qui correspond à un rythme annuel de l'ordre de 10 %. Cette évolution sera confirmée, dit-il, par la baisse de la hausse de la consommation intérieure, l'évolution favorable de nos exportations et notre commerce a été pratiquement équilibré.

Bucarest?

AUSTRIAN AIRLINES

Les 2 plus grands aéroports de la Roumanie

Eff et Economie

Les 2 plus grands aéroports de la Roumanie

mettent la H.F.

portée de tous les B.

LE MEILLEUR RAPPORT QUALITE PRIX

CHAIR TELETON A 300

CHAIR TELETON EN 700

CHAIR TELETON EN 1000

CHAIR TELETON EN 1500

CHAIR TELETON EN 2000

CHAIR TELETON EN 2500

CHAIR TELETON EN 3000

CHAIR TELETON EN 3500

CHAIR TELETON EN 4000

CHAIR TELETON EN 4500

CHAIR TELETON EN 5000

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

des communistes sur l'emploi et la défense

d'être indécises. Opinion partagée d'ailleurs par le premier ministre.

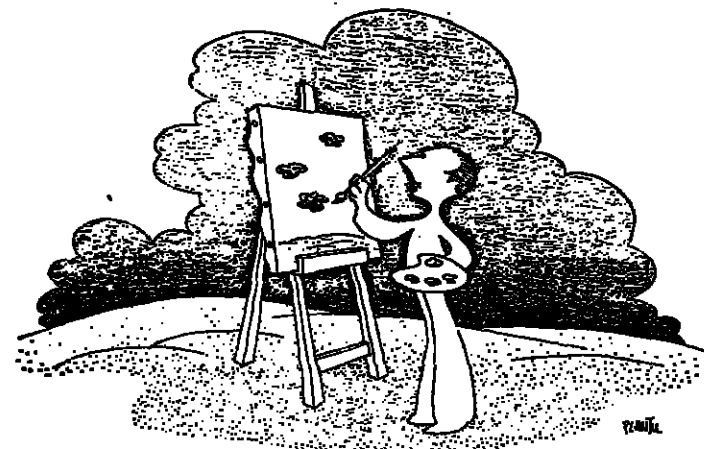
Convoqué « à la demande de l'opposition », M. Chirac a tenu une séance « globale, sans nuance et systématique ». Appelé à témoigner sur le bilan de sa politique, il a exposé sa vision, dénonçant « un processus d'intervention reposant sur des statistiques inexistantes ».

de notre défense toujours fondée sur la maîtrise de nos décisions et accusé, en même temps, le gouvernement de préparer le retour clandestin dans l'OTAN.

Le premier ministre définit

que entre toutes reconnaissable des véritables responsables de cette initiative ?

Pour M. Michel CREPEAU (Charente-Maritime), porte-parole des radicaux de gauche, « les responsables du pays parisien ».



(Dessin de PLANTU.)

« l'esprit de réforme » et dresse le bilan de dix mois d'action. « Cela, déclare-t-il, n'est qu'un début. Nous sommes les premiers à le dire. Nous n'avons pas tout fait et nous ne pourrions pas tout faire. A la différence de ceux qui nous censurent, nous ne prétendons pas tout changer en un jour, par une opération magique, qui transformerait d'un seul coup la condition même des hommes ».

En conclusion, il s'interroge : « Qui est vraiment visé par cette motion de censure ? Qui s'agit-il de « contraindre » ? C'est évidemment pas le gouvernement de la République, qui ne réagit pas sous les impulsions de la censure et qui, du reste, est assuré d'une majorité au Parlement. N'est-ce donc pas plutôt certains des signataires de la motion elle-même ? »

N'est-ce pas eux bien plus que nous qu'il s'agit en quelque sorte d'emprisonner dans un texte dont chaque paragraphe porte la marque ?

sent loin des préoccupations réelles de la population. L'orientation conteste « les remèdes classiques pour une crise qui ne l'est pas : remèdes qui frappent l'épargne mais pas le capital ».

M. Paul BALMIGÈRE (P.C., Hérault) affirme que la preuve est faite aujourd'hui que le Marché commun « était conçu pour servir les intérêts des trusts multinationaux. Pour les petits producteurs du Midi, estime-t-il, c'est la misère et le désespoir ». Pour terminer, il rappelle les mesures d'urgence proposées dans ce domaine par les communistes.

M. PIERRE MERAISSIERIE (rue, Ile-de-France) examine les mesures prises concernant les disparités régionales et l'aménagement du territoire, et qui, à son avis, présentent un bilan positif. En séance de nuit, sous la présidence de Marcel Anthoine et en présence d'une assistance limitée sur les bancs de la majorité, M. HUBERT DUBEDOUT (P.S.,

D'où la tournure du débat, trop souvent réduit à une bataille de chiffres (M. Chirac lui-même recourt aux services d'une calculatrice de poche) dans la mesure où l'on peut se demander, avec M. Maurice Andrieux (P.C.), s'il n'est pas « mercantile » de dissimuler pour savoir par quel pourcentage on doit multiplier les sept cent mille chômeurs.

Débat irréel et inutile ? Pas pour la majorité.

(Séne) évoque, comme maître de Grenoble, les problèmes des élus locaux, et souligne « que, en dix ans de mandat municipal, jamais l'administration de l'État, au niveau local, n'a aussi mal fonctionné ». L'orateur réclame un collectif budgétaire pour assurer la relance des équipements collectifs.

Selon M. MAURICE ANDRIEUX (P.C., Pas-de-Calais), « le chômage partiel atténue la dépression ». La politique d'austérité frappe, assure-t-il, les collectivités locales, qui, touchées de plein fouet par les hausses, « se trouvent au bord de l'asphyxie ». Et il demande : « Entendez-vous insister, pour 1975, des mesures nouvelles au collectif budgétaire ».

Les rapports de la France avec l'alliance atlantique

M. CHIRAC intervient alors pour répondre aux nombreuses critiques formulées par les communistes : « L'Eurogroupe, explique-t-il, n'est pas un organisme de l'OTAN à proprement parler.

« L'Eurogroupe comprend en effet des membres, alors que l'OTAN en compte quatre-vingt. Ensuite, nous ne sommes pas dans l'Eurogroupe. Notre position vis-à-vis de cet organisme, créée en 1969 à la suite d'initiatives

puisque, selon M. Marie (U.D.R.), permis au gouvernement de rétablir les faits. Pas pour la gauche, qui a exercé « son droit fondamental d'opposition » et réaffirmé, en passant, qu'elle était « solidaire sur ce tacle comme sur le programme commun ». Pas pour la France, enfin, qui après dans la même journée qu'elle avait la chance d'avoir en M. Chirac un premier ministre « si efficace, si dynamique, si marqué par la

de printemps, afin de mettre à la disposition des collectivités locales des crédits importants ? »

M. ADRIEN ZELLER (réf., Bas-Rhin) s'interroge sur la répartition de la charge de la crise et réclame une attention prioritaire en faveur des plus défavorisés.

Lors des explications de vote, M. LOUIS BAILLOT (P.C., Paris) reproche au gouvernement de refuser le contrôle parlementaire, de caricaturer les analyses de l'opposition, de minimiser l'importance du chômage et de l'inflation, enfin, de pratiquer à l'égard de l'OTAN la politique des petits pas. Il annonce que le groupe communiste votera la censure.

prises l'année précédente par le ministre britannique de la défense, M. Healey, n'a pas changé : ce groupe est considéré par la France comme trop proche des structures intégrées de l'OTAN. Nous avons donc refusé d'y participer. Notre position à cet égard, je le répète, n'a pas changé.

« Le parti communiste nous reproche également de participer au système atlantique MADGE. Or la France a toujours été membre de ce système de protection aérienne, qu'elle considère comme absolument nécessaire à sa propre sécurité. Rien n'a changé dans ce domaine depuis 1967.

« Les communistes critiquent ensuite l'existence de la délégation permanente de la France auprès de l'OTAN. Il existe effectivement une délégation permanente de la France au conseil de l'Alliance, et son chef a même rang d'ambassadeur. Mais le conseil de l'Alliance n'appartient pas à l'organisation intégrée de l'OTAN. C'est un organisme politique où prévaut la règle de l'unanimité et où la France peut, par conséquent, faire valoir en toutes circonstances son point de vue. Au sein de la délégation française, il y a effectivement un ingénieur général, qui est un

réussite », et en M. Mitterrand un homme « investi d'une magistrature morale propre à inspirer du respect à tout le pays ».

Ainsi le débat se termina sur un score identique à celui obtenu, le même soir, par l'équipe de football de Saint-Etienne : match nul. Avec, cependant, une assez nette domination du premier ministre.

PATRICK FRANCES.

LES 183 CENSEURS

La motion de censure a été votée par 183 députés : les 108 socialistes et radicaux de gauche, les 74 communistes et 1 « non-inscrit », M. Corvini-Genet.

ment suprême des forces atlantiques. Il s'agit là, bien sûr, d'un argument de pure propagande : si la France a, en effet, des missions de liaison, c'est précisément parce qu'elle n'appartient pas à l'organisation intégrée. Ces missions n'ont aucun rôle opérationnel : elles existent depuis longtemps pour des raisons de coordination.

« Les communistes reprochent à la France de fournir à l'OTAN des informations et des plans, et, notamment, d'utiliser les forces navales en Méditerranée pour surveiller les bâtiments soviétiques. Cet argument ridicule, dépourvu de tout fondement, montre que le parti communiste vise en réalité l'alliance atlantique lorsqu'il fait semblant de parler de l'OTAN.

« Enfin les communistes nous reprochent la participation de nos forces aux récentes manœuvres de l'OTAN au large des côtes du Portugal. Il est bien normal que la marine nationale, qui est chargée de la sécurité de la France en matière navale,

participe régulièrement, dans l'Atlantique comme en Méditerranée, à des manœuvres. Ces manœuvres sont décidées au niveau gouvernemental, sur une base d'égalité et selon un principe bilatéral entre les forces françaises et les forces de l'OTAN ou celles de tel ou tel de nos alliés. Les manœuvres récentes au large du Portugal ont été décidées il y a très longtemps, et l'actuel gouvernement portugais ne s'est d'ailleurs, à aucun moment, opposé à ce qu'elles aient lieu : il n'a fait à leur égard aucune espèce d'observation.

M. ANDRÉ BOULOCHE (P.S., Doubs) insiste sur « les droits de l'opposition ». Pour lui, « ce qui compte c'est le dialogue politique public ». Réclamant « un égal accès de l'opposition aux moyens audiovisuels », il demande à M. Chirac de ne pas jouer les Sherlock Holmes et de cesser sa chasse aux sorcières dans la gauche, cette dernière étant solidaire sur ce texte comme sur le programme commun de gouvernement.

Selon M. ROGER CHINAUD (R.I., Paris), la gauche cherche à tromper son ennemi, mais il n'y a en revanche « ni résignation ni désespoir » chez les républicains indépendants.

M. MAX LÉVINE (réformateur, Somme) constate que « le P.C. a tenu à contraindre ses alliés à s'exprimer sur le thème du programme commun ». Il demande au gouvernement de poursuivre les relances sélectives.

M. BERNARD MARIE (U.D.R., Pyrénées-Atlantiques) relève « les faits et les chiffres aisément vérifiables » avancés par le premier ministre dans un débat « par trop mégal mais utile, puisqu'il aura permis de rétablir la vérité ».

Enfin, pour M. ANDRÉ AUDINOT (N.I., Somme), cette motion est l'une de celles qui se justifient le moins. Il ne votera donc pas « cette manœuvre dilatoire du P.C. ».

A l'issue d'un scrutin public à la tribune, la motion de censure recueille 183 suffrages, la majorité requise étant de 246 suffrages.

P. Fr. et A. Ch.

Bucarest?

AUSTRIAN AIRLINES
Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 266-34-06

SI VOUS MESUREZ
1 m 80 ou PLUS
(jusqu'à 2 m 10)
SI VOUS ÊTES FORT
JOHN RAPAL
GRANDES TAILLES

Costumes - Pantalons
Blazers - Gilets
Pulls - Chemises
(4 longueurs
de manches).
Tissus de grandes
qualités.
Des prix qui vous
surprendront
agréablement.
Votre vêtement livré
immédiatement.
L'élégance et
le confort anglais

40, Avenue de
la République
Métro Parlement
Ouvert du lundi
au samedi.
Parking gratuit.
305.88.00
Nous n'avons pas
de succursales.

Eff et EUROFRANCE

Les 2 plus grands spécialistes de Paris

mettent la HiFi à la portée de tous les Budgets

LE MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX

Des approvisionnements massifs, la rotation rapide de stocks, le choix d'appareils offrant le meilleur rapport Qualité/Prix dans les plus grandes marques.

NOUS REMBOURSONS LA DIFFÉRENCE

Vous ne trouverez pas mieux que ces trois chaînes choisies. Si vous trouvez moins cher, nous vous remboursons la différence.

CHAÎNE KENWOOD 2002 A

● Ampli KENWOOD, type 2002 A - 2 x 14 W. ● Platine GOLDRING G 102. ● 2 enceintes HIFISOUND 250 - 25 W - 2 voies.

Prix détail : 3 315 F - Prix promotionnel :

BUDGET
2.000 F

CHAÎNE TELETON A 300

● Ampli TELETON A 300 - 2 x 12 W. ● Tuner TELETON T 300 - P.D. 60. ● 1 platine ERA 444 complètes. ● 2 enceintes SKANIA S 15 - 25 W - 2 voies.

Prix détail : 3 480 F - Prix promotionnel :

BUDGET
3.000 F

CHAÎNE HITACHI SR 700

● Ampli-tuner HITACHI, type SR 700 - 2 x 35 W - P.D. FM. ● Platine ERA 5055 complètes. ● 2 enceintes HIFISOUND 350 - 35 W - 3 voies.

Prix détail : 5 629 F - Prix promotionnel :

BUDGET
4.000 F

11 points de vente spécialisés - 21 auditoriums - Crédit immédiat -

Eurofrance

VOLTAIRE
74-76, boulevard Voltaire
75011 Paris
(métro : St-Ambroise)
Tél. : 357-88-88
6 auditoriums

EAF VAUGIRARD

273 à 277, rue de Vaugirard
75015 Paris
(près de la Pte de Versailles, métro Vaugirard)
Tél. : 533-81-81
5 auditoriums

EAF CLICHY

137-139, avenue de Clichy
75017 Paris
(métro : Brochant)
Tél. : 229-01-01
3 auditoriums

Ouverture non-stop de 9 h 30 à 19 h 30 du mardi au samedi et nocturnes le mercredi (Eurofrance) et le jeudi (EAF) jusqu'à 21 h 30

Le réseau de points HiFi le plus important de Paris (Parking gratuit)

"BOISMORAND"

est-ce votre dernière chance d'acquiescer un grand terrain boisé ?

BOISMORAND

est une des dernières réalisations ayant obtenu en 1974 une autorisation de construire, avant la mise en application d'une nouvelle législation interdisant pratiquement toute construction en milieu boisé.

BOISMORAND : 200 hectares boisés intacts, entourés d'un vieux bourg, de demeures séculaires, l'Auberge des Templiers, le Château des Bézards, dominant 2 magnifiques étangs de 10 hectares et une très large ceinture forestière.

Boismorand, à 188 km de Paris par l'autoroute du soleil et RN7, c'est l'endroit privilégié pour l'installation d'une résidence de campagne, d'une résidence principale ou d'un très bon placement.

L'Ancien Domaine du CHATEAU de CORMONT

BOISMORAND - de vraies propriétés individuelles de 2.000 à 2.500 m²;

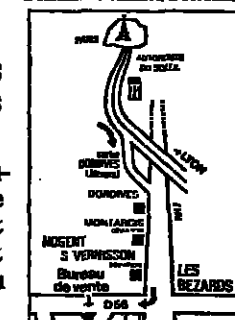
Large allée forestière goudronnée - Équipée avec l'eau de la ville - branchement EDF et tout-à-l'égout. Boismorand est prêt à être construit sans aucun frais de viabilité.

Site protégé par contrat avec les Eaux et Forêts.

17 Francs le Mètre carré

- Comparez. - Boismorand, c'est 5 fois la superficie d'un terrain à bâtir habituel pour le même prix : à partir de 29.000 F la propriété sur laquelle le crédit total est possible.

Cette réalisation a été effectuée sous le contrôle du CETAF CENTRE D'ETUDES D'AMÉNAGEMENT FONCIER



Pour renseignements et visite, s'adresser directement à la Mairie de Boismorand. Permanence Samedi et Dimanche. Téléphone : (38) 95.01.80, de 9h à 12h et de 14h à 19h 30.

مكة: امن الأهل

5000 من المال

(Publicité)

500 PERSONNALITÉS DÉPENSENT CHAQUE ANNÉE 2 000 FRANCS POUR LIRE 5 FOIS PAR SEMAINE

INFORMATIONS ET CONJONCTURE AVAIT PRÉVU

MAI
1968

4 mai 1967 : « Des troubles éclateront avec ampleur dans le deuxième trimestre 1968. »

25 juin 1974 : « Un mouvement considérable à la rentrée d'octobre. »

10 octobre 1974 : « Menace de débrayages puisants des P. et T., principalement personnel du tri. »

GRÈVE
DES
P. et T.

ÉLECTION
DE M.
GISCARD
D'ESTAING

17 mai 1974 : « Et nous n'hésitons pas à l'écrire en opposition à la prudence de tout le monde, Valéry GISCARD D'ESTAING l'emportera sur François MITTERRAND. »

5 et 6 janvier 1974 : « Le dollar à son apogée. La devise monétaire U.S. va baisser sur les marchés internationaux tout au long de 1974. »

DOLLAR

OR

12 juillet 1974 : « L'or remontera avant longtemps vers les 200 dollars. » Le 30 décembre 1974, il était à 197,50 dollars.

INFORMATIONS ET CONJONCTURE et son supplément « AFFAIRES ET BOURSE »

...et cela dure depuis vingt-cinq ans Il doit bien y avoir une raison

En fait, il y en a plusieurs :

1) Depuis vingt-cinq ans **INFORMATIONS ET CONJONCTURE** et son supplément « Affaires et Bourse » se sont révélés incomparables dans la prévision politique et le pronostic financier.

Notre abonné n'a jamais été surpris par l'événement. Il voit devant lui un peu plus tôt que les autres et peut agir en conséquence. Sur le plan des valeurs mobilières, nos abonnés sont conseillés utilement au jour le jour. La Bourse, à la hausse comme à la baisse, est un marché sélectif où il importe d'être parmi les initiés.

2) Le nombre limité des destinataires d'**INFORMATIONS ET CONJONCTURE** permet d'offrir un langage direct, parlant, bref, en vue de l'utilisation immédiate de la prévision.

Un dialogue régulier s'établit rapidement entre la plupart des abonnés et les principaux collaborateurs d'**INFORMATIONS ET CONJONCTURE**.

En 1951, les fondateurs avaient fixé le nombre d'abonnés à un maximum de cinq cents, afin de conserver le caractère d'un service confidentiel.

3) **INFORMATIONS ET CONJONCTURE** et son supplément « Affaires et Bourse » procèdent à un échange constant d'informations avec les principales entreprises multinationales, les grandes universités américaines, la C.E.E.

En France, les grandes écoles utilisent nos études.

4) Depuis le premier numéro, le 10 juin 1951, **INFORMATIONS ET CONJONCTURE** et son supplément « Affaires et Bourse » sont animés par leurs fondateurs — Jacques BLOCH-MORHANGE, Directeur Général, et Guy BEAUCAMPS, Rédacteur en Chef. Ils avaient alors l'un et l'autre vingt-neuf ans et le lancement d'une telle publication constituait un bel acte de foi.

5) **INFORMATIONS ET CONJONCTURE** et son supplément « Affaires et Bourse » n'ont aucun concurrent.

AVEC LA PARUTION

DU NUMÉRO 6 000

INFORMATIONS ET

CONJONCTURE et son supplément « Affaires et Bourse » PENSENT AVOIR ACQUIS UNE EXPÉRIENCE ET UNE SÛRETÉ DANS L'ÉVALUATION QUI LEUR PERMETTENT DE DOUBLER LEUR AUDIENCE SANS ALTÉRER LA QUALITÉ NI LA CAPACITÉ DE DIALOGUE AVEC L'ABONNÉ. UNE TELLE ÉVOLUTION EST D'AILLEURS RENDUE NÉCESSAIRE PAR LE DÉVELOPPEMENT DES ÉLITES ET DES RESPONSABLES DANS UNE PÉRIODE MARQUÉE PAR DES MUTATIONS PROFONDES.

Si vous estimez être personnellement concerné essayez 62 numéros avant de vous abonner pour un an

Vous pourrez recevoir **INFORMATIONS ET CONJONCTURE** et son supplément « Affaires et Bourse » pendant trois mois, soit 62 numéros, avant de souscrire un abonnement.

Il vous suffit de renvoyer le bulletin ci-dessous pour recevoir durant un trimestre, cinq jours par semaine, **INFORMATIONS ET CONJONCTURE** et son supplément « Affaires et Bourse ». Après avoir reçu et lu les 62 numéros, vous serez totalement libre de vous abonner pour un an ou de ne pas donner suite.

Si vous décidez de poursuivre, vous paierez le même prix que les cinq cents personnes qui sont nos abonnés attentifs et correspondants quotidiens, soit deux mille francs par an. L'essai vous coûtera seulement cinq cents francs, soit environ huit francs six centimes par numéro adressé sous enveloppe fermée.

BON POUR TROIS MOIS D'ESSAI

Oui, je désire recevoir **INFORMATIONS ET CONJONCTURE** et son supplément « Affaires et Bourse » à l'essai pendant trois mois, 62 numéros pour 500 francs.

Si, à l'issue de cette période d'essai, je le désire, je pourrai confirmer mon abonnement pour un an (et je recevrai alors une facture de 2.000 francs).

Veuillez trouver ci-joint un chèque de 500 francs à l'ordre d'**INFORMATIONS ET CONJONCTURE**.

M.

Fonction

Société

Adresse

Cette offre n'est valable qu'une fois

INFORMATIONS ET CONJONCTURE,
21, rue Danielle-Casanova, 75001 PARIS
Tél. : 073-09-14, 073-09-40, 073-09-42, 073-45-36.

DANS SON NUMÉRO 6 000 EN DATE DE CE JOUR INFORMATIONS ET CONJONCTURE ÉCRIT

GOUVERNEMENT

M. Jean-Pierre FOURCADE succédera à M. Jacques CHIRAC pour préparer les élections législatives.

Changement prochain en Allemagne fédérale : le chancelier Helmut SCHMIDT est atteint d'une maladie évolutive grave.

ÉTRANGER

OR

Fin 1975, l'or franchira la barrière des 200 dollars l'once.

Le dollar restera faible. Il ne dépassera pas la parité de 4,50 francs, s'il l'atteint d'ici la fin de l'année.

DOLLAR

Chirac a expliqué le message

Le message de M. Chirac, président de la République, a été lu par M. Jacques Chirac, ministre de l'Intérieur, lors d'une conférence de presse à l'Assemblée nationale. M. Chirac a souligné l'importance de la situation internationale et a appelé à la prudence et à la sagesse dans la gestion des affaires internationales. Il a également mentionné les efforts de la France pour maintenir la paix et la stabilité dans le monde.

Communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le 10 avril 1975 à l'Élysée sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. Le conseil a examiné et adopté le projet de loi relatif à la réforme de la justice. Il a également discuté de la situation économique et sociale du pays et a pris des décisions concernant les mesures à prendre pour améliorer la situation.

Le chômage partiel

Le chômage partiel est une mesure temporaire qui permet aux entreprises de réduire temporairement le nombre de heures travaillées par leurs salariés en cas de baisse temporaire de l'activité. Cette mesure est soumise à certaines conditions et est destinée à éviter des licenciements définitifs.

La viticulture

La viticulture est une activité économique importante en France. Elle est soumise à des réglementations strictes concernant la production, la distribution et la consommation de vin. Les viticulteurs sont encouragés à améliorer la qualité de leurs produits et à promouvoir le vin français à l'étranger.

Les lentilles de contact

Les lentilles de contact sont des dispositifs optiques qui sont portés sur les yeux pour corriger les défauts de vision. Elles sont disponibles sous différentes formes et matériaux, et leur utilisation nécessite des conseils d'un professionnel de la santé.

5 DÉPENSENT
000 FRANCS
PAR SEMAINE
NS ET CONJONCTURE
« AFFAIRES ET BOURSE »
e depuis vingt-cinq ans
y avoir une raison

LE DÉBAT SUR LA MOTION DE CENSURE

M. Chirac a exploité le manque de cohésion de l'opposition

(Suite de la première page.)

Le premier ministre ne s'est pas privé alors d'utiliser à son profit la légèreté avec laquelle M. Georges Marchais avait parlé lundi soir à la télévision des relations de la France avec l'OTAN. Ce fut à deux reprises, l'après-midi et le soir, une réplique singulière et catégorique : « La France n'est pas rentrée (dans l'OTAN). Elle n'y rendra pas, elle n'y rentrera pas. Quiconque affirme le contraire dit un mensonge et sait qu'il ment. »

Poussant son avantage, le premier ministre ne s'est pas privé non plus de rappeler qu'il y a neuf ans les socialistes ne s'indignaient pas comme aujourd'hui d'une éventuelle « réinsertion » de la France dans l'OTAN mais déplorait, au contraire, qu'elle s'écarterait de cet organisme. Si M. Gaston Defferre a eu raison d'indiquer que la Fédération de la gauche s'était principalement émue de l'absence de consultation du Parlement avant la décision du général de Gaulle, il n'en est pas moins vrai que la motion de censure que les socialistes et radicaux avaient alors déposée déclarait à propos du désengagement de l'OTAN : « Cette décision en l'absence d'une politique de renouveau, notamment en matière de politique européenne, isole la

France, et crée par là une situation dangereuse pour le pays. » Au cours de la discussion de cette motion, le 19 avril 1966, M. Guy Mollet avait déclaré : « Pourquoi cette hâte ? En agissant ainsi, le général de Gaulle sait qu'il pose au monde entier un problème très grave, celui de la rupture des engagements internationaux. M. Maurice Faure, aujourd'hui radical de gauche, avait reproché au pouvoir de rechercher non pas la réforme de l'OTAN, mais « purement et simplement sa destruction ». M. Gaston Defferre, actuel président du groupe des socialistes et radicaux de gauche, avait estimé : « Nous voici maintenant arrivés à l'époque de l'anti-américanisme... Ce qui nous inquiète, c'est l'absence en tête du général de Gaulle revient de plus en plus au nationalisme maurassien qui était le sien au début de sa vie. » Cinq jours plus tôt, à l'occasion d'un débat de politique générale, M. François Mitterrand avait lancé à Georges Pompidou, alors premier ministre, la question : « On a le droit de conquérir de nouveaux alliés, de nouveaux amis — nous sommes favorables à cette tentative, mais il n'est pas nécessaire pour autant de s'éloigner des autres... Que signifie le désengagement atlantique s'il n'implique pas d'autres engagements ? »

Ne se contentant pas d'exploiter le malaise de la gauche, que ne saurait contribuer à dissiper le nouvel ajournement de Moscou du voyage que M. Mitterrand devait faire en U.R.S.S. du 14 au 21 avril, M. Chirac a purement et simplement présenté les socialistes comme prisonniers des contraintes lorsqu'il a déclaré à la fin de sa première intervention : « Qui est vraiment visé par cette motion de censure ? Qui s'agit-il de contraindre ? Ce n'est évidemment pas le gouvernement de la République. N'est-ce donc pas plutôt certains signataires de la motion elle-même ? »

Le jeu de M. Chirac aurait assurément été moins facile si l'opposition était montée à la fois plus dynamique et plus ingénu. Il est étrange qu'avant l'intervention du premier ministre aucun des porte-parole de la gauche n'ait fait état des dernières appréciations pécuniaires de l'INSEE, qui étaient pourtant de nature à apporter de l'eau à leur vin. Au lieu d'actualiser le débat, M. Laurent, M. Mauroy et Crépaut se sont bornés à reprendre, sans s'attachant, les thèmes et les arguments que leurs formations

respectives développent depuis des semaines. Manifestant sa volonté unitaire, M. Mauroy a souligné à plusieurs reprises que la crise économique n'était pas « fatale » mais due à l'action du pouvoir, conformément à une analyse dont le P.C. avait souvent déploré qu'elle ne soit faite par les socialistes, mais on a pu relever qu'il s'était beaucoup moins étendu que M. Laurent sur l'affaire de l'OTAN et s'était borné à souligner qu'il ne convient pas de s'enfermer dans un dialogue seulement atlantique.

Ces observations faites, il faut convenir qu'il ne s'est pas agi mercredi d'un « grand débat » ni d'une discussion vraiment animée et passionnée en dépit de quelques passages d'armes sur le volume réel du chômage et de l'indemnisation des travailleurs licenciés pour causes économiques. Il ne pouvait pas en aller autrement à partir du moment où l'opposition n'avait pas cru bon de faire jouer ses premiers violons, M. Mitterrand étant absent de Paris, MM. Marchais et Fabre demeurant muets et se bornant à leur banc du début à la fin du débat.

RAYMOND BARRILLON.

Le sentiment du devoir accompli

Si le débat sur la motion de censure n'a pas suscité un grand enthousiasme, au moins aura-t-il permis aux députés, qu'ils appartiennent à la majorité ou à l'opposition, d'avoir le sentiment du devoir accompli.

Les « censeurs » avaient saisi cette occasion pour « affirmer solidairement », comme l'assurait M. Jean Poperen, député socialiste du Rhône. De leur côté, les députés de la majorité ne regrettaient pas d'avoir entendu « leur premier ministre » se passionner « qu'il ne le leur avait laissé croire. Ainsi, M. Jean de Préaumont se félicitait-il d'avoir vu M. Jacques Chirac « atteindre un seuil d'agressivité convenable », tout en assurant que le « motif de censure ne correspondait plus à rien », et que seul un grand débat sur un sujet précis « permettrait un contrôle parlementaire utile ».

M. André Chadenet, député P.S. de la Gironde, a aussi déploré de cette procédure, ne manquant pas de relever dans

cette attitude tendant à généraliser « les débats sans sanction » la preuve de la volonté gouvernementale de voir l'Assemblée se transformer en « académie ». Si pour M. Jean-Pierre Cot (P.S., Savoie) ce débat a permis de « couper l'herbe sous le pied du gouvernement » avant la déclaration de politique générale qu'il doit faire devant le Sénat, pour M. Charles Josselin (P.S., Côte-d'Or), la « pauvreté » du discours du premier ministre permettra à l'opinion publique de trouver « la confirmation que le gouvernement n'a rien à dire et qu'il le sait ». Tandis que M. Jacques Fouchier, député apparenté aux républicains indépendants de Vendée, appréciait la performance d'un premier ministre qui, selon lui, a fait « preuve de son autorité, dans ce qu'il voulait dire à la majorité et dans ce qu'il a répondu à l'opposition », ajoutant qu'il retirait de ce débat « une opinion et non une conviction ».

ANNE CHAUSSEBOURG.

UNE INTERVIEW DE M. MICHEL DURAFOUR

- Malgré l'arrivée de jeunes, rien ne permet d'assurer que le chômage ira croissant
- Le gouvernement va renforcer et régionaliser les services de l'emploi

Après la décision du conseil des ministres de créer une délégation à l'emploi et de renforcer les services de l'Agence nationale pour l'emploi, M. Michel Durafour, ministre du travail, répond ci-dessous à ces questions sur l'objectif de cette réforme et sur sa politique de l'emploi à court et à moyen termes.

— La politique de l'emploi, non seulement dans les mots, mais dans les faits. Les responsables régionaux du ministère ont-ils une vision de la possibilité d'accorder des aides du FNE sans attendre un feu vert de Paris. De même, l'Agence nationale pour l'emploi s'installera-t-elle dans les provinces — et les problèmes seront-ils examinés en fonction de la réalité et du contexte local ? Vous le constatez, il s'agit d'une réforme fondamentale.

— Quand cette délégation et les échelons régionaux seront-ils opérationnels ?

— Très vite. L'Agence nationale pour l'emploi sera installée dans les deux semaines prochaines. Et l'une de ses premières actions sera de mettre en place des structures régionales de décision. J'y veillerai personnellement.

Deux millions de chômeurs en 1980 ?

— Le conseil de planification s'est réuni mardi dernier. Selon les calculs des spécialistes, en 1980, il y aura deux millions de chômeurs. C'est-à-dire environ 3,8 %, il y aura en 1980, 21 200 000 personnes occupées par une population active de 22 200 000, soit un chômage de 9,5 %.

— Cette question n'est pas nouvelle. Quelles sont vos prévisions et la politique que vous comptez mener pour remédier à cette situation ?

— Le conseil de planification n'a pas terminé ses travaux sur ce sujet. Il est donc prématuré d'en parler. Et au demeurant, une nouvelle réunion aura lieu dans la seconde quinzaine de mai.

— Toutefois, dès maintenant, je suis en mesure de dire qu'un taux de croissance de 3,7 % n'aurait pas pour conséquence nécessaire deux millions de chômeurs. D'ailleurs, la nature exacte du rapport entre le taux de croissance et le chômage. La croissance ne crée pas toujours autant d'emplois qu'on l'imagine.

— Votre question n'est donc pas moins pertinente. Et tous ceux qui ont des responsabilités s'interrogent. Pour ma part, je crois que l'emploi est un des critères essentiels à retenir au moment de la conception d'une politique économique. Je crois aussi qu'il faudra définir une politique qualitative de l'emploi plus affirmée que par le passé — et je pense notamment à la revalorisation du travail manuel. Le travail manuel doit non seulement être mieux payé et mieux traité dans de meilleures conditions, il doit aussi être considéré comme noble. Et d'ailleurs, il l'est. La durée du travail, les conditions d'accès à la retraite sont des problèmes posés.

— Pensez-vous, par exemple, avancer l'âge de la retraite à soixante ans ce qui provoquerait un départ de deux cent mille personnes et laisserait dans une moindre mesure à leur place des jeunes ?

— C'est une hypothèse de travail. Mais il ne pourrait s'agir d'une retraite volontaire : les organisations syndicales sont hostiles à la retraite obligatoire à soixante ans. Et il ne faut pas s'illusionner sur les effets d'une telle mesure. En vérité, l'abaissement de l'âge de la retraite pour ceux qui souhaitent bénéficier d'une telle disposition, doit être considéré sous l'angle de l'amélioration des conditions de travail.

— Ferez-vous appel uniquement à des fonctionnaires ?

— L'équipe, animée par le délégué, sera ouverte. Il s'agit d'une administration très souple. Des fonctionnaires venus d'horizons différents y participeront. Pour quoi d'autres personnes issues de milieux syndicaux et professionnels, ne seraient-elles pas associées à cette recherche et à cette action ? Naturellement, la délégation à l'emploi ne recouvrira pas l'ancienne D.G.T.E. (Direction générale du travail et de l'emploi). À côté de la délégation, il y aura une direction du travail, chargée de relations du travail, et un service d'études.

— Avez-vous un budget suffisant en 1976 pour appliquer ces réformes ?

— Nous l'aurons dès cette année. Je le répète, nous souhaitons aller très vite.

Vous ne pouvez pas nier que des chômeurs, notamment des jeunes et des femmes, ne s'inscrivent pas comme demandeurs d'emploi. Votre politique de plein emploi tend-elle en compte ces personnes ?

— Tout jeune sorti de l'école, toute femme, tout retraité, est tout un demandeur d'emploi potentiel, et l'Agence nationale pour l'emploi compte d'ailleurs sur ses listes un nombre non négligeable de retraités. Vous le voyez bien, les cas sont très différents. Il est possible qu'un certain nombre de demandeurs d'emploi ne soit pas inscrit à l'Agence, encore que cela devient de plus en plus rare en raison du grand nombre de points d'inscription dont elle dispose désormais. Mais l'Agence comptabilise aussi des demandeurs d'emploi qui ne le sont plus, soit qu'ils soient retirés du travail, soit qu'ils soient affiliés à des bureaux de travail temporaire, auquel cas ils ne se font pas inscrire aux registres. Tout compte fait, les chiffres de l'Agence sont d'environ 10 à 15 % supérieurs à la réalité.

— Le gouvernement s'est félicité de l'accord syndicaliste C.N.P.F. sur l'indemnité de chômage qui consiste à verser 80 % de salaire aux personnes licenciées pour motif économique. Or les résultats sont loin d'être ceux qui ont été annoncés : onze mille bénéficiaires au lieu de quatre-vingt mille à cent mille. Quelles mesures comptez-vous prendre, notamment en ce qui concerne l'inspection du travail, pour remédier aux lacunes ?

— Il faut rappeler qu'il s'agit d'un accord syndicaliste-C.N.P.F. et que la gestion en est confiée à un organisme paritaire : l'UNEDIC. Cet accord a permis d'améliorer la situation des chômeurs licenciés pour motif économique. Il est exact qu'en février dernier onze mille quatre cents personnes seulement ont été licenciées, mais il compte tenu des délais d'application et de l'effet rétroactif de l'accord qui compliquent la tâche des services, on peut estimer que prochainement soixante mille à quatre-vingt mille personnes recevront cette indemnité. Le ministère du travail, pour sa part, n'a pas à intervenir dans la gestion de l'UNEDIC, mais il appuie son concours pour l'application de l'accord. L'inspection du travail assiste, en effet, le caractère économique du licenciement, lorsqu'elle est amenée à délivrer l'autorisation de licencier. Des instructions ont été données à l'inspection pour que son action intervienne sans délai lorsque la cause économique apparaît dûment justifiée.

— Un seul syndicat — F.O. — et le C.N.P.F. viennent de signer un accord sur le chômage partiel. Le gouvernement a-t-il l'intention d'encourager l'allocation publique, mais le nouveau montant prévu (250 F.) reste inférieur à ce qui avait été fixé par l'accord de 1968 : une indemnité égale à la moitié du S.M.I.C. Comptez-vous procéder d'ici à la fin de 1975 à une augmentation supplémentaire ?

— L'allocation publique de chômage partiel a déjà été relevée de 175 F. à 210 F. le 13 janvier dernier. Elle va être à nouveau portée à 250 F. Mais il faut préciser que, outre cette allocation de base, la plupart des chômeurs partiels reçoivent une ou plusieurs majorations pour personnes à charge, dont chacune est égale à 0,04 F. Ainsi, bien souvent, l'allocation publique de chômage partiel se situe à un niveau supérieur à la moitié du S.M.I.C.

— Propos recueillis par JEAN-PIERRE DUMONT.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

A l'issue du conseil des ministres, réuni le mercredi 9 avril à l'Élysée (le Monde du 10 avril, dernière édition), M. Rosat, porte-parole du gouvernement, a lu le communiqué officiel suivant :

La protection de la nature

Un projet de loi relatif à la protection de la nature a été adopté. Ce projet, qui affirme la caractère d'intérêt général de la protection de la nature, prévoit la prise en compte des préoccupations d'environnement par les projets et travaux d'aménagement publics et privés. Il définit les normes de protection de la flore et de la faune sauvages et institue un contrôle de l'ouverture et du fonctionnement des parcs zoologiques. Il complète et renforce la législation applicable à la création de réserves naturelles.

Le code minier

Le conseil a approuvé un projet de loi complétant et modifiant le code minier, afin d'améliorer la mise en valeur des réserves naturelles. Ce texte comporte, d'autre part, l'adaptation et la modernisation des règles traditionnelles de gestion des ressources naturelles par la limitation de la durée des concessions et la possibilité de prononcer la déchéance des titres miniers. Il renforce la protection de l'environnement des activités minières. La loi fixe d'autre part le statut juridique d'une source d'énergie nouvelle en classant les gîtes géothermiques dans les gîtes miniers.

Le chômage partiel

Le conseil des ministres a pris acte de l'accord intervenu sur l'indemnité du chômage partiel qui prévoit que l'indemnité horaire versée par l'employeur sera portée de 3 F. à 3,50 F. Comme le gouvernement s'y est engagé, le taux de l'indemnité publique passera de 210 à 250 F. En outre, les placards de ressources applicables à l'aide publique seront très substantiellement relevés.

Le ministre du travail a fait part au conseil de ses projets de réorganisation des services centraux et extérieurs de son département, qui sont chargés de l'emploi et des relations avec le travail, ainsi qu'un renforcement des moyens de l'Agence nationale pour l'emploi.

La viticulture

Le ministre de l'Agriculture a fait une communication sur les

problèmes de la viticulture. Le conseil a décidé la nomination d'un commissaire de la rénovation de la culture languedocienne.

La situation internationale

Le ministre des affaires étrangères a fait une communication sur les divers aspects de la situation internationale, et notamment sur la situation au Vietnam. Le conseil a estimé qu'il n'existait pas d'autre solution pour mettre fin au malheur du peuple vietnamien que l'application d'urgence des dispositions des accords de Paris, prévoyant la mise en œuvre d'une solution politique.

La réforme du divorce

Le projet de loi portant réforme du divorce, dont les principes avaient été arrêtés par le conseil des ministres le 19 février et dont la rédaction a été simplifiée et clarifiée, a été définitivement adopté. Trois cas de divorce sont prévus : le consentement mutuel, la rupture prolongée de la vie commune et la violation unique ou renouvelée par l'un des époux des obligations du mariage.

En ce qui concerne les conséquences du divorce, entre les époux, le texte rapproche le plus possible du jugement la fixation et le paiement des obligations pécuniaires : à cet effet, il substitue au divorce par consentement mutuel un versement d'une pension alimentaire un versement forfaitaire qui peut prendre la forme d'une dot unique ou d'une rente.

Les prestations entre époux ne seront plus fixées en fonction des tota qui leur sont imputables, mais en fonction des besoins de l'époux à qui elles sont versées et des ressources de l'autre. Toutefois, l'époux aux torts exclusifs duquel le divorce est prononcé n'a droit à aucune prestation. Par ailleurs, quand le divorce est prononcé pour rupture de la vie commune, l'époux qui a pris l'initiative du divorce reste entièrement tenu au devoir de secours.

En ce qui concerne les enfants, le projet renforce, comme pour les époux, les garanties de versements réguliers de la pension. L'époux auprès duquel les enfants majeurs continuent de vivre pourra obtenir une contribution de son conjoint, notamment jusqu'à l'âge de leurs études en cas d'infirmité.

D'autres dispositions législatives actuellement en préparation permettront d'assurer le recouvrement effectif des créances alimentaires.

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez :
YSOPTIC
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
Tél. : 522.15.52
Documentation et liste des correspondants
français et étrangers sur demande.

مكتبة الأمل

مركز أمن الأصل

24% d'expansion en 1974...

Pour gagner un tel pari,
il faut savoir
choisir les moyens.

Ce signal est le nouveau logotype du groupe Reti.

RETI:
Recherche et Expansion
Thérapeutique Internationale

Pour Reti, choisir l'informatique européenne avec Unidata est un des moyens.

A l'origine... un centre de recherche, Cern-Riom, créé en 1947 par un chercheur R.Y. Mauvernay, soucieux de faire avancer le progrès thérapeutique. Au fil des ans... création de laboratoires, de sociétés para-médicales... 1970... Reti... un holding aux activités multiples et à envergure multinationale (1.200 personnes, plus de 200 Millions de francs hors taxes en 1974).

Un domaine d'activité très étendu

De la recherche médicale (centre de recherche) à la fabrication et à la promotion de thérapeutiques nouvelles (laboratoires-pharmaceutiques), à la cosmétologie, sans omettre l'information médicale.

En 1974, plus de 18 Millions de Francs consacrés à la recherche.

Un rayonnement mondial

Riom, petite ville à quelques kilomètres de Clermont-Ferrand demeure le centre géographique, tandis que des antennes sont créées au Japon, en Italie, en Suisse, en Belgique, au Canada. La réalité... des relations avec plus de 80 pays, sous forme de cession de licences d'exploitation ou de sous traitance pour des laboratoires étrangers.

Croissance rapide, diversification des activités, décentralisation géographique.

Reti a besoin des outils nécessaires au contrôle de sa gestion, à l'orientation de ses efforts promotionnels, à l'élaboration d'un plan à 5 ans...

Unidata a su relever le défi

Au centre de calcul moderne de Riom, animé par le Directeur de l'informatique R. Capdaspe-Couchet, un ordinateur Philips P1175 est le "clignotant" de la gestion du Groupe mais aussi l'élément indispensable permettant de "gagner du temps" dans la découverte de nouvelles thérapeutiques.

L'ordinateur au service de la gestion... de la gestion traditionnelle bien sûr avec décentralisation du contrôle et de la saisie et surtout de la gestion prévisionnelle (élaboration du compte d'exploitation et du plan de trésorerie à 12 mois - sortie d'états comparatifs mensuels).

L'ordinateur au service de la recherche médicale... pour le traitement des résultats d'expériences toxicologiques et pharmacologiques, la sortie de programmes statistiques cliniques.

24 % d'expansion en 1974...

Pour gagner un tel pari, il faut savoir choisir les moyens.
Pour Reti, choisir l'informatique européenne avec Unidata est un des moyens.

unidata

COMPAGNIE INTERNATIONALE POUR L'INFORMATIQUE
68 route de Versailles, 78430 Louveciennes, tél. 954.90.80

PHILIPS DATA SYSTEMS
5 square Max-Hymans, 75015 Paris, tél. 734.77.59

Unidata est le nom de la coopération entre CIL, Philips et Siemens dans le domaine de l'informatique.

SOLJENITSYNE ET SON COMBAT

Le lion vêtu de la peau

LE LION VÊTU DE LA PEAU...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...
Le lion vêtu de la peau...

صكنا من الأصل

LITTÉRATURE

ET CRITIQUE

Le mois poétique

★ **FEAU-ETRE** de Michel Rachline. Librairie Saint-Germain-des-Prés, 50 pages, 12 F.
★ **LA BARRIÈRE BLANCHE** de Jacques Crickillon. André de Bache, 50 pages, 150 francs belges.
★ **PASSE MIDI** de Jacques-Gérard Linze. André de Bache, 50 pages, 150 francs belges.
★ **UNE PIERRE TRAVERSÉE PAR LE GOUFFRE** de Serge Brindeau. Librairie Saint-Germain-des-Prés, 110 pages, 15 francs.

Michel Rachline

A se manifester, Michel Rachline sait être aussi volcanique et aussi tonitruant qu'un autre, comme le prouvent deux romans pleins de sève et de paroxysme, *le Bonheur nazi* et *la Viande*. Il sait aussi se montrer tendre et subtil, comme dans son dernier récit, *Lit*. En poésie il nous a habitués aux mêmes changements de ton, qui sont autant de preuves de son éventail psychologique. *La Nuit traîne* était à cet égard un petit livre bouleversant. Aujourd'hui, *Passe-midi* se présente comme un long poème, tantôt dialogué, tantôt romantique, tantôt sous forme d'une prose écumante. Avoir un corps, n'est-ce pas une torture ? Être promis à la mort, n'est-ce pas la désirer ? Et imaginer le trépas, n'est-ce pas y prendre un plaisir sadique ? Sur ce thème qui le rapproche des Espagnols du siècle d'or et des expressionnistes allemands, Michel Rachline a écrit des pages d'une grande force impudique et comme étranglée, unique dans notre poésie du moment.

Je suis enterré au cimetière Montmartre
Avec une femme que j'ai aimée
At-je moins froid quand le givre des morts
Glisse dans mes veines le sable-sang de ma poussière ?

Les femmes n'ont pas peur de ma virilité ;
Elles passent les bras chargés de fleurs
La bouche pleine de terre
Et viennent uriner sur ma pierre.

Parfois un beau garçon s'assied sur mon visage
Et je sens sa fatigue à travers mon coussin
Les doux pols de ses jambes répandent une odeur
Qui grise l'odorat de mon squelette blanc...

Jacques Crickillon

Le troisième recueil de Jacques Crickillon confirme l'originalité des deux premiers : il y a, en effet, dans *la Barrière blanche*, une recherche malmalme du mot qui combat sa propre sonorité comme pour lui arracher un sens longtemps dissimulé. Ce qui est dit, on soupçonne que le poète veut le dire avec une sensualité convenue, mais qu'il aspire aussi à une certaine impossibilité qui ne serait plus paralysante. Les poèmes s'adressent à une femme : c'est pour se créer un écho et un miroir, tous deux déformants et surtout réformants. Mais la nature, avec ses vastes espaces, intervient, comme pour donner à tant de réflexion une nécessité tellurique. On peut se donner l'illusion d'un langage noué ; on ne peut pas échapper au destin géolo-

gique et charnel. C'est cette haute leçon que reflète le lyrisme minutieux et ardent de Jacques Crickillon.

A la barrière blanche son fantôme :

Voyance
— les albums dégorgent d'images ces filles ont les mêmes yeux
nous rêvons face à face

Violence
— le sang peu à peu s'est tari tu parles pâle tu parles pluie ton
arme n'a plus de caresses

Présence
— perdu ce bé immense bruit dans la tête de mort
Ta vie pendue par les pieds

Jacques-Gérard Linze

Quelque chose de l'amarantisme et de schubertisme traverse les poèmes de Jacques-Gérard Linze, dans les rares pages de *Passe midi*. Cette harmonie ne tient pas compte des révolutions langagières de ce siècle. D'habitude cette constatacion éveille des regrets. Ici, au contraire, on a le sentiment d'assister à une confession hors du temps ; c'est dire qu'elle semble bénéficier de vertus immuables.

Ces soleils-là dormant le jour
et la nuit me tourmentent

Quelles obscures vengeances
voire monde attend-il

et qu'y pouvais-je si d'adorer la lumière
n'empêchait pas les soirs de tomber panchuels

lettres noires d'encre trop grasse
sur un mauvais papier journal ?

Vos montres battent la chamade
il y a bien longtemps que j'ai jeté la mienne

l'ardeur trop lourde d'un morne sacerdoce
aux orties

Mes souvenirs ont froid
mon âme a des raideurs

et tout au bout de moi j'ai mal à l'écriture

Serge Brindeau

Depuis vingt ans, Serge Brindeau multiplie les tentatives de renouvellement poétique, se bat pour la bonne cause, s'essaye aux instruments les plus divers du langage. En fin de compte, c'est la notation rapide qui lui convient le mieux : il sait y capter — cette fois dans une pierre traversée par le gouffre — une scène, une humeur, une table du réel toute de prolongements en demi-teintes.

Au petit bar
Où s'arrêtaient les aviateurs
C'est maintenant

Hygiène
Economie
Élégance

Il va vingt ans
Je saluerai le port
Avec des gants de prête-bien

ALAIN BOSQUET.

Le sacrement du sexe

★ **SEXAGA**, de Gaston Criel. Editions Flammarion, 115 p., 15 F.

GASTON CRIEL est un « en dehors », un « en marge ». Un solitaire, un « rebelle », aujourd'hui comme, à vingt ans, jadis. Il n'a guère ennuyé les libraires : une dizaine de recueils de poèmes, un roman *la Grande Fuzite*, publié chez Pauquelle dans les années 50, et dont beaucoup se souviennent encore, un autre livre, préfacé par Cocteau, *Suing*.

Et pourtant de Gaston Bachelard à Breton (qui le nomme « chasseur du Grand Matin »), de Picabia à Le Corbusier, de Cocteau à Henry Miller, qui affirme : « c'est un langage vivant, plein de mordant et des sortilèges de la misère qui l'a produit », les furent nombreux ceux qui vibrèrent à la voix de Gaston Criel.

Cette voix ne s'embarrasse pas des prudences d'expression chères à une certaine littérature. Elle vocifère, éructe un flot de verbe rageur.

Pas plus que *la Grande Fuzite*, on ne saurait raconter ce « roman » qui n'en est pas un. Pendant plus de cent pages une sorte d'opéra fabuleux qui se jouerait dans quelque sordide bas-

fond urbain (un bar par exemple) se déroule devant nous, scandé par la ranque rumeur du sexe sacrifié, comme chez l'auteur des *Tropiques*.

Des noms de villes lointaines, chaudes, exotiques, des ondes, des vents, des ames navrées, des nuits électriques, des lambeaux de rocks et de choros de jazz, des lumières et des ombres alertent nos sens, notre pensée.

C'est sordide, et c'est parfois splendide. Ordure et clarté confondues. En vérité, il s'agit là d'un poème, et il faut lire à haute voix cette « saga du sexe » pour éprouver dans la chair la puissance du cri de Criel.

Un « discours » s'entend ici que la plupart ont refoulé. L'individu sans Dieu, sans Révolution, éprouvé, trucidé cent fois par la vie vache, dépossédé, meurtri mais fraternel, pour lequel selon Boudhine (cité en exergue) : « les phénomènes de la vie peuvent être comparés à un rêve, un phantasma, une bulle d'air... »

« Tête haute, les yeux fixés sur les étoiles, mais les jambes lourdes ne quittent pas la terre » : Gaston Criel, entre Céline et Allen Ginsberg, embrasse notre Nuit.

ANDRÉ LAUDE.

VIENT DE PARAÎTRE

Récits

MICHEL BUTOR : *Maîtres de réver*. — Cinq récits recomposés par l'auteur de *la Modification*. (Gallimard, « Le Chemin », 150 p., 34 F.)

MARC PIERRE : *Le Démon romancier*. — Un récit de l'auteur de *Donat*. (Gallimard, « Le Démon », 150 p., 34 F.)

RENE FLORIOT : *La Réforme du divorce*. — Une étude critique du projet de loi présenté prochainement au Parlement sur le divorce. Par l'auteur des *Evénements judiciaires*. (Flammarion, 190 p., 28 F.)

Histoires

FRANCE A. YATES : *Part de la plénitude*. — Une étude de ces arts, des sciences de l'Antiquité à la forme occulante de la Renaissance en passant par le Moyen Age gothique, à la lumière de Raymond Lulle, Pierre de la Ramée et Giordano Bruno. Traduction de l'anglais par Daniel Anasse. (Gallimard, 440 p., 100 F.)

Historie littéraire

Michel Butor : *Maîtres de réver*. — Cinq récits recomposés par l'auteur de *la Modification*. (Gallimard, « Le Chemin », 150 p., 34 F.)

Poésie

PICABIA : *Encre*. — Ce tome I rassemble les écrits publiés par Picabia de 1913 à 1920. Un second tome réunira les écrits de 1921 à 1955. Texte édité et présenté par Olivier Raynaud d'Alloues. (Belfond, « Les bêtises du vingtième siècle », 290 p., 45 F.)

JACQUES REDA : *la Tourne*. — Un nouveau recueil de poèmes de l'auteur d'*Amor* et *Révolte*. (Gallimard, 90 p., 21 F.)

GEORGES JEAN : *les Mots de Rasse*. — Une fois de plus Georges Jean qui anime depuis le principal débat de la Quinzaine de poésie à Lyon, sur la communication poétique (*le Monde* du 31 janvier) — préface l'exemple avec *les Mots de Rasse*. Où le tour fait, et Comme des

Mémoires

FLORA GROULT : *Mémoires de moi*. — L'auteur, en collaboration avec sa sœur Benoitte Groult, du *Journal d'après-midi*, se penche ici sur l'adolescence de deux jeunes filles bourgeoises. (Flammarion, 200 p., 24 F.)

Journal

BERNARD NOËL : *Trois ans de je*. — Le journal de l'auteur du *Château de Choe* et des *Premiers mots*. (Flammarion, « Témis », 295 p., 35 F.)

PRIX CAZES



JEAN-MARIE FONTENEAU

Phénix roman

« Phénix » se rattache à une tradition littéraire, celle des vies successives illustrée par « l'Orlando » de Virginia Woolf ou par le « Tous les Hommes sont Mortels » de Mme Simone de Beauvoir. Le « Varouma » de M. Julien Green n'est pas loin.

ROBERT KANTERS (Le Figaro)



D'étranges liturgies

D'ÉTRANGES LITURGIES, de Jacques Cabau, 110 pages, 15 francs. Ce roman est une œuvre d'art, une œuvre de littérature. Il est écrit avec une maîtrise, une élégance, une finesse qui ne se trouvent pas souvent dans les romans de ce genre. L'auteur a su créer une atmosphère unique, une ambiance qui nous transporte dans un monde étrange, un monde où les règles de la logique sont abandonnées. Les personnages sont dessinés avec une précision chirurgicale, et leur comportement nous intrigue, nous fascine. C'est un roman qui mérite d'être lu, d'être relu, d'être discuté.

Le roman de Jacques Cabau est une œuvre d'art, une œuvre de littérature. Il est écrit avec une maîtrise, une élégance, une finesse qui ne se trouvent pas souvent dans les romans de ce genre. L'auteur a su créer une atmosphère unique, une ambiance qui nous transporte dans un monde étrange, un monde où les règles de la logique sont abandonnées. Les personnages sont dessinés avec une précision chirurgicale, et leur comportement nous intrigue, nous fascine. C'est un roman qui mérite d'être lu, d'être relu, d'être discuté.

Le roman de Jacques Cabau est une œuvre d'art, une œuvre de littérature. Il est écrit avec une maîtrise, une élégance, une finesse qui ne se trouvent pas souvent dans les romans de ce genre. L'auteur a su créer une atmosphère unique, une ambiance qui nous transporte dans un monde étrange, un monde où les règles de la logique sont abandonnées. Les personnages sont dessinés avec une précision chirurgicale, et leur comportement nous intrigue, nous fascine. C'est un roman qui mérite d'être lu, d'être relu, d'être discuté.

Le roman de Jacques Cabau est une œuvre d'art, une œuvre de littérature. Il est écrit avec une maîtrise, une élégance, une finesse qui ne se trouvent pas souvent dans les romans de ce genre. L'auteur a su créer une atmosphère unique, une ambiance qui nous transporte dans un monde étrange, un monde où les règles de la logique sont abandonnées. Les personnages sont dessinés avec une précision chirurgicale, et leur comportement nous intrigue, nous fascine. C'est un roman qui mérite d'être lu, d'être relu, d'être discuté.

Le roman de Jacques Cabau est une œuvre d'art, une œuvre de littérature. Il est écrit avec une maîtrise, une élégance, une finesse qui ne se trouvent pas souvent dans les romans de ce genre. L'auteur a su créer une atmosphère unique, une ambiance qui nous transporte dans un monde étrange, un monde où les règles de la logique sont abandonnées. Les personnages sont dessinés avec une précision chirurgicale, et leur comportement nous intrigue, nous fascine. C'est un roman qui mérite d'être lu, d'être relu, d'être discuté.

Le roman de Jacques Cabau est une œuvre d'art, une œuvre de littérature. Il est écrit avec une maîtrise, une élégance, une finesse qui ne se trouvent pas souvent dans les romans de ce genre. L'auteur a su créer une atmosphère unique, une ambiance qui nous transporte dans un monde étrange, un monde où les règles de la logique sont abandonnées. Les personnages sont dessinés avec une précision chirurgicale, et leur comportement nous intrigue, nous fascine. C'est un roman qui mérite d'être lu, d'être relu, d'être discuté.

ECHOS ET NOUVE

Le roman de Jacques Cabau est une œuvre d'art, une œuvre de littérature. Il est écrit avec une maîtrise, une élégance, une finesse qui ne se trouvent pas souvent dans les romans de ce genre. L'auteur a su créer une atmosphère unique, une ambiance qui nous transporte dans un monde étrange, un monde où les règles de la logique sont abandonnées. Les personnages sont dessinés avec une précision chirurgicale, et leur comportement nous intrigue, nous fascine. C'est un roman qui mérite d'être lu, d'être relu, d'être discuté.

Le roman de Jacques Cabau est une œuvre d'art, une œuvre de littérature. Il est écrit avec une maîtrise, une élégance, une finesse qui ne se trouvent pas souvent dans les romans de ce genre. L'auteur a su créer une atmosphère unique, une ambiance qui nous transporte dans un monde étrange, un monde où les règles de la logique sont abandonnées. Les personnages sont dessinés avec une précision chirurgicale, et leur comportement nous intrigue, nous fascine. C'est un roman qui mérite d'être lu, d'être relu, d'être discuté.

Le roman de Jacques Cabau est une œuvre d'art, une œuvre de littérature. Il est écrit avec une maîtrise, une élégance, une finesse qui ne se trouvent pas souvent dans les romans de ce genre. L'auteur a su créer une atmosphère unique, une ambiance qui nous transporte dans un monde étrange, un monde où les règles de la logique sont abandonnées. Les personnages sont dessinés avec une précision chirurgicale, et leur comportement nous intrigue, nous fascine. C'est un roman qui mérite d'être lu, d'être relu, d'être discuté.

Le roman de Jacques Cabau est une œuvre d'art, une œuvre de littérature. Il est écrit avec une maîtrise, une élégance, une finesse qui ne se trouvent pas souvent dans les romans de ce genre. L'auteur a su créer une atmosphère unique, une ambiance qui nous transporte dans un monde étrange, un monde où les règles de la logique sont abandonnées. Les personnages sont dessinés avec une précision chirurgicale, et leur comportement nous intrigue, nous fascine. C'est un roman qui mérite d'être lu, d'être relu, d'être discuté.

Le roman de Jacques Cabau est une œuvre d'art, une œuvre de littérature. Il est écrit avec une maîtrise, une élégance, une finesse qui ne se trouvent pas souvent dans les romans de ce genre. L'auteur a su créer une atmosphère unique, une ambiance qui nous transporte dans un monde étrange, un monde où les règles de la logique sont abandonnées. Les personnages sont dessinés avec une précision chirurgicale, et leur comportement nous intrigue, nous fascine. C'est un roman qui mérite d'être lu, d'être relu, d'être discuté.

Le roman de Jacques Cabau est une œuvre d'art, une œuvre de littérature. Il est écrit avec une maîtrise, une élégance, une finesse qui ne se trouvent pas souvent dans les romans de ce genre. L'auteur a su créer une atmosphère unique, une ambiance qui nous transporte dans un monde étrange, un monde où les règles de la logique sont abandonnées. Les personnages sont dessinés avec une précision chirurgicale, et leur comportement nous intrigue, nous fascine. C'est un roman qui mérite d'être lu, d'être relu, d'être discuté.

Le roman de Jacques Cabau est une œuvre d'art, une œuvre de littérature. Il est écrit avec une maîtrise, une élégance, une finesse qui ne se trouvent pas souvent dans les romans de ce genre. L'auteur a su créer une atmosphère unique, une ambiance qui nous transporte dans un monde étrange, un monde où les règles de la logique sont abandonnées. Les personnages sont dessinés avec une précision chirurgicale, et leur comportement nous intrigue, nous fascine. C'est un roman qui mérite d'être lu, d'être relu, d'être discuté.

Le roman de Jacques Cabau est une œuvre d'art, une œuvre de littérature. Il est écrit avec une maîtrise, une élégance, une finesse qui ne se trouvent pas souvent dans les romans de ce genre. L'auteur a su créer une atmosphère unique, une ambiance qui nous transporte dans un monde étrange, un monde où les règles de la logique sont abandonnées. Les personnages sont dessinés avec une précision chirurgicale, et leur comportement nous intrigue, nous fascine. C'est un roman qui mérite d'être lu, d'être relu, d'être discuté.

Le roman de Jacques Cabau est une œuvre d'art, une œuvre de littérature. Il est écrit avec une maîtrise, une élégance, une finesse qui ne se trouvent pas souvent dans les romans de ce genre. L'auteur a su créer une atmosphère unique, une ambiance qui nous transporte dans un monde étrange, un monde où les règles de la logique sont abandonnées. Les personnages sont dessinés avec une précision chirurgicale, et leur comportement nous intrigue, nous fascine. C'est un roman qui mérite d'être lu, d'être relu, d'être discuté.

LITTÉRATURE ET CRITIQUE

Albert Béguin, l'impatient

★ LA RÉALITÉ DU RÊVE, d'Albert Béguin. Choix de textes et notes par Pierre Grotzer. Préface de Marcel Raymond. Éditions du Seuil. 397 pages. 50 francs.

Le second tome de *Création et Destinée* (1), d'Albert Béguin, s'il n'est pas plus riche que le premier, paru il y a un an, est sans conteste plus enseignant. Ces deux volumes présentent un choix de textes critiques publiés en divers endroits par Béguin de son vivant. Leur éditeur, Pierre Grotzer, demeure parfaitement fidèle aux intentions de l'auteur, qui avait retenu ces textes en vue d'un recueil que la mort seule l'empêcha de réaliser. Simplement, cette deuxième partie, tirée de la *Réalité du rêve*, parce qu'elle ramène des écrits consacrés principalement aux poètes, touche d'une manière plus décisive à l'intime d'Albert Béguin, un homme extraordinaire, engagé dans l'impulsion, et d'une généralité de l'esprit et du cœur dont il est peu d'exemples en notre temps.

Lorsque Albert Béguin était à Paris, on le voyait dans son bureau de la rue de la Harpe, dont les locaux, alors, occupaient le grenier des éditions du Seuil ; ou bien chez lui, rue du Vieux-Colombier, au-dessus du théâtre, dans un appartement noyé de livres. Albert Béguin, capable cependant de colères héroïques, était essentiellement l'homme de la maquette : il tentait, éternelle cigarette à la bouche, dans des conversations qui dépassaient une part précieuse de son temps, d'accoucher vos convictions intérieures et votre vérité. Il était, de ce fait, tout opposé d'un apôtre ou d'un convertisseur. Seulement, la gratuité des éthériques l'effrayait, il avait des querelles au niveau de la bibliothèque.

La lecture comme une nécessité

Il avait développé et mis au point une véritable éthique de la lecture. Il appartenait à la race des lecteurs, comme il disait, et il accordait parfois ce beau titre à certains de ses familiers. Il fallait à toute force, pensait-il, éprouver la lecture comme une nécessité. Le monde moderne le satisfaisait peu sur ce terrain-là. Et, par nécessité, il fallait entendre une exigence spirituelle, et non le divertissement.

Ainsi, à la fin de sa vie, lorsqu'il fut sur le point de rompre avec Pascal, auquel il en venait à reprocher le jansénisme, Pascal était vivant : la dispute, actuelle ; le texte, actif. De la même façon, lorsqu'il se déprimait d'un auteur, ce n'était jamais abstraitement. Georges Poulet l'a fort bien noté, écrivant : « Si étroit que fut Béguin dans ses jugements d'exclusion, personne n'était plus perspicace et plus fervent dans ses jugements d'inclusion, je veux dire dans ceux où son grand amour pour un auteur lui permettait d'inclure en lui tout ce qu'il

y avait à la fois de plus intime et de plus universel dans la pensée animée (2). » C'est signifier que Albert Béguin était un critique sans méthode. Il n'avait qu'un parti pris : l'authenticité.

Dans la *Réalité du rêve*, on saisit, presque sur le vif, la conversion d'Albert Béguin au catholicisme, et le sens même de cette conversion. Nous sommes dans les dernières années de l'entre-deux-guerres, lorsque Albert Béguin est hanté par les prémonitions de la catastrophe et convaincu de la proximité d'une apocalypse des valeurs de la personne humaine. Plus tard, lorsqu'il voyait de jeunes enthousiastes porter aux nues son ouvrage sur l'Âme romantique et le Rêve, et méconnaître ses travaux ultérieurs, il s'irritait. Son grand trait ne représentait pour lui qu'une étape de son itinéraire spirituel. Ensuite, il avait rencontré Bloy, Péguy, Claudel, Ramuz et Bernanos, enfin ! Sa conversion, ainsi, devait s'entendre sur tous les plans.

Un regard juste sur la mort

Il avait ajouté aux poètes du rêve, qui furent ses premières admirations, ceux qui se dévouaient au concret. La leçon de Claudel avait été décisive, où il avait puisé la certitude, comme il l'écrivit, « que le monde existe pour la langue et l'offrande ». Mais il se refusait à distinguer délibérément entre les premiers et les seconds. Marcel Raymond remarque très justement que, pour Béguin, les « évocateurs du concret » sont « aptes à embrasser celui-ci en sa totalité, mais comme dans un rêve ». L'« ici-bas », par les poètes qu'aimait Béguin, est ressenti en sa « première ».

Une notion bernanosienne : celle de l'enfant que l'on a été, et auquel on doit demeurer fidèle, car seul cet enfant jette sur la mort un regard juste — traverse la *Réalité du rêve* et s'y amplifie. Elle rejoint ce thème inlassablement évoqué par Béguin : celui de l'incarnation, qui exige la présence au monde.

Lorsqu'il mourut, à Rome, en mai 1957 (il était né à La Chaux-de-Fonds en juillet 1901), Béguin avait écrit qu'il avait vécu jusqu'à la limite de ses forces, attentif à tout et tous, certes ! mais poursuivant sans trêve une quête solitaire qui fait, aujourd'hui, à nos yeux, sa grande valeur.

HUBERT JUIN.

(1) Chez le même éditeur.
(2) Dans un ensemble d'hommages : « Essais et témoignages » Albert Béguin. Collection des Cahiers du Rhône. Éditions du Seuil. 1971.

Victor Hugo voyageur

★ « Voyages : France et Belgique (1834-1837) », de Victor Hugo. Texte établi et annoté par Claude Gely. Presses universitaires de Grenoble. 384 p. 65 F.

HUGO, dans *Océan*, se disait « le somnambule de la mer ». On le croirait plutôt somnambule de la terre, à lire ces extraordinaires *Voyages : France et Belgique (1834-1837)*, que les Presses universitaires de Grenoble ont l'heureuse idée de nous présenter dans une édition nouvelle, très soignée, très scrupuleuse, due à Claude Gely. Écœur de la terre flamande, normande, bretonne ou gâtinaise, en tout cas, qu'il parcourt avec l'ardeur et l'appétit de ses trente ans, au rythme des coches et des malles-postes.

Le microscopique et le gigantesque

Et c'est bien cela d'abord le somnambulisme. Ce perpétuel mouvement de secousse des diligences, ce berceement éveillé, ce roulement qui ne s'arrête jamais : « Voilà deux nuits que je roule, secoué comme une bouteille qu'on rince... »

Ces impressions, ces « sensations », s'agrèment au fil de lettres familiales, toutes semées d'« à bientôt mon ange », « bonjour ma Didi », « adieu mon Toto » (à l'exception des notes du second voyage de 1834, où Victor Hugo calcule le temps qu'il faudra à Juliette Drouot pour venir le rejoindre au bout de la Bretagne !).

L'important n'est pas dans ces effusions débordantes mais dans la manière dont elles essaient de faire partager un flot de choses vues, entendues, senties, touchées, palpées. S'il est une modernité de ces notes, c'est qu'elles veulent tout inscrire, tout coder — le

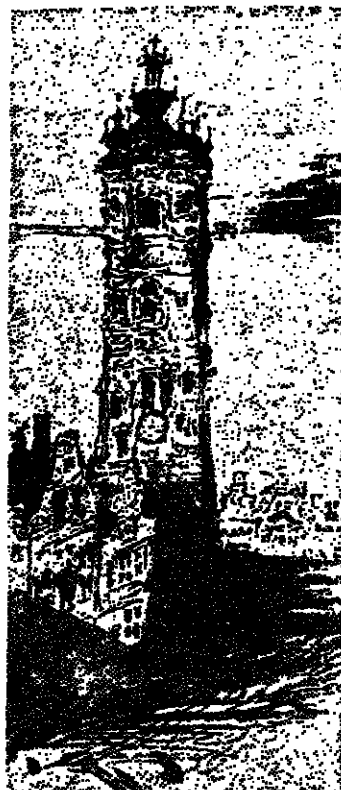
« microscopique » et le « gigantesque » — sur le ruban du regard et de la parole. La bande cinématographique ne s'interrompt jamais. Elle fait défilier des clochers, des tours, des cathédrales, des vitraux, des cadraans, des carillons, les alignements des peulvens de Carnac, un « vaste tremblement de flèches vertes » sur l'horizon, le déferlement de la mer, « les larges mousselines de l'écuime se déchirant aux cailloux ». Mais, tout d'un coup, elle s'arrête sur un enfant devant une mesure « tenant ses sabots dans ses deux mains... avec de beaux grands yeux étonnés » ou sur « une charmante petite poule qui vient becqueter je ne sais quoi à mes pieds dans un rayon de soleil ».

Un univers se bâtit, aussi étonnant, aussi insolite, aussi neutre que celui des *Voyages du Capitaine Cook*.

Le merveilleux est que toutes ces découvertes exotiques se font à fleur de terre, dans un pays familier et rassurant, au gré des haltes et des anages. Hugo a une manière de génie pour juger les hôtels, jeter l'anathème sur les gargotiers ou les serveurs ricanaux, dénoncer les odeurs de friture, traquer les puantes dans les literies de fortune, déplorer les insuffisances de la cuisine : à Orléans, on lui sert de tout sauf des huîtres, à Douai, il se contente d'un « gigot à demi-rongé ». Malgré cela, il continue, il couche partout, se met à table partout, ne se lasse pas de voir et d'entendre.

Signaux

C'est à peine si son rythme se modifie un peu en Belgique, au cours de ses pérégrinations de 1837. Là, quelque chose le retient, le ralentit, qui sent un peu l'idée reçue ou le parti pris à la Baudelaire. Des Arras et Cambrai, il tire l'ennui et la platitude, les lieux lui paraissent « médiocres »



Le beffroi de Mons (dessin de Victor Hugo).

ou « bêtes ». Et il est injuste, même au moment où il épingle les plus belles notations colorées : « La couleur de ce pays-ci commence à m'ennuyer. Les maisons sont rouges, les femmes sont blondes, les plaines sont jaunes... »

Il n'en parcourt pas moins la Belgique en tous sens — « cela me fait faire des signaux sans fin » —, il admire des « architectures », des vieux buffets, des paysages de dunes, contemple avec ravissement les lumières de Sainte-Gudule. Et, chaque fois qu'il le peut, charbonne des beffrois, des remparts, des toits, des murs gothiques dans ses dessins dont il a le secret et que reproduit le livre. Un beau livre, réjouissant, attrayant, palpitant, mené à bride abattue et à coups de fouet joyeux.

RAYMOND JEAN.

SCIENCE-

PRIX APOLLO 1975

Ian Watson inspiré par

... (The text in this section is extremely faint and largely illegible due to the quality of the scan. It appears to be a review or article related to the Apollo Prize mentioned in the header.)



Si vous aimez les livres...

si vous êtes adhérent à

un club littéraire...

et... si vous ne savez plus où les mettre

100

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES VOUS OFFRE

modèles vitrés

SUPERPOSABLES - JUXTAPOSABLES - DÉMONTABLES
ACCORDABLES - ÉTROITS - LARGES - PROFONDS - HAUTS

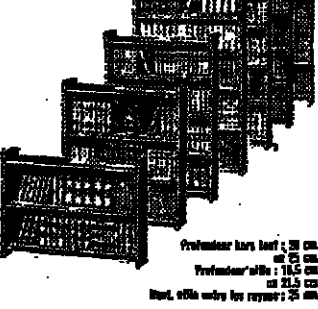
...et une infinité de combinaisons

TOUS NOS MODÈLES
SONT EN MULTIPLI
MONTANTS EN AGGLOMÈRE,
PLACAGE ACAJOU
TRAITÉ ÉBÉNISTERIE
VERNIS CELLULOSIQUE
SATINÉ,
TEINTE ACAJOU
SHARMONISANT AVEC
TOUS LES STYLES.
FONDS CONTRE-PLAQUÉ,
VITRES CLAIRES
COULISSANTES AVEC ONGLETS,
BORDS DOUCIS.
STABILITÉ GARANTIE

STANDARD VITRÉS

JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES
ACCORDABLES

7 HAUTEURS
6 LARGEURS
2 PROFONDEURS
20 et
25 cm



Installez-vous

ULTRA RAPIDEMENT

vous-même

PRIX

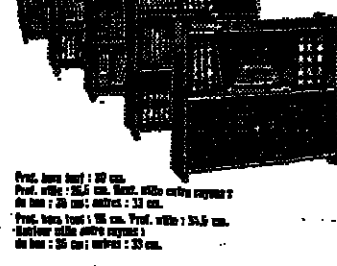
IMBATTABLES!

GRANDE PROFONDEUR

VITRÉS - JUXTAPOSABLES
SUPERPOSABLES - ACCORDABLES

SPECIALMENT conçus pour servir de base à tous
nos modèles standard et pour tous vos volumes,
encyclopédies, livres de poche, etc.

5 HAUTEURS 6 LARGEURS
2 PROFONDEURS
30 et
38 cm

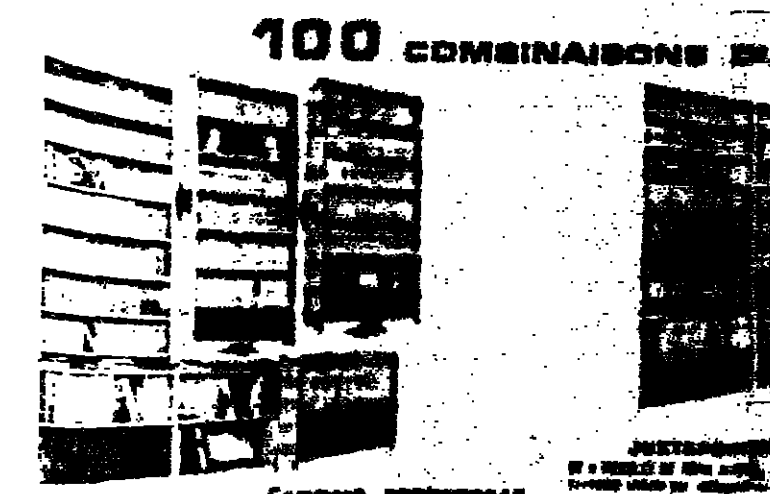


DÉPARTEMENT SUR MESURES

MONDRIEN BOIS
vernis - cirés - stratifié piano
DEVIS GRATUIT RAPIDE
DÉLAIS D'EXECUTION GARANTIS
POSSIBILITE DE GRANDES INSTALLATIONS
ULTRA RAPIDES
AVEC NOS MODÈLES STANDARD ET DE SÉRIE.
LIVRAISON FRANCO

PARMI NOS DERNIÈRES INSTALLATIONS
Ambassades de Belgique, des États-Unis, d'Israël,
Maires de Strasbourg, de Düsseldorf,
Institut des Sciences Politiques,
École Supérieure de Physique et Chimie de Paris,
Centre Universitaire Dauphine,
École Supérieure de Commerce,
Rhône-Poulenc, Pechiney-Ugine-Kuhlmann,
Société Lyonnaise des Eaux, Pennaroya,
Shell Bordeaux, l'Air Liquide,
Centre National du Commerce extérieur, etc.

FACILITÉ DE RETOUR



VISITEZ NOS EXPOSITIONS
LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES
LA PLUS MODERNE DES MAISONS SPÉCIALISÉES
"SI MONTMARTRE" 61, RUE PRODEVAUX - 75014 PARIS
Magasins ouverts tous les JOURS RÉGULIÈREMENT
de 9h à 19h (sauf dimanche)

ÉTRANGÈRES

REVUES LITTÉRAIRES PRESTIGIEUSES

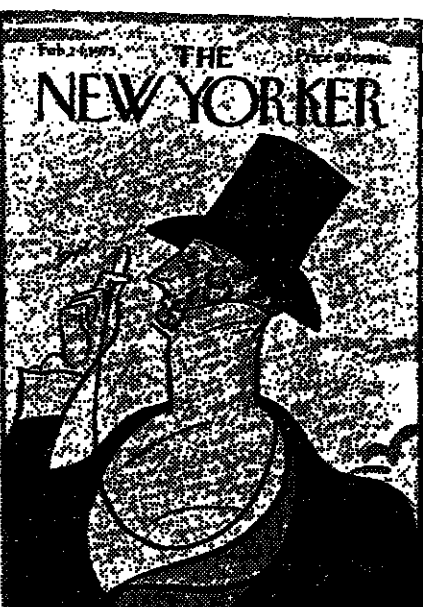
«NEW YORKER»: le monde à travers un monocle

CHACQUE année, vers la fin février, la couverture du *New Yorker* présente un air de déjà vu. S'en détache le profil d'une sorte de Brummel en haut-de-forme et à favoris bouclés, le cordon d'un monocle qu'il tient du bout de ses doigts délicats traçant une large courbe sur un plastron immaculé qui se prolonge en un col en ruyau de poêle : la tête légèrement inclinée en arrière, Rustace Tilley, personnage emblématique, examine les yeux ni-donc... un papillon rose. C'est en reproduisant la couverture de son premier numéro que le magazine signale aux initiés qu'il vient d'atteindre un an de plus. La date de sa fondation ne figure nulle part. Il faut la déduire d'une indication en caractère minuscule au bas du sommaire du numéro du 24 février dernier (vol. II, n° 1), qui nous reporte, la fameuse « cover » du dandy à monocle sidant, à 1955. Dans le corps du numéro, aucune mention de ce premier demi-siècle, célébré cependant par tout le reste de la presse américaine.

Qu'est-ce qui a fait la longévité quelque peu arrogante de ce qui peut paraître simplement, au lecteur qui la feuillette pour la première fois, une revue hebdomadaire de luxe, imprimée sur papier glacé, envahie par une publicité composant, page après page, un univers feutré de loisirs et de charmes, si opposé à la retape criarde de la « pub » des journaux américains ?

Le retour cyclique de l'impassible Rustace Tilley, qui ne s'apparente à aucun héros du folklore américain, est-il symbole d'un monde où l'immémorial défierait les modes ? Est-ce au contraire, sur le registre idéologique, le rappel parodique de la vanité de toute vanité ?

Cette ambiguïté est bien le genre du *New Yorker*. Pour ses administrateurs étrangers, il est un régal hebdomadaire de l'œil et de l'esprit. Ses dessins humoristiques allient la sûreté du trait et l'ironie douce amère de la légende. Peut-être en trouverait-on l'équivalent en Grande-Bretagne ; plus difficilement sur notre continent, plus encore sur le continent nord-américain où ce qui fait prime est la caricature politique impitoyable.



« Editor » ou maître-d'œuvre

Mais il ne faut pas s'y tromper : les « drawings » du *New Yorker* ne sont pas une génération spontanée. L'un des plus illustres dessinateurs, le défunt James Thurber, a raconté avec quel soin, au bout de quelles discussions multilatérales dans le bureau de l'art département, les dessins à paraître dans la prochaine livraison étaient amendés et améliorés (1). En un sens, la rédaction du *New Yorker* était — et demeure — un centre de « formation permanente » qui eut de surcroît la chance de connaître une rare permanence de son magistère intérieur. De 1925 à 1975, ce dernier fut exercé d'abord par son co-fondateur, Herbert

(1) James Thurber, *The years with Ross*, dans les numéros de janvier à avril 1958 de l'*Atlantic Monthly*. Un collaborateur du *New Yorker*, Burton Bernstein — le frère du compositeur et chef d'orchestre — vient d'écrire la biographie de cette personnalité curieuse et tourmentée. Thurber, Dodd, Mead, éds.

Ross. A sa mort, en 1961, le flambeau passa aux mains de William Shawn, lui-même dans le malson depuis 1935.

Il n'y a pas de traduction française au terme « editor ». A la grande époque des lettres américaines, il a désigné une pluralité de fonctions associées aux ultimes responsabilités. L'« editor » est à la fois animateur et censeur, garant de l'essentiel et veillant au moindre détail, exigeant jusqu'à la tyrannie et à la brutalité, mais jamais mesquinement autoritaire. Sans doute, avec les progrès de la superdivision du travail, cette race de maîtres d'œuvre omnipotents et omniprésents risque-t-elle de s'éteindre et même de s'éteindre. Elle aura eu au moins deux spécimens exemplaires en Ross et Shawn, ni l'un ni l'autre particulièrement « intellectuels », artistes ou même autodidactes, mais professionnels aussi scrupuleux qu'intuitifs, recréateurs et, pourrait-on dire, raboteurs de talents. Mais une influence aussi étendue que la leur ne finit-elle pas par imposer à la prose du *New Yorker* une unité de style frisant l'uniformité ?

Une plume égale

On l'a souvent reproché au magazine. Une lecture rapide pourrait donner l'impression que, de la première à la dernière ligne, il a été écrit d'une même plume : plume « égale », plaisante, limpide, plus pointue qu'acérée. Les rubriques, les éditoriaux, les chroniques, les reportages, les diversissements pour enfants, restaurants, à l'occasion, plus une liste complète des films projetés dans les cinémas et cinémathèques. Chaque titre de ce très copieux programme est accompagné d'une concise « fiche d'information » qui permet de s'orienter. L'ensemble est si complet que, à notre connaissance, il n'existe pas à New-York de guide des spectacles et de réjouissance qui, pour le prix modique de 60 cents (2,50 francs environ), lui fasse concurrence sur ce plan-là.

Puis, dès la page suivante, commence la grande spécialité du *New Yorker*, le « Talk of the town » (« On en parle en ville »), réflexions non signées sur l'actualité, choses vues et entendues, petites paraboles du quotidien humain et politique. Ces hors-d'œuvre peuvent atteindre au chef-d'œuvre, et visent en tout cas à la perfection de ce qui se passe de commentaires. Ils introduisent les textes littéraires (à supposer que tout ne soit pas littéraire dans le *New Yorker*) : récits, short stories, et, presque à chaque numéro, une « pièce de résistance » si longue qu'on la sert en feuilleton, que ce soit un roman, un reportage et, de plus en plus fréquemment, un essai.

Du moment qu'elles sont en bon anglais, les controverses ne sont pas bannies du *New Yorker*. Il publia *Richmond à Jérusalem*, d'Edmund Aronoff, qui fit un bruit énorme dans la communauté juive américaine. L'émotion n'est pas non plus jugée trop sévère. Le grand critique Edmund Wilson y publia souvent. C'est le lieu, justement, de renoncer à énumérer toutes les gloires qui collaborèrent un jour ou l'autre au *New Yorker*, que ce soit comme écrivains, reporters, correspondants, peintres de portraits (profils).

L'espace rédactionnel est vite épuisé — comprimé par la publicité qui absorbe entre 50 et 60 % de la surface. Il est adré par les poèmes et les dessins qui s'inscrivent en pleine page — et les chroniques « de queue » très suivies des lecteurs (comptes rendus des nouveautés du cinéma, du domaine musical et de l'édition, sans oublier la chronique turiste), sont condamnées à brûler par le raccourci pénétrant et la liotte. Après la dernière note, le numéro se ferme sur une pironette : quelques perles de la « presse déchainée ».

Il faudrait remonter à ses origines, à ces semaines de 1924-1925, où le riche héritier d'un grand nom de la levure et de la pâtisserie en gros, Raoul Fleischman, investit 100 000 dollars dans le projet d'un journaliste du Middle West, Harold W. Ross, pour saisir ce qui valait à ce départ incertain les faveurs de la fortune. Aujourd'hui, le *New Yorker* a un chiffre d'affaires annuel de 25 millions de dollars ; il emploie trois cent cinquante personnes à temps plein et tire à quatre cent quatre-vingt-sept mille exemplaires. Depuis 1930, le *New Yorker* n'a pas emprunté un sou à une banque. La propriété est restée limitée à quelques porteurs — la famille Fleischman en détient encore le plus gros paquet — ce qui, pour les États-Unis, est une définition de l'indépendance financière. Une indépendance fort rentable d'ailleurs, doublée d'une stricte séparation de l'administration et de la rédaction.

Son ascension et sa stabilité peuvent s'expliquer de plusieurs manières : sagesse de la gestion, continuité de la direction « éditoriale », culte soigneux de la qualité. Le *New Yorker* n'en a pas eu l'exclusivité ininterrompue depuis 1935. En revanche, on peut imaginer qu'il a pu séduire parce que *new-yorkais*, branché sur la grande pulsation de Manhattan, les milliers de citadins sans cité qui peuplent ce qui s'appelle encore des villes aux États-Unis. Il éveille en eux, et satisfait partiellement, la quête d'une urbanité qui n'est ni de leur milieu ni de leur localité, et qui, faute de pouvoir être vécue sur place, est captée magiquement par le reflet des pages sans ride du *New Yorker*.

ALAIN CLÉMENT.

de la jeune fille à la femme... deux livres-témoins :

Dr Marthe Riquier
LES FILLES AUJOURD'HUI
des jeunes filles parlent de...

leur corps, de l'amour, de leur première expérience sexuelle, de la pilule, des parents, de la solitude, de l'autre, du bonheur.

Collection Orientations Vie affective et sexuelle.

Michèle Noël
LE COMMERCE DES FEMMES
des femmes parlent de...

leur liberté, leur esclavage, leur solitude, leur joie... et donnent d'elles un image intimement plus riche que celle de l'idéologie à la mode.

Collection Mise en cause.

casterman

Jeunesses en rupture, dupes ou prophètes ?

Le premier dossier d'autrement

La nouvelle revue consacrée aux mutations culturelles et sociales.

Vente en librairie 10,25 F ou par abonnement au journal L'Espresso, Paris 75007 France 190 F (étranger 210 F)

GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME...

EST-CE POSSIBLE ? Vous le saurez en lisant la brochure n° 41, « Le plaisir d'écrire », envoyée gratis par l'Ecole Française de Rédaction. Et privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat 10, rue de la Villière, 75001 PARIS

mouton éditeur

Agriculture et sociétés en Asie du Sud-Est

n° spécial de la revue *Etudes rurales*

576 pages, nombreuses photographies 104 F

L'Homme. Revue française d'anthropologie

Tomé XIV/3-4

460 — Lévi-Strauss et l'analyse des mythes — Le flipper, mythe visuel

196 pages, photographies 60 F

Les Vezo du Sud-Ouest de Madagascar

Contribution à l'étude de l'écosystème de semi-nomades marins par Bernard KOECHLIN

244 pages, photographies 38 F

Les bandes dessinées des Canaques

Etude des gravures des Calédoniens de la fin du 19^e siècle par Eliane METAIS

248 pages, nombreuses illustrations

Broché 48 F

Relié 64 F

Le livre de la colonisation de l'Islande (Landnámabók)

Traduction et notes de Régis BOYER

187 pages 45 F

Le peuple esquimau aujourd'hui et demain

Quatrième Congrès International de la Fondation Française d'Etudes Nordiques sous la direction de Jean MALAURIE

696 pages 96 F

diffusion

LIBRAIRIE NOUVELLE FACULTE 30, rue des Saints-Pères - Paris 7^e 130 222-21-49 C.C.P. Paris 13.656.72

Cahiers Libres

RICHARD MARIENSTRAS
Etre un peuple en diaspora
Préface de Pierre Vidal-Naquet 28,00

SALLY NDONGO
Voyage forcé 25,00

AMILCAR CABRAL
Unité et luttés :
I - L'arme de la théorie 45,00

II - La pratique révolutionnaire 45,00

COMITE INFORMATION SAHEL
Qui se nourrit de la famine en Afrique ? 33,00

ANNE-MARIE DARDIGNA
Femmes-femmes sur papier glacé 2^e édition 21,00

CLAUDE ALZON
La mort de Pygmalion
(Essai sur l'immaturité de la jeunesse) 2^e édition 28,00

CLAUDE ALZON
La femme potiche et la femme bonniche 4^e édition 13,00

MICHEL TORT
Le quotient intellectuel 3^e édition 24,00

C. BAUDELLOT, R. ESTABLET, J. MALEMORT
La petite bourgeoisie en France 2^e édition 35,00

C. BAUDELLOT, R. ESTABLET
L'école capitaliste en France 8^e édition 35,00

Textes à l'appui

FRANÇOISE FRONTISI-DUCROUX
Dédale
Mythologie de l'artisan en Grèce ancienne
Préface de Pierre Vidal-Naquet 35,00

JEAN-LUC DALLEMAGNE
Construction du socialisme et révolution 50,00

Voix
collection dirigée par Fanchita González-Batlle

JOHAN TURI
Récit de la vie des lapons
Présentation et traduction de C. Mériot 45,00

SALVADOR ESPRIU
Livre de Sinère
Edition bilingue catalan et français 18,00

Bibliothèque socialiste
collection dirigée par Georges Haupt

JEAN MAITRON
Le mouvement anarchiste en France 2 volumes, chaque 45,00

Economie et socialisme
collection dirigée par Charles Bettelheim

A. EMMANUEL
Le profit et les crises 60,00

CHRISTIAN PALLOIX
L'internationalisation du capital 35,00

Bibliothèque d'anthropologie
collection dirigée par Maurice Godelier

JEAN POULLION
Fétiches sans fétichisme 40,00

Petite collection Maspéro

ROGER GENTIS
Les murs de l'asile 9,50

MOUVEMENT D'ACTION JUDICIAIRE
Les droits du soldat 9,50

MAHMOUD HUSSEIN
L'Egypte (1945-1973) 2 volumes, chaque 9,50

PIERRE JALEE
Le pillage du tiers-monde
Nouvelle édition augmentée 1975 9,50

FRANÇOIS MASPERO
1 place Paul Painlevé - 75005 Paris

PRIX DES QUATRE JURYS

Pierre Kyria
Mademoiselle Sarah roman

« C'est le livre d'un moraliste, qui raconte une blessure. Un livre lent, rempli d'ombres qui en font le prix et le poids. »

HUBERT JUIN - Le Monde


FAYARD

مكتبة الأمل

l'art vivant
n°56: la ville
mort ou résurrection?

Le 105 frs 100 frs 120 frs 26 rue Treillard Paris 8

André Couillou
LE BOOK BUSINESS
ou l'édition française
contre la lecture
populaire



Un volume
14x22
256 pages 30 F

Diffusion et distribution
temascope
aux éditions temas, 4 rue de la Michodière, Paris 2°

JACQUES
VENDROUX
**ces
grandes
années
que
j'ai
vécues**

Le retour au pouvoir
du Général,
"ces grandes années"
qui marqueront
sa présence à la tête
de la V^e République, et
la retraite de Colombey
jusqu'au seuil
de la mort.
Jamais personne aussi
proche de de Gaulle
dans l'intimité familiale
n'avait ainsi décrit
ces événements.



AVRIL 1975 Le monde à travers les livres

ESSAIS ET DOCUMENTS POLITIQUES

* Enver Hodja : *Sur la construction du socialisme en Albanie.*

Textes choisis par Patrick Kessel. Union générale d'éditions, 1975, 2 vol., 463 et 509 pages, 15 F chaque.

Sur la couverture du premier volume, un jeune maquisard ; sur celle du second, un écogénéral. Mais c'est le même homme : Enver Hodja, premier secrétaire du Parti du travail albanais (le nouveau nom du P.C.), et les deux photos, ainsi que les textes choisis par Patrick Kessel, veulent illustrer la continuité entre la Résistance et la période actuelle.

L'Albanie, nation européenne plus proche de nous que le Grèce, est ignorée parce qu'elle n'était avant la guerre qu'un pays arriéré et parce qu'on la prend maintenant pour un satellite de Pékin. Or elle n'est ni l'un ni l'autre : elle « décolle » économiquement en « construisant le socialisme », et si elle est allée de la Chine, c'est parce qu'elle se veut fidèle au marxisme-léninisme.

Patrick Kessel néglige délibérément, dans son choix de textes, les réalisations de la République populaire d'Albanie sous la direction du Parti du travail. Il a pris le risque de souligner les aspects négatifs et les problèmes pour mieux attribuer à la fermeté, à la créativité et à la vigilance révolutionnaires du parti et d'Enver Hodja la façon dont ils ont été surmontés.

Il s'agit pour Patrick Kessel de prouver que le marxisme-léninisme ne porte pas en lui les germes de son dépérissement, mais reste l'espoir de l'humanité à condition que soit médité et suivi l'exemple albanais de « révolutionnarisation générale ». Lecture austère, mais indispensable à qui veut comprendre un cas unique en Europe.

J. H.

* Jean-Claude Buhner : *Allende, un itinéraire sans détour.*

Ed. « Fata Morgana », 187 pages, 21 F.

Jean-Claude Buhner, correspondant du Monde à Berne, s'est rendu plusieurs fois au Chili. Il y a rencontré Allende quand celui-ci n'était encore que sénateur socialiste. Il l'a retrouvé

président de la République. L'homme n'avait pas changé, aussi cordial, prompt à la réplique et infatigable que par le passé. Mais le personnage politique faisait mentir le dogme selon lequel « le pouvoir est au bout du fusil » : il était devenu la preuve vivante que le bulletin de vote offert par la bourgeoisie pouvait permettre à un mandataire de s'emparer des commandes d'un pays. Jean-Claude Buhner s'attache à montrer à quel point l'homme-Allende, dont il restitue la complexité, est demeuré « fidèle à lui-même ».

Le danger était de tomber dans le diptyque ou l'image d'Épinal, Buhner évite le piège et nous offre un des meilleurs portraits du « compère président », jovial mais lucide, à l'écoute des revendications des petites gens mais aussi grand censeur. — P. K.

* Roland Huntford : *Le Nouveau Totalitarisme.*

Fayard, 251 pages, 20 F.

Correspondant à Stockholm de l'excellent hebdomadaire anglais indépendant *The Observer*, Roland Huntford a minutieusement scruté, à partir de 1963, le « modèle suédois ». Il en a retiré la conviction que le parti social-démocrate, au pouvoir depuis 1932, a insidieusement transformé la Suède en une illustration parfaite du *Meilleur des mondes*, d'Aldous Huxley. A son avis, une oligarchie technocratique a rendu inutile l'existence d'hommes politiques et transformé subtilement les Suédois en un peuple aimant la servitude.

Ce livre franchit un peu allégrement la frontière qui sépare le paradiso de la démagogie. Il met certes en relief les dangers que recèle le système suédois. Mais il ne rend guère justice, aux préoccupations profondes qui animent les responsables de ce pays, fort conscients des déviations possibles. De plus, il ne tient guère compte de l'explosion de non-conformisme qui secoue la Suède avec les grèves sauvages en cascade de la fin des années 60 et qui corrompt le pays de sa torpeur apparente. Il est regrettable que la traduction française, due à Frank Strasschitz, soit nettement plus courte que l'original. A.-M. B.

HISTOIRE

* Jean-Charles Varennes : *Les Très Riches Heures du Bourbonnais.*

Librairie académique Perrin, 336 p., illustrées, 45 F.

Sans frontières naturelles et de peuplement composées, les provinces bourbonnaises ont la particularité d'être une ligne qui a fait le chemin que l'on sait. Aucune grande ville, mais des cours multiples qui ont battu plus ou moins fort au long des siècles : Moulins, capitale au charme discret, et Souvigny, le « Saint-Denis des Bourbonnais » ; Montluçon et Chantelle, d'où le comblable « félon » partit pour l'exil ; Vichy, Murat, Bourbon-l'Archambault et ses sources, dont belles dolomites et beaux esprits firent le succès au Grand Siècle ; enfin, la forêt de Tronçais, une des plus somptueuses de France, celle du Grand-Massif peut-être.

C'est le pays d'Alain, chanté par Laubaud, qui y avait sa « retraite », et qui eût aimé ce livre de bonne compagnie. — G. G.-A.

* Amiral Lepotier : *Dunkerque.*

Éditions France-Empey, 482 pages, 45 F.

Depuis le mois de mai 1940, Dunkerque évoque surtout un épisode d'histoire militaire tragique de la seconde guerre mondiale. C'est oublier que Dunkerque s'est trouvée, à toutes les périodes de l'histoire, au premier plan de l'actualité. La Convention déclara, en 1793, que la cité avait « bien mérité de la patrie ». Auparavant, les corsaires et les « gueux de la mer » lui avaient acquis une réputation redoutable, tempérée par celle, plus sensible aux pêcheurs d'aujourd'hui, d'une grande habileté dans l'art de conserver le hareng saur. C'est naturellement sa position géographique, à l'abri des « Bancs de Flandre », défenses naturelles contre l'attaque et le blocus, qui a fait du simple abri de pêcheurs dont l'origine se perd dans la protohistoire le complexe maritime à vocation mondiale que Dunkerque devient aujourd'hui, et auquel l'amiral Lepotier, spécialiste de l'histoire des grands ports français, consacre ces pages documentées. — P. G.

SCIENCES HUMAINES

* Pierre Moron : *Le Suicide.*

PUF, 123 p., 5,50 F.

Pour Pierre Moron, professeur de psychiatrie, le suicide, fondamentalement, est pathologique. L'homme normal ne se suicide pas. L'auteur esquisse la signification morale et philosophique d'une attitude qui ne relève pas nécessairement de la pathologie mentale. Peut-être conviendrait-il à cet égard de distinguer le suicide, pris dans son acception péjorative et psychiatrique, du fait de « se donner la mort » au sens où l'entendront les stoïciens : « On sort de la vie avec autant de satisfaction que d'une chambre enfumée », ou un écrivain comme H. de Montherlant : « Le suicide est le dernier acte par lequel un homme puisse montrer qu'il a dominé la vie. » — R. J.

* P. Watzlawick, J. Weakland et R. Fisch : *Changements, paradoxes et psychothérapie.*

Traduit de l'anglais par P. Fazlan. Éditions du Seuil, 198 p., 21 F.

En psychothérapie, une intervention paradoxale est une intervention contraire au bon sens, apparemment absurde et pourtant productrice de changements. Par exemple : prescrire à un insomnieux de rester éveillé. Les psychologues de l'école de Palo-Alto, en Californie, sont passés maîtres dans ce genre d'interventions : les causes profondes d'un trouble, d'une attitude, d'un symptôme, les laissent indifférents ; leur travail porte sur ce qui, ici et maintenant, peut être modifié. Après un premier ouvrage sur *La Logique de la communication* (Éditions du Seuil), ils nous donnent une illustration vivante, claire et bien dans la ligne du pragmatisme anglo-américain de ces psychothérapies brèves : « Où l'humour et l'art de manipuler aident intelligemment font un curieux ménage. » — R. J.

* Aurelio Peccei : *l'Heure de la vérité.*

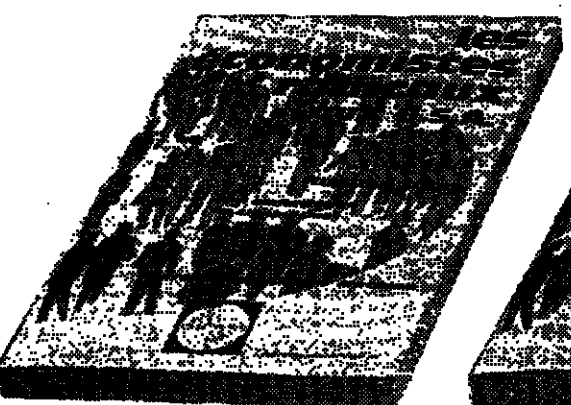
Fayard, 137 p., 20 F.

Tous ceux qui ont eu quelque commerce avec le rapport du MIT sur « les limites de la croissance » ou celui de MM. Mesarovic et Pestel, intitulé *Stratégie pour demain*, n'auront pas de choc en lisant *l'Heure de la vérité* d'Aurelio Peccei, fondateur du Club de Rome. Le livre est essentiellement composé d'articles parus de 1970 à 1973 dans la revue *Succès*, et l'on chemine sur des routes connues. Mais l'on s'y promène libéré de tout l'appareillage scientifique, informationnel, qui, forcément, alourdit la marche dans les précédents écrits. Car Aurelio Peccei est un intuitif, il a la foi du prophète, et, s'il a réussi à faire dépasser des montagnes de chiffres, d'équations, d'un bout à l'autre de la planète, il se garde bien d'y avoir recours pour faire passer son message. C'est d'une étonnante, d'une étonnante simplicité : et l'humanité continue sur sa lancée « géométrique », mélangant la fabrication de l'utile et du nuisible, hypnotisée par la seule croissance quantitative, elle va à sa perte.

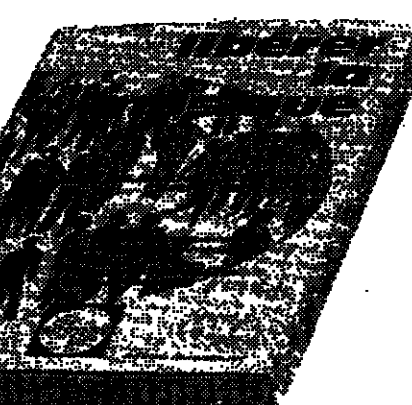
Si l'appel est très clair, certaines analyses de M. Peccei apparaissent du même coup comme un peu sommaires. La limitation de « globaliser » à tout propos, de traquer les maux de la société comme ceux d'une seule terre, est décidément trop forte. — P. D.

Ces notes ont été rédigées par Amber Bourgeois, Pierre Drouin, Paul Gillet, Gisèle Guillard-Auriste, Jean Roudart, Roland Jaccard, Pierre Kalfon, André Lando.

Nouveautés.
Collection CITOYENS



Hugues PUEL
Les économistes radicaux aux U.S.A.
25 F
« Un ouvrage à lire, un mouvement à suivre. »
Alfred SAUVY — Le MONDE



Jean-Claude LARTIGOT
Eric SPROGIS
Libérer la musique 28 F

Déjà parus dans la collection CITOYENS :

Pierre V. ZIMA
L'école de Francfort
29,95 F

Denis CLERC
La monnaie
25 F

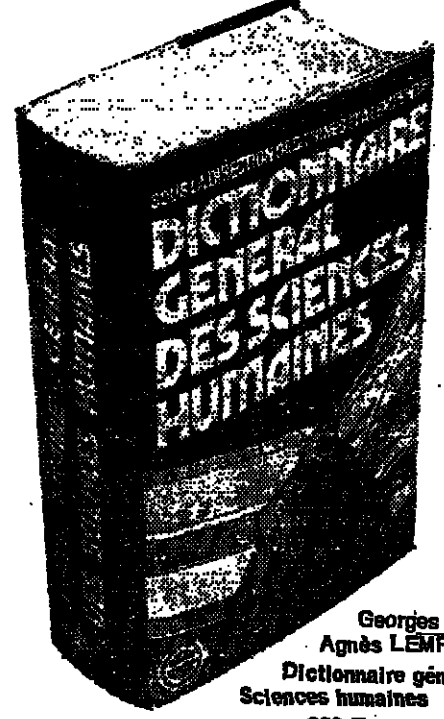
Jacques ION, B. MIEGE, A.N. ROUX
L'appareil d'action culturelle
39,95 F

D. GRISONI et R. MAGGIORI
Lire Gramsci
29,95 F

A. JACINTO RODRIGUES
Urbanisme et révolution
19,95 F

André BARJONET
Initiation au marxisme
19,95 F

Gilbert MATHIEU
Vocabulaire de l'économie
19,95 F



Georges THINES
Agnès LEMPEREUR
Dictionnaire général des sciences humaines
250 F

Information 2000

éditions universitaires

ÉDITION

LE BOOK BUSINESS, ou l'art de vendre des livres

0

L'écrivain, ou la sixième

CORRESPONDANCE

Le point de vue d'un

UNE NOUVELLE MARION

«Entente» et les phénomènes de mutation

A l'occasion de la parution de son livre, l'écrivain Jean-Jacques Lubrina a été interrogé par le journaliste Pierre Drouin. L'entretien a été publié dans le numéro de mai 1974 de *l'Heure de la vérité*.

«Entente» est un livre qui se situe à la limite de la fiction et de l'essai. C'est un livre qui se situe à la limite de la fiction et de l'essai. C'est un livre qui se situe à la limite de la fiction et de l'essai.

«Entente» est un livre qui se situe à la limite de la fiction et de l'essai. C'est un livre qui se situe à la limite de la fiction et de l'essai. C'est un livre qui se situe à la limite de la fiction et de l'essai.

loterie nationale

Liste officielle des sommes à payer, tous cumulés compris, aux billets entiers

Terminé n°	Finale et numéros	Groupes	Sommes à payer	Terminé n°	Finale et numéros	Groupes	Sommes à payer
1	41 341 15 941	tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes	F 100 300 10 000 2 000	6	89 696 65 166	tous groupes groupe 4 autres groupes	F 10 000 100 000 2 000
2	2 62 0 932 9 282 15 942 83 872 54 812 61 392	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes tous groupes groupe 5 autres groupes groupe 1 autres groupes	50 150 1 050 1 050 10 050 2 050 100 050 2 050 100 050 2 050	7	7 407 527 7 447 7 457 10 527 69 227 15 947	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes	50 250 250 1 050 2 550 10 250 10 050 2 000 050 20 050
3	093 423 15 943	tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes	200 500 10 000 2 000	8	18 0 688 7 278 15 948	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes	100 1 000 1 000 10 000 2 000
4	94 024 0 694 4 984 00 364 15 944 47 574 67 724 72 514 34 464	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes	100 200 1 000 1 000 10 000 2 000 10 000 10 000 10 000 10 000 100 000 2 000	9	09 309 599 7 529 10 499 15 949 65 229	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes tous groupes	100 300 200 2 500 10 000 2 000 10 000
5	1 095 1 865 15 945	tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes	1 000 1 000 10 000 2 000	0	15 940 34 520 32 450 13 230	tous groupes autres groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	10 000 2 000 10 000 10 000 100 000 2 000
6	06 416 916 1 996 15 946	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes	100 200 200 1 000 2 000	<div>Tranche des Jonquilles</div> <div>Tirage du 9 avril 1975</div> <div>PROCHAIN TIRAGE LE 16 AVRIL 1975 A 14 HEURES DE MARCQUET (Nord)</div>	75		17
Liste établie par le Secrétaire Général de la Loterie Nationale	75		17				

Colloques et débats

● Le Centre de Villendrie (Centre protestant de recherche éthique) organise un séminaire, dirigé par le professeur Paul Ricoeur. Le programme initial est annoncé s'étendant du 22 au 29 avril. Il est remplacé par le suivant : 15 avril : Fonctions de l'idéologie ; 16 avril : Le concept marxiste d'idéologie ; 22 avril : Science et idéologie ; 23 avril : Théologie et Utopie.

Les lieux et heures restent les mêmes : 8, villa du Parc-Montsouris, de 20 à 22 heures.

● Comprendre la crise mondiale aujourd'hui. — Sur ce thème, la Centre de formation internationale organise deux sessions : « Quatre heures d'études sur le monde », le 12 avril. Les forces syndicales, avec Gilles Martinet et Jacques Chérèque. « Quinze heures d'études sur le monde », les 18 et 19 avril : Les problèmes de défense (Etats-Unis, U.R.S.S., Europe), avec le général Gallois, M. Pierre Dabasse, le colonel Bonnin, l'inspecteur général Mar-

tre, MM. Charles Heron, Alexandre Sanguinetti.

★ Inscriptions : 30, rue Cebanik, 75014 Paris, tél. 338-04-41.

● La mort dans la vie sociale. — Le service de formation de l'Ecole des parents et des éducateurs organise un séminaire sur le thème « Place de la mort dans la vie sociale ». Ce séminaire a pour objectif d'élargir le champ de la réflexion sur les multiples aspects de la vie, de la naissance, de l'amour, de la sexualité par rapport à la mort. Il aura lieu pendant trois week-ends, les 12-13 avril, 26-27 avril et 10-11 mai.

★ Soins des parents et des éducateurs : 4, rue Brunel, 75017 Paris, tél. 794-28-00.

● Le Mouvement aide à toute détresse (M.T.D.) organise les 12 et 13 avril, un week-end de réflexion sur le « sens de la mort en quart-monde ».

★ Mouvement A.T.D., sciences et service, 122, avenue du Général-Leclerc, 93480 Pierrefort, tél. 495-11-11.

Formation permanente

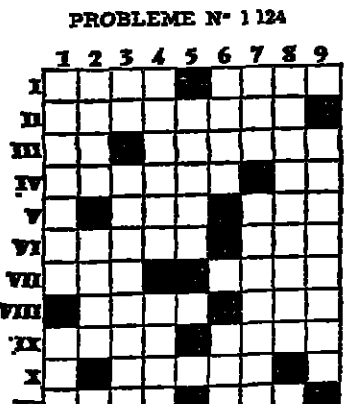
● Un stage sur l'enseignement du français sera organisé du 3 au 31 juillet à Montpellier, par le service de la formation continue de l'université Paul-Valéry. Ce stage est destiné principalement aux instituteurs et professeurs du premier cycle. Il portera sur la linguistique générale, la linguistique française, l'analyse des textes et la psycho-pédagogie.

★ Enseignement et inscriptions : M. Bouillat, boîte postale 5043, 34032 Montpellier Cedex.

Jeunesse

● Colonies de vacances. — La revue de l'Union française des centres de vacances et de loisirs (U.F.C.V.) consacre son numéro du mois de mai 1975 à un exposé très détaillé des différentes responsabilités, obligations, démarches pratiques, incombant à un directeur dans l'organisation et la gestion d'un centre de vacances. Ce numéro spécial, intitulé *Journal du directeur*, peut être obtenu à l'adresse suivante : U.F.C.V., 54, rue du Théâtre, 75015 - Paris. Tél. : 577-02-30.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT
I. Civil, même pour le militaire : Régna en maître. — II. Devient souvent intenable lorsqu'elle a été trop arrosée. — III. Va à la mer en toutes saisons. — IV. Entrent dans un épais maquis ; Lettres de voiture. — V. Bout de terrain ; Compagne du fils. — VI. Loin d'être nobles ;

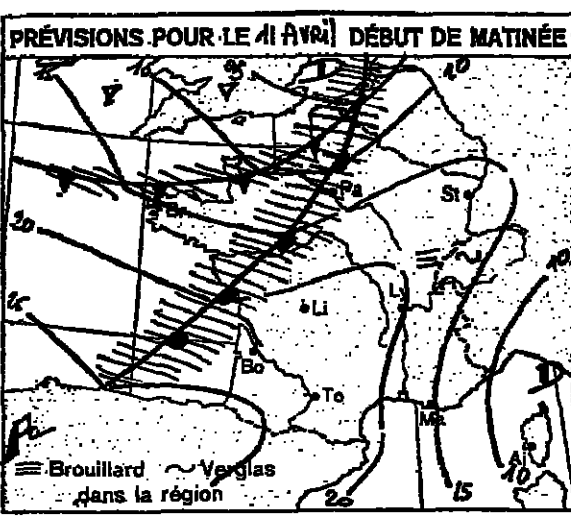
D'un verbe joyeux. — VII. Ville étrangère ; Ses œuvres sont à Ferrare. — VIII. Manquait sans doute de clairvoyance ; Abréviation. — IX. Se laisse tenter par des farineux ; Pousser certains cris. — X. Le Danube des Anciens. — XI. Nom de famille ; Déjà maintes fois les langues.

VERTICALEMENT
1. Pierre de touche du courage : On peut excuser sa faute par suite de son manque total d'éducation. — 2. Sans exception ; Poissons. — 3. On passe maintes fois un peu gênante ; Meurt trahit. — 4. Succède à son auguste père ; Cours d'anglais. — 5. Ville étrangère. — 6. Possède ; Trouble le silence relatif de la forêt. — 7. Revient dès qu'il rencontre un obstacle ; Maltraitera. — 8. Ne pardonne pas, dans un drame de la rupture. — 9. Travailleurs de force.

Solution du problème n° 1123
Horizontalement
I. Poussière. — II. Outardeau. — III. II. II. — IV. Talès ; Do. — V. Etia. — VI. Seconde. — VII. Ra ; Sentie. — VIII. Va ; Ecran. — IX. Repose. — X. Sut ; Roi. — XI. Excitant.

Verticalement
1. Porteur ; Rée. — 2. Ou ; At ; Aveux. — 3. Gilles ; Apté. — 4. Ides ; Once. — 5. EE ; Entrea. — 6. Raid ; Dio ; On. — 7. Euro ; péen ; Il.

GUY BROUÏT.



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 1/10 de mm)
Zone de pluie ou neige ▼ aversees ☄ orages ➡ Sens de la marche des fronts
— Front chaud ▲▲ Front froid ▲▲▲ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 10 avril à 0 heure et le vendredi 11 avril à 24 heures :
Une perturbation venant de l'Atlantique circule autour des hautes pressions centrées près des Açores et établira la plus grande partie de la France.

Vendredi 11 avril, sur la moitié nord-ouest de notre pays, le temps sera très nuageux et souvent pluvieux le matin, puis une amélioration avec éclaircies se produira l'après-midi. Toutefois, de rares averses pourront encore avoir lieu sur les régions situées au nord de la Loire, où les vents, assez forts, s'orienteront au nord-ouest. Les températures seront en hausse assez sensible.

Dans la moitié sud-est, après des éclaircies et des gelées matinales, le ciel se couvrira. Des pluies, parfois précédées de quelques chutes de neige, débourneront guère, en fin de journée, que l'extrême Sud-Est et la Corse. En montagne, les chutes de neige seront assez durables, mais les températures s'élèveront dans la plupart des régions. Durant les précipitations, les vents, modérés ou assez forts, souffleront du secteur ouest.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 avril ; le second, le minimum de la nuit du 9 au 10) : Ajaccio, 15 et 8 degrés ; Biarritz, 10 et 1 ; Bordeaux, 10 et -1 ; Dijon, 4 et -2 ; Grenoble, 10 et -1 ; Lille, 3 et -1 ; Lyon, 9 et 0 ; Clermont-Ferrand, 8 et -1 ; Nancy, 11 et 3 ; Nantes, 6 et 0 ; Nice, 15 et 4 ; Paris-Le Bourget, 8 et -1 ; Pau, 8

et 0 ; Perpignan, 12 et 4 ; Pointe-à-Pitre, 30 et 24 ; Rennes, 6 et -2 ; Strasbourg, 9 et 1 ; Toulon, 6 et -3 ; Toulouse, 10 et 0.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 9 et 1 degré ; Athènes, 24 et 13 ; Bonn, 6 et -2 ; Bruxelles, 3 et 0 ; Le Caire, 32 et 18 ; Des Canaries, 20 et 14 ; Copenhague, 7 et 1 ; Genève, 5 et 0 ; Lisbonne, 15 et 8 ; Londres, 6 et -1 ; Madrid, 14 et 0 ; Moscou, 23 et 5 ; New-York, 8 et 2 ; Palma-de-Majorque, 17 et 3 ; Rome, 15 et 10 ; Stockholm, 7 et 1 ; Téhéran, 24 (max.).

Bulletin d'enneigement

Le premier chiffre indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes ouvertes ; le second chiffre indique l'épaisseur de la neige en haut des pistes ouvertes.

AVEC LE SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS RENDEZ-VOUS POUR LA SOLIDARITÉ

SEINE-SAINT-DENIS
ROSNY-SOUS-BOIS : samedi 12 avril 1975, de 10 h. à 18 h., Centre Alfa (à proximité du parking de Rosny-II).

ESSONNE
SAINT-GENEVIÈVE-DES-BOIS : dimanche 13 avril 1975, de 14 h. à 20 h., Centre Gérard-Philipe.

HAUTS-DE-SEINE
GENNEVILLIERS : samedi 19 avril 1975, à 15 h. 30, Salle Camille-Ronce, 25, rue Louis-Castel.

YVELINES
VERSAILLES : samedi 19 avril, de 14 h. à 19 h., Palais des Congrès de Versailles.

PARIS
Samedi 19 avril 1975, de 10 h. à 18 h. 9, rue Froissart, Paris (3^e).

● Venez visiter les expositions de la solidarité pour les victimes des injustices...
● Venez déposer : boîtes de lait, vivres, médicaments neufs ou en bon état.
● Venez soutenir pour les enfants du Chili, d'Espagne, du Vietnam.

Rassemblez les comités du Secours Populaire Français.

Pour tous renseignements :
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
9, rue Froissart - Paris (3^e) - Téléphone : 278-50-48

ALPES DU NORD
Alpe-d'Huez : 210, 520 ; Autrans : 35, 150 ; Bourg-Saint-Maurice : 150, 410 ; Chamonix : 30, 380 ; Chamrousse : 110, 230 ; Châtel : 30, 300 ; La Clusaz : 30, 350 ; Les Contamines-Montjoie : 30, 300 ; Les Deux-Alpes : 70, 400 ; Plaine : 220, 485 ; Megève : 40, 250 ; Morbion : 30, 280 ; Morvins-Avoriaz : 35, 400 ; Pralognan : 30, 150 ; Saint-Gervais-le-Bastard : 100, 230 ; Samoëns : 15, 400 ; Tignes : 250, 370 ; Val-d'Aure : 215, 420 ; Villard-de-Lans : 40, 250.

ALPES DU SUD
Aurou : 150, 200 ; Tignes : 235, 275 ; Montgenèvre : 120, 210 ; Orcières-Merlette : 15, 120 ; Pra-Loup : 100, 240 ; Le Saum : 40, 200 ; Serre-Chevalier : 70, 320 ; Valberg : 100, 150.

PYRENNES
Ax-les-Thermes : 80, 300 ; Cauterets : 320, 510 ; Font-Romeu : 80, 120 ; La Mongie : 170, 430 ; Saint-Lary-Boulet : 75, 250.

MASSIF CENTRAL
Super-Besse : 80, 140 ; Super-Lioran : 80, 120.

JURA
Mâblat : 15, 110 ; La Bouscasse : 80, 300.

★ Bords des neiges : 874-03-39.

Washington.
Le seul vol
quotidien
sans escale.

Départ Paris-Charles de Gaulle: 11.25.
Arrivée Washington-Dulles: 15.10.

Appelez votre agent de voyages ou TWA.
Demandez nos nouveaux tarifs réduits.



TransWorld Service TWA.

مكتبة الامم المتحدة

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

« LA MESSE DORÉE »
de Beni Montresor

Pour l'homme occidental façonné par la morale judéo-chrétienne, pour le catholique romain en particulier, la messe dorée ne peut être qu'un spectacle d'attitudes, de valeurs reconstruites. Pour le spectateur curieux d'attitudes, de valeurs reconstruites, le film de Beni Montresor, même un degré plus loin, à travers un regard d'esthète, la poursuite très à la mode des allures insaisissables, de l'évasion sans frein, pour aboutir à une prétendue libération loin des contraintes sociales et économiques.

La messe dorée ne se veut d'autre référence que la pureté absolue de la sensation. Dans un château baroque, « la messe dorée » (Lucia Bosé) organise un cérémonial qui aboutit à une parodie de sacrifice. En présence de son mari (Maurice Ronet), l'idiot achevé, une douzaine de jeunes gens et jeunes filles, au terme d'un repas très sensuellement décrit (rôle essentiel de la nourriture, déjà présent dans le premier film de Montresor, *Pilgrimage*), entament une farandole autour de la table du repas, puis se dispersent à travers l'aristocratie demeurée. Des couples se forment. La messe, comptablement drapée, trône comme la reine des abeilles. Une frêle silhouette de jeune fille erre dans les couloirs, rejoint la fête, parée comme pour un sacrifice propitiatoire : la cérémonie se déroule dans un silence « religieux », interrompu de hautes-mains, se termine par la désacralisation de la vieillesse.

Pour faire bonne mesure, la messe tutélaire viole son jeune fils, et juste avant le mot fin, une phrase s'inscrit en haut à droite sur l'image : « Ce film est dédié à la mémoire de ma mère. » Nous naviguons dans l'absurde.

La messe dorée est d'abord le fruit d'un délire, délire très conscient, très organisé, orné de couleurs somptueuses comme sous les grandes tentes italiennes. Le monde réel n'existe furtivement que par l'office, culinaires, bonnettes, tout un personnel à genoux devant les caprices des maîtres. Film fascinant, la messe d'inscrit dans le néant métaphysique d'une imagination qui se donne à elle-même, en grande pompe, le spectacle de sa vaine quête de la beauté.

LOUIS MARCORELLES.

★ Biarritz, Gaumont-Madeleine, U.G.C.-Odéon, Montparnasse - Rivoli, Clichy-Panthé, Cambodge.

La reprise des « Enfants terribles »

En 1949, Jean-Pierre Melville avait tenté deux ans et il était, dans le cinéma français, depuis le *Silence de la mer*, un franc-tireur de la production artisanale et indépendante, du tournage en décors naturels, sans vedettes et sans équipe réglementaire. Le « style de franc-tireur » séduisait Jean Cocteau qui confia à Melville l'adaptation cinématographique de son roman *Les Enfants terribles*. Les admirateurs de Cocteau et ceux de Melville ont, sur la genèse et le tournage de ce film — plus ou moins rené depuis par le cinéaste, — des versions contradictoires. Nous n'en dirons pas compte, car cela importe peu devant son existence.

Sorti en 1950, il déconcerta à peu près tout le monde et fit surtout scandale dans les ciné-clubs. Aujourd'hui, c'est moins une reprise qu'une découverte. Le style cinématographique de Melville et l'univers de Cocteau y sont, prodigieusement, inséparables. Le roman est de 1929, le film (en format standard et noir et blanc) de 1949, mais c'est, à l'écran, une œuvre intemporelle c'est-à-dire non marquée de sa mythologie cinématographique. Les modes ou l'esprit d'une époque. *Les Enfants terribles* ne ressemblent à rien de ce qui se faisait alors dans le cinéma français en matière d'adaptation littéraire. Non plus d'ailleurs — mais le cas est différent — que le *Journal d'un curé de campagne* de Breton, d'après Bernanos. La *Symphonie pastorale* de Jean Delannoy, et le *Diable au corps* d'Autant-Lara, qui eurent, dans le « cinéma de qualité », une importance historique, sont maintenant datés, vieillies. Pas les *Enfants terribles* qui ne sont pas une adaptation littéraire, mais un film littéraire, un langage propre, un film où la voix et les dialogues de Cocteau sont en rapport étroit, direct, naturel, avec la mise en scène très concertée des images. Melville avait aimé, dans sa jeunesse, ce livre qui appartenait par toutes ses racines à l'ère de Cocteau. Ce n'est pas le livre d'un certain désordre psychologique et sociologique propre aux années jeunes, désordre qui, pour Cocteau, rejoint, jusqu'au tragique, la difficulté de l'amour.

On ne peut pas dire qu'après le *Silence de la mer* (transposition des récits de Vercors publiés clandestinement sous l'occupation allemande) Melville avait déjà une mythologie cinématographique personnelle. Or, à « films noirs à l'américaine » qui ont été, par la suite, et jusqu'à sa mort, les personnages du cinéma de Melville, ses créations, dirons-nous, ressemblent, par leur complexité,

l'ambiguïté de leurs rapports, et leur destin tragique, à Paul et à Elisabeth, ce frère et cette sœur qu'entraînent, dans le jeu de leurs passions, dans leur univers clos, tous ceux qui les approchent. Melville ne s'est pas approprié le roman de Cocteau, comme le faisaient alors les scénaristes et réalisateurs des adaptations littéraires et comme il le fit, lui-même, plus tard, avec *Léon Morin, prêtre*. Mais la mythologie littéraire de Cocteau est un rouage essentiel de sa mythologie cinématographique.

Et l'on ne trouve pas trace ici du naturalisme descriptif et psychologique cher au cinéma français du romanesque. Melville s'en tient au réalisme du décor et du comportement, un réalisme qui ne va pas sans apprêts, puisque tous ces personnages prennent des attitudes. Ce réalisme, relayé par l'aspect fonctionnel des dialogues de Cocteau (admirablement écrits), se transforme, par la mise en scène, en « poésie de roman » (par exemple, la chambre, réelle, désolée, de Paul et d'Elisabeth, et l'autre chambre « chinoise » que Paul se construit avec des papiers dans la demeure extravagante achetée par Michael).

En fin de compte, et quel qu'il en ait dit lui-même, les *Enfants terribles* nous apparaissent en 1975 comme le plus méfiant des films de Jean-Pierre Melville. Un film littéraire qui ne peut être relégué, car il est le roman de Cocteau, de toute évidence, comme Edouard Derrit, jadis jugé inadapté (imposé par Cocteau, il n'était pas comédien), est, de toute évidence, le personnage de Paul, comme la merveilleuse et forcée Nicole Stéphane et la tendre Françoise Cosima, ces comédiennes choies par Melville et dont la carrière au cinéma fut trop brève, sont Elisabeth et Agathe-Dargelos.

JACQUES SICLIER.

★ Hyères-Linquon, Dragon, Saint-Laure-Pasquier, Gaumont-Sud.

Culture

NOUVELLES ACQUISITIONS, LEGS ET DONATIONS AU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Avant de les disperser à travers ses collections, le Musée national d'art moderne présente un choix de ses récentes acquisitions (1974-1975), ainsi qu'une part des legs et donations qu'il vient de recevoir pour le centre Georges-Pompidou. En vedette figure une toile de Mondrian, composition de 1937 ayant appartenu à la collec-

Musique

RÉCITAL
EDITA GRUBEROVA
à l'Institut autrichien

Le cadre intime de l'Institut autrichien n'est peut-être pas absolument idéal pour un récital de chant, du moins, comme ce fut le cas avec la soprano Edita Gruberova, lorsque l'interprète possédait une authentique voix d'opéra qui ne demandait qu'à se déployer dans de vastes espaces (elle a chanté notamment la Reine de la nuit au dernier Festival de Salzbourg).

L'air de concert si périlleux, Ma che vi fece, o stelle, K 368, de Mozart a souffert de ces conditions : la sérénité de l'air trépasse moins qu'une éternelle pénitence dans la retenue et l'écart. Mais dans les *Lieder*, opus 25, de Webern, la partie était gagnée : l'intonation si difficile était non seulement irréprochable mais toujours expressive ; interprétée de cette manière, Webern ne rencontre aucune résistance de la part du public.

Les *Lieder* assez indigestes de T. David (né en 1925) ont seulement montré l'aisance d'E. Gruberova dans le registre aigu, tandis que les *Mélodies tziganes*, opus 55, de Dvorak, constituèrent une belle démonstration de sa maîtrise dans le registre grave. L'origine tchèque, c'est dans la langue originale qu'E. Gruberova chante ces courtes pièces dans lesquelles Dvorak livre le meilleur de lui-même ; elle sait trouver une couleur vocale à mi-chemin entre la mélodie et la chanson populaire.

Dans toutes les œuvres, cette jeune artiste au talent très prometteur a montré la même intelligence du texte poétique et musical, et la même plénitude vocale dans tous les registres (seul le grave est un peu moins puissant). Elle était accompagnée avec beaucoup de musicalité par Harald Goertz.

GÉRARD CONDÉ.

« ZOROASTRE », de Rameau A LYON

C'est un plaisir bien rare que de voir représenté un opéra de Rameau et surtout une de ses tragédies lyriques. Lyon a toujours fait plus que d'autres villes pour celui qui fut quelques années l'organisateur des Académies, en montrant notamment à Fourvières les Fêtes d'Isidore, Castor et Pollux ou les Paladins. Aujourd'hui, l'Opéra de Lyon consacre un grand spectacle à Zoroastre, dont la résurrection au Mai de Bordeaux et à l'Opéra-Comique, il y a quelques années, avait recréé les richesses.

Cette reprise est pourtant différente : alors que Claude Arrieu avait fortement actualisé la partition, ou du moins l'instrumentation, la réalisation de François Germain est un modèle de fidélité musicale ; en revanche, au contraire, la mise en scène de Gaston Benhamm et la chorégraphie de Vittorio Biagi sont dépourvues de l'originalité du spectacle. Vittorio Biagi a en effet contrebalancé l'argument par une chorégraphie très nourrie et efficace qui « muscle » la musique, rendant parfois le chant et l'instrumentation passés de deux et ballet, pleins d'allant, de charme, voire d'émotion ou de comique, ballet très séduisant grâce à son excellente troupe où l'on remarque en particulier Jean-Pierre Martial et Bénédicte Büllet, héros du bien, Hector Mohr, Anatoly Yanovskiy et Hector Diolot, héros du mal.

On imagine la peine qu'a entraînée ce travail ambitieux qui se veut total ; il est tout à fait honnête de le dire, dans ce spectacle, même si les solutions adoptées sont parfois un peu compliquées et si certains détails ne sont pas encore tout à fait au point. Dans la distribution, on remarque surtout François Vautour, Abramov, d'excellent style et personnage savoureux, Colette Alliot-Lugaz, délicieuse Amélite (en alternance avec Evelyn Brunner), à la voix idéale malgré quelques valeurs et une tendance à chanter un peu haut, Léonard Pezzino (qui alterne avec Eduardo Gimenez), à la voix claire de Zoroastre, et à la polka claire de Zoroastre, d'Elisabeth, Christine Chateaux, Franz Petri, Philippe Huttenlocher, Christophe Grigoriou et les chœurs de José Aquino, qui tous surmontent fort bien les difficultés d'un style vocal auquel ils ne sont guère habitués.

En somme, Claire Gibault s'enthousiasme à l'évidence de cette musique limpide et vigoureuse à laquelle elle donne un mouvement souvent très intéressant, même si beaucoup de fois, dans le rôle de Zoroastre, elle a une tendance à chanter un peu haut, Léonard Pezzino (qui alterne avec Eduardo Gimenez), à la voix claire de Zoroastre, et à la polka claire de Zoroastre, d'Elisabeth, Christine Chateaux, Franz Petri, Philippe Huttenlocher, Christophe Grigoriou et les chœurs de José Aquino, qui tous surmontent fort bien les difficultés d'un style vocal auquel ils ne sont guère habitués.

Tout le spectacle joue adroitement de cette opposition. Le dispositif unique de Jacques Rappin, en fait, est en fait un simple effet d'un escalier à double révolution, au milieu duquel s'ouvrent les cachots et les enfers ; temple aux colonnes brisées et sanguinolentes, dans les niches, d'amusantes statues de type plutôt roman, malgré quelques arches rappelant de loin Persépolis, où les prêtres des idoles paraissent en costumes rouges et or, chamarrés d'insignes, de triangles, de tabliers, aux coiffures baroques ornées de crânes, etc., symboles réjouissants d'un monde de superstitions dépassées, dans une lumière rougeoyante. Par le seul contre-jour

se déployant sur un ciel d'une clarté mystique, on rejoint en un instant le monde éthéré de Zoroastre, dont les personnages sont vêtus de blanc original (Zoroastre lui-même a le costume blanc d'un prêtre romain de la Sainte-Trinité).

Aux contorsions caricaturales des corps opposent les types harmonisés et parfois un peu mièvres des autres, aux attitudes déclamatoires du couple vaillant l'immobilité séduisante des amoureux, tous contre jour, comme dans les photos de mariage. Les chœurs appartenant tout à tour aux deux mondes sont en costume gris d'ouvriers légitistes, sans cravate, aux vestes sans revers, et les femmes en tailleur à jupe esp-look, idées baroques qui n'est guère heureuse.

Mais ces chœurs participent par leurs mouvements de type « unanimiste » (qui est une tradition à l'Opéra de Lyon) à un environnement chorégraphique très original du spectacle. Vittorio Biagi a en effet contrebalancé l'argument par une chorégraphie très nourrie et efficace qui « muscle » la musique, rendant parfois le chant et l'instrumentation passés de deux et ballet, pleins d'allant, de charme, voire d'émotion ou de comique, ballet très séduisant grâce à son excellente troupe où l'on remarque en particulier Jean-Pierre Martial et Bénédicte Büllet, héros du bien, Hector Mohr, Anatoly Yanovskiy et Hector Diolot, héros du mal.

On imagine la peine qu'a entraînée ce travail ambitieux qui se veut total ; il est tout à fait honnête de le dire, dans ce spectacle, même si les solutions adoptées sont parfois un peu compliquées et si certains détails ne sont pas encore tout à fait au point. Dans la distribution, on remarque surtout François Vautour, Abramov, d'excellent style et personnage savoureux, Colette Alliot-Lugaz, délicieuse Amélite (en alternance avec Evelyn Brunner), à la voix idéale malgré quelques valeurs et une tendance à chanter un peu haut, Léonard Pezzino (qui alterne avec Eduardo Gimenez), à la voix claire de Zoroastre, et à la polka claire de Zoroastre, d'Elisabeth, Christine Chateaux, Franz Petri, Philippe Huttenlocher, Christophe Grigoriou et les chœurs de José Aquino, qui tous surmontent fort bien les difficultés d'un style vocal auquel ils ne sont guère habitués.

En somme, Claire Gibault s'enthousiasme à l'évidence de cette musique limpide et vigoureuse à laquelle elle donne un mouvement souvent très intéressant, même si beaucoup de fois, dans le rôle de Zoroastre, elle a une tendance à chanter un peu haut, Léonard Pezzino (qui alterne avec Eduardo Gimenez), à la voix claire de Zoroastre, et à la polka claire de Zoroastre, d'Elisabeth, Christine Chateaux, Franz Petri, Philippe Huttenlocher, Christophe Grigoriou et les chœurs de José Aquino, qui tous surmontent fort bien les difficultés d'un style vocal auquel ils ne sont guère habitués.

JACQUES LONCHAMPT.

★ Prochaines représentations les 11, 12, 15, 16, 18 et 20 avril.

Théâtre

« TRAKL » à la Cartoucherie

Le poète autrichien Georg Trakl est mort à vingt-sept ans, en novembre 1914, sans doute parce qu'une « overdose » de cocaïne avait provoqué un arrêt du cœur.

Quelques semaines plus tôt, il avait soigné, en tant que pharmacien militaire, sur le front de Galléc, les blessés de la bataille de Grodek, une boucherie. La vie de Trakl avait été affreuse. Il fuyait devant le jour, devant la nuit, il étouffait, tombait dans la rue, ne pouvait se rapprocher qu'à la drogue, ou au son de sa sœur Grete, de quatre ans plus jeune que lui. Une passion irrépressible, irrégulière, enchaînant le frère et la sœur. Grete prenait aussi de la drogue, et c'est probablement pour avoir de la morphine et de la cocaïne à portée de la main que Trakl devint apprenti dans une pharmacie.

Les poèmes de Georg Trakl sont très beaux. Suivent d'images simples dominent à voir un fait précis, ces vers ne lisent sans difficulté et projettent le lecteur dans des visions et même des sensations physiques inhabituelles. C'est une expérience étrange : Trakl permet

de toucher un peu, par soi-même, des fils qui unissent la pensée et le monde, le corps et l'âme. Cela donne l'occasion aussi d'éprouver une bonne fois l'empire de l'écriture, de la lecture, puisque des phrases de Trakl aussi neutres que « Un terrassier passe midi à dorner sur l'asphalte brulant » ou « Un vapeur blanc remonte le canal » ou « Les enfants du gardien cessent leur jeu et cherchent l'or du ciel » apparaissent chargés, lorsqu'ils sont lus, d'un mouvement, d'un ascendant magique sur les apparences, sur la raison. La traduction des poèmes de Trakl a paru chez Gallimard en 1972.

Les acteurs de l'Orbe-Théâtre, sous la direction d'Irene Lambert et Jean-Philippe Gherais, ont composé un spectacle un peu minuscule, un peu décalé, des personnages costumés et de nombreux mannequins de toile représentent Georg Trakl, sa sœur Grete, des états d'esprit indiqués dans les poèmes.

L'impression d'ensemble est celle d'une réputation de larves, avec des accès épileptiques et des copulations protégées simulées. Ce ballet sinistre s'achève par un charnier, pendant que Trakl plonge dans un lac, ou dans une amnésie, où il se dissout. Les poèmes de Georg Trakl, recités ce faisant sur un ton fantomatique, ne sont plus reconnaissables. Elles deviennent un poème absurde. Un magma lourd, prétentieux. Nous nous trouvons là devant un exemple de méfaits de la sur-interprétation. Que les « dramaturges » pensent tant qu'ils le veulent, qu'ils codifient à loisir. Mais ils devraient s'ajuster des enfants, pour reconnaître par terre. Cette terre que Georg Trakl n'a jamais quittée d'un centimètre, dont il connaît chaque odeur, chaque couleur. Si les comédiens de l'Orbe-Théâtre dissolvent les beaux poèmes de Trakl dans le noir et d'une voix normale, le public verrait, verrait réellement, des arbres en fleurs, des soldats, des étoiles à la Cartoucherie de Vincennes, et il entend un charabia. C'est raté.

MICHEL CURNOT.

★ Cartoucherie de Vincennes, 20 h. 30.

BECKETT - BARBEAU AU LUCERNAIRE

Fin de partie, de Beckett à un aveugle paralytique et un boiteux effloché, soigneusement la trame de leurs jours intimes ; ils attendent : « C'est fini, ça va finir », la vie est une blessure mortelle. Deux hommes attendent au bord d'un fleuve, regardent l'eau couler, « j'aspère » pour meubler le vide, pour fuir et faire fuir l'angoisse : Gogol, de Sarbeau. Trois Canadiens (Jean-Joseph Tremblay, Michel d'Alig, André Nantais) et une Française (Anne Jolivet) présentent conjointement Beckett et Barbeau « comme les deux faces d'une même pièce de monnaie », disent-ils, et ils choisissent dans l'un des deux et seulement ce qui sert leur propos, et adaptent.

L'aveugle est une vieille dame tyrannique, rabâcheuse ; le boiteux une fille jeune, sans doute sa fille. Le lien qui les accable est plus solide que la fascination du désespoir résigné, plus organique que les rapports de force et de domination, plus essentiel qu'un amour tout simple. Elles tournent en rond dans la même obscurité pareilles l'une et l'autre, toutes deux pareilles aux deux hommes du bord du fleuve, aux deux copains ensablés, liés par la peur de la solitude et par la méfiance aperçue de tout ce qui n'est pas eux.

Les femmes se déchirent avec les mots aigus, les phrases intenses de Beckett. Les hommes se cherchent avec le langage rond, concret, de Barbeau, pour nous anachronisme et délectable. Tous les Français devraient apprendre le jeu, parler doux et rude comme un vêtement de daim. Toute la qualité du spectacle est là, dans ce contraste étonnant, étonnant, qui lance un éclairage provocant, criard, sur l'éternelle histoire de la détresse.

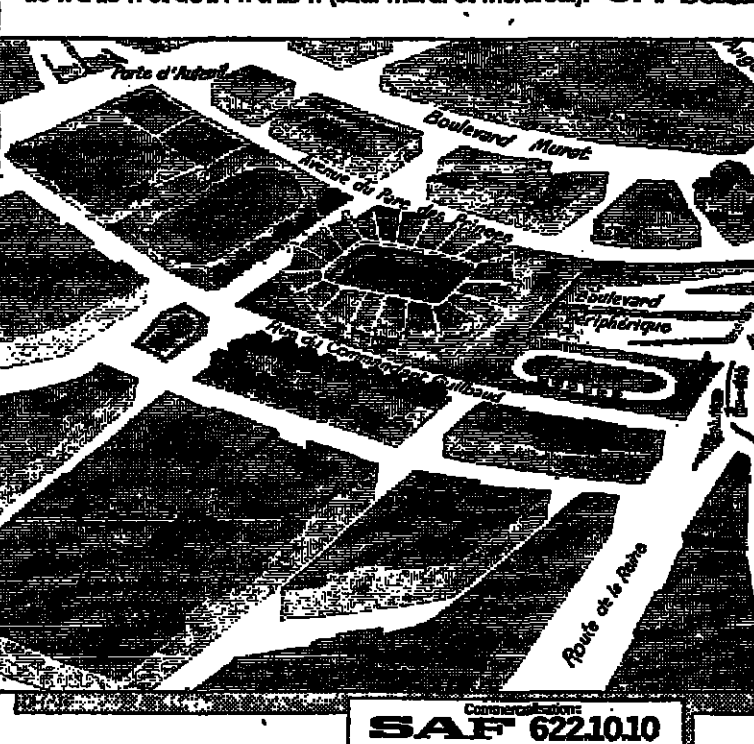
COLETTE GORDAR.

★ Lucernaire, 20 h. 30.

★ Le Théâtre de Campagnol reprend « Le Triomphe de l'amour », de Marivaux, dans la mise en scène de Jean-Claude Fouchet, à la Cartoucherie de Vincennes, à partir du 11 avril (les vendredis, samedi, lundi et mardi), à 20 h. 45.

Habitez dans un jardin à 200 m de Paris. La résidence de la porte de St-Cloud 27-29, rue Gallieni - Boulogne.

Des studios et des appartements de 2 à 5 pièces réparés dans trois petits immeubles. PRIX FERMES. Livraison à partir du 3^e trimestre 1976. Information et vente : SAF 42, Av. de Friedland, Paris 8^e. Tél. 622.10.10. Bureau de vente sur place. Tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi).



SAF 622.10.10

مكتبة الأمل

Un fonds public de recouvrement des pensions alimentaires est à l'étude



ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Région parisienne

Entre les rues Drouot et Chauchat

Le nouvel hôtel des ventes, pastiche du dix-neuvième siècle

Le feu vient d'être donné à la construction du nouvel hôtel des ventes, rue Drouot à Paris (9^e). Le permis de construire a été accordé par la préfecture. Un premier projet, voyant et massif, a été refusé par le secrétaire d'État à la culture, après avis de la commission des abords. Le nouvel ensemble aura une architecture plus classique, s'inspirant de celle du quartier.

Le programme est très lourd. Dans l'ilot délimité par les rues Drouot, Rossini et Chauchat (9^e), le Conseil de Paris a prévu, à la demande de M. Gabriel Kasper (U.D.R.), de construire une nouvelle salle des ventes, un commissariat de police, un tribunal d'instance, une crèche, un

foyer pour personnes âgées et 400 mètres carrés de bureaux privés qui doivent aider à financer l'opération (le Monde du 23 janvier 1974). La rue de la Grange-Batelière doit disparaître et le nouvel ensemble sera relié directement à l'église évangélique de la rue Chauchat. Les architectes, MM. André Biro et Jean-Jacques Ferrier, avaient dessiné deux immeubles superposés et, à 10 mètres de hauteur, une dalle-jardin qui entourerait la partie supérieure, réservée aux bureaux.

La commission des sites de la Ville de Paris donna son accord et personnes ne protestèrent pas à la promenade. L'immeuble sera massif et élégant qui roulera l'harmonie de ce quartier du dix-neuvième siècle et dépassait largement les hauteurs des immeu-

bles voisins. M. Michel Guy, secrétaire d'État à la culture, refusa, quant à lui, cette construction, après avoir consulté la commission supérieure des abords (le Monde du 9 janvier).

Les architectes ont alors étudié un nouveau projet, mieux accordé à l'environnement. L'immeuble, de sept étages, aura une façade en pierre, fonte et verre. Celle de la rue Chauchat, présentée ci-dessus, donne une idée du style choisi et montre les colonnades qui orneront les murs. Un véritable pastiche ! Le toit sera en zinc, comme les combles de la rue de Rivoli. Au rez-de-chaussée, des arcades seront réservées à la promenade. L'immeuble sera séparé de l'église évangélique, la rue de la Grange-Batelière étant malgré tout supprimée entre les rues Drouot et Chauchat.

JEAN PERRIN.



TRANSPORTS

A partir du 15 avril

HAUSSE DE 8,5 % DES TARIFS D'AIR INTER

Le ministère de l'économie et des finances vient d'autoriser un relèvement de 8,5 % en moyenne des tarifs de la compagnie Air Inter, à compter du lundi 1^{er} mai (nos dernières éditions du 10 avril). La dernière majoration remontait en 9 mars 1974 : elle avait été de 16 %. Les tarifs voyageurs de la S.N.C.F. seront également augmentés de 8,5 % le 15 avril prochain.

Le ministère vient également

d'autoriser un relèvement de 5,12 % des tarifs routiers de marchandises et des tarifs fluviaux à compter du lundi 1^{er} mai (nos dernières éditions du 10 avril). La Rue de Rivoli a, d'autre part, accepté une seconde majoration des barèmes de 2,58 % (et non de 5,12 % comme nous l'avions écrit par erreur dans nos dernières éditions) à compter du 1^{er} septembre prochain.

ENVIRONNEMENT

LE CONSEIL DES MINISTRES ADOPTE

LE PROJET DE LOI SUR LA PROTECTION DE LA NATURE

Un projet de loi sur la protection de la nature a été adopté par le conseil des ministres du 9 avril. Ce projet, qui affirme le caractère d'intérêt général de la protection de la nature prévoit la prise en compte des préoccupations d'environnement par les projets et travaux d'aménagement publics et privés. Il définit les normes de protection de la flore et de la faune sauvages et institue un contrôle de l'ouverture et du

fonctionnement des parcs zoologiques. Il complète et renforce la législation applicable à la création de réserves naturelles. (L'article 2 du projet de loi stipule qu'une étude d'impact sur l'environnement a devra précéder l'autorisation donnée par la collectivité publique aux grands projets d'équipement : autoroutes, ports, centrales nucléaires, aérodromes, camps militaires, remembrement, carrières, usines, grands ensembles.)

A PROPOS DE...

L'AUTOMATISATION DU TÉLÉPHONE

Plus de 22 à Asnières

Après la mise en service d'un centre de secteur de deux cents lignes téléphoniques à Fort-le-Roi (Essonne), le réseau téléphonique de la région parisienne est désormais entièrement automatisé. Ce progrès bien tardif souligne, une fois de plus, le retard accumulé par la France dans ce domaine. Le réseau de la République fédérale d'Allemagne est automatisé à 100 % depuis plus de dix ans, et celui de l'Italie depuis cinq ans.

Les avantages du téléphone automatique sont évidents pour l'usager. Tout le monde se souvient du « 22 à Asnières » : l'histoire n'aura plus cours. L'exemple récent de la commune de Sonzeay (Indre-et-Loire) est encore plus parlant : faute de pouvoir être joint au téléphone manuel par ses clients, un entrepreneur de cette commune a mis, en mars 1974, ses quinze employés en chômage technique (le Monde du 2 avril).

Le téléphone automatique n'est pas moins utile pour la fluidité du trafic, car les opérations ne sont pas capables d'établir les communications avec la même rapidité qu'un autocommutateur. L'automatisation conditionne aussi les raccordements de nouveaux abonnés, puisqu'un central dessert beaucoup plus de postes téléphoniques que la meilleure des opératrices. Enfin, le téléphone automatique économise de l'argent. On a calculé que le coût d'une communication par le « manuel » est supérieur de 70 % à son prix de vente.

Les ministres des P.T.T. successifs ont promis monts et merveilles dans ce domaine comme dans d'autres. Autant en emporte le vent ! M. Robert Galley, en 1959, annonçait l'automatisation intégrale du territoire métropolitain pour l'année 1970. M. Hubert Garmain repoussait

cette date d'un an. La disparition des « demoiselles du téléphone » est programmée aujourd'hui pour 1970.

Trois régions P.T.T. (Paris, Strasbourg et Lille) sur dix-neuf sont automatisées et vingt et un départements sur quatre-vingt-cinq. Le « manuel » représente encore près de cinquante millions de lignes d'abonnés (sur six millions) et 8,5 % du réseau.

Pourquoi ce retard ? Les télécommunications manquent d'efficacité et de moyens financiers pour rattraper les retards, multiplier les raccordements, remplacer les matériels vétustes, améliorer la fluidité du trafic, développer les services nouveaux comme la téléinformatique ou la télédistribution et, pour achever l'automatisation.

Le conseil des ministres réunit, qui étudiera, le 22 avril, à l'Elysée, l'avenir des télécommunications, devra fixer des objectifs dans chacun de ces domaines et, grâce à une loi-programme, garantir que les promesses seront assorties des moyens de les tenir. Faute de quoi, l'affirmation de M. Aymar Achille-Fould devant le Sénat, le 8 avril : « Nous pouvons avoir le meilleur téléphone du monde », ne sera qu'une nouvelle fantasmagorie.

ALAIN FAUJAS.

● CONCORDE A LYON. — Pour célébrer la mise en service, le dimanche 20 avril, du nouvel aéroport de Lyon-Satolas, une fête aérienne aura lieu le dimanche 13 avril, à laquelle

participera l'avion supersonique franco-italien Concorde. Ce sera la première fois que cet appareil se posera sur un aéroport de province.

Vous savez dépenser. Vous saurez gagner.

du 10 avril au 10 mai 1975
participez au grand concours
"les jeunes, l'argent et l'écureuil", réservé
aux 16-20 ans

Vous allez pouvoir gagner si vous êtes né entre le 11 mai 1954 et le 11 mai 1959. La liste des prix est fantastique. Mais ce n'est pas tout : les Caisses d'Épargne offrent aussi à 24 gagnants un voyage dans un pays étranger. Et parmi ces 24 voyageurs, il y aura un super-gagnant. Mais que faut-il donc faire pour gagner ? Il suffit d'établir des budgets-type pour quelques garçons et filles de votre âge, c'est-à-dire répartir à votre idée leurs dépenses selon leurs besoins et l'argent dont ils disposent. Ce n'est pas très difficile et c'est très amusant.

Alors, pour en savoir plus sur ce concours, allez dans l'un des 20 000 points d'accueil de la Caisse d'Épargne-écureuil, il y en a sûrement un tout près de chez vous.

Liste des principaux prix :

3 Honda 500, ou
3 Magnétoscopes Akai, ou
3 Dériveurs 470 (avec spinnaker et chariot)
10 Honda 125 S, ou
10 Téléviseurs couleurs (51 cm, angle 110°)
10 Caméras sonores
15 Honda Amigo, ou
15 Téléviseurs (noir et blanc), etc.,
soit 2 500 prix pour plus de 200 000 F.

Allez vite chercher
votre bulletin de participation à votre
Caisse d'Épargne
Celle où est l'écureuil.



مكتبة الأصل

	La ligne	La ligne T.E.
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	6,89
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,02
REPRESENTAT : Demandes	15,00	17,21
Offres	30,00	35,02
Offres d'Emploi "Pénurie Encadrée"		
minimum 15 lignes de hauteur	36,00	42,03

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.E.
IMMOBILIER		
Achat - Vente - Location	24,00	28,02
AUTOS - BATEAUX	22,00	25,08
PROPOSITIONS COMMERC.		
CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	22,00	25,08

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Banque Privée
PARIS (8^e), cherche
CHEF de CONTENTIEUX
35 ans minimum
Licencié Droit, spécialiste droit commercial
ayant déjà acquis une expérience de plusieurs années en matière de rédaction d'actes et consultation parfaitement la pratique de recouvrements contentieux.
Adresser curriculum vitae et présentations à n° 2.381, CONTEXTE Publi, 20, av. Opéra, Paris (8^e), qui tr.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER
recherche
2 CADRES Hommes
ANALYSTES de CRÉDIT
Expérience professionnelle ou bancaire.
Langues étrangères indispensables : soit Anglais, Allemand, Italien, Espagnol.
Adresser C.V. et salaire à Mme BLOHORN 116, rue de la Tour - PARIS-16^e.

Important Groupe Financier National
recherche pour son département juridique
JURISTE DROIT DES SOCIÉTÉS
• Formation Droit privé ;
• Expérience 2 à 3 années acquise dans un cabinet juridique, une fiduciaire ou éventuellement chez un notaire dans le domaine du Droit des affaires et spécialement Droit des sociétés.
Envoyer C.V., photo et présentations à n° 9.333, COFAP, 40, rue de Chabrol - 75019 Paris, qui tr.

L'OFFICE CHÉRIFIEN DES PHOSPHATES
305, avenue Mohammed-V - RABAT - MAROC
recherche des
PSYCHOLOGUES PRATICIENS
Niveau minimum de base :
— Maîtrise de psychologie ou
— Diplôme des Instituts de psychologie (option industrie) ou
— Diplôme de l'I.N.O.P. (Paris).
Expérience professionnelle :
Plusieurs années d'application des méthodes de psychologie industrielle aux problèmes de recrutement et d'adaptation du personnel.
Transmettre C.V. avec photographie à l'adresse ci-dessus sous réf. DG/HO/G.

MAGIRUS DEUTZ FRANCE
recherche
UN COMPTABLE
(H.M.E.) très qualifié
pour contrôle pièces comptables
connaitre, analytiques, souhail.
UN COMPTABLE
(H.M.E.) pour contrôle pièces
bancaires-découverts d'opéra.
Etablissements, situation trésor.
— 13^e MOIS
— CANTINE GRATUITE
— MUTUELLE
Se présenter :
25, rue Poiss, PARIS-18^e
ou tél. : 267-71, poste 25.

Pour fonction responsabilité
• Travaux immobiliers
• Commandes matériel, mobilier et fournitures de bureau
• Surveillance des services généraux - entretien et gardiennage
Important Organisme de Retraite
recherche pour PARIS
UN COLLABORATEUR
Expérience souhaitée
Envoyer curriculum vitae et présentations à n° 2.614, CONTEXTE Publi, 20, av. Opéra, Paris-8^e, qui tr.

GROUPEMENT EUROPEEN POUR LA CONSTRUCTION
DU CHEMIN DE FER TRANSCAGONAIS
790 KM VOIE FERRÉE
recherche
TROIS INGÉNIEURS MÉCANICIENS CONFIRMÉS
— Le premier : pour l'AM, NANCY, FRA, etc.
— Le second : âgé de 33 ans min., sera responsable de l'entretien matériel sur chantier.
— Le troisième : qui aura au minimum 28 ans, sera chargé du contrôle administratif et de la surveillance des travaux de matériel avec aide ordinaire, en collaboration avec INGÉNIEURS responsables du matériel, Direction technique et administrative.
Doit connaître le matériel T.P.
Résidence à NIDJOLE.
Ces postes nécessitent dynamisme, équilibre, méthode.
Adresser lettre candidature et C.V. complet manuscrit avec photographies et photo au n° 79.131, RECHES-FERRÉ, 85 bis, rue Beaumar, PARIS-9^e.

STÉ FICHET BAUCHE
15-17, avenue Morand-Saulnier - 78140 VILLIERS
recherche
UN RESPONSABLE CONTENTIEUX
LIBRE RAPIDEMENT
— Ce collaborateur doit être qualifié et capable de secondar le chef du service juridique en prenant en main la gestion du contentieux clients.
— Extension possible dans l'avenir vers d'autres activités du secteur juridique selon aptitudes.
Rémunération environ 45.500 F par an.
Adresser curriculum vitae à FICHET BAUCHE, Direction du Personnel.

UN CHEF DE PROJET POUR LE CONTROLE BUDGETAIRE
Nous sommes une Société d'ingénierie et de construction médicale. Notre développement sera conduit à créer un poste de chef de projet au sein du département gestion de notre service informatique.
Responsable de secteur contrôle budgétaire, il participera au bilan des autres fonctions financières, à la conception d'un système intégré d'information. L'emploi qu'il exerce et qui va rapidement s'étendre au compte rendu final de quatre analyses-programmes.
Une relation pour un ingénieur ayant déjà réalisé des systèmes financiers.
R.E. 123
Ecrire à n° 2276, CONTEXTE PUBLISTE, 20, Avenue de l'Opéra, 75001 Paris Cedex 01, qui transmettra votre dossier.

offres d'emploi régionales
ENTREPRISE DE PREFABRICATION LOURDE
recherche pour une de ses usines situées dans le NORD
COMME ASSISTANT TECHNIQUE DU DIRECTEUR GENERAL
JEUNE INGENIEUR DIPLOME
(E.C.P.-E.C.L.-A & M.-T.P. ou équivalent)
Ayant 1 ou 2 ans d'expérience bâtiment (châssis-bureau d'études-études de prix) et le goût des négociations techniques avec la clientèle.
Ce poste peut permettre une évolution ultérieure de carrière intéressante dans le groupe en France et à l'étranger.
Adresser CV sous référence 10.217 à :
GEDEV SÉLECTION
34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
NÉGOCE ACIERS ET FOURNITURES BATIMENT
recherche pour région CENTRE - EST
directeur
Il devra :
— assurer l'ensemble de la gestion ;
— développer les activités existantes ;
— rechercher de nouvelles voies d'expansion et de diversification ;
— résider dans la région Centre-Est.
Il aura :
— un niveau de formation supérieure (E.E.C. - E.A.S.E.C. ou équivalent) ;
— une expérience du négoce des aciers et fournitures bâtiment ;
— une expérience confirmée de la négociation avec fournisseurs et clients ;
— l'habitude du commandement.
Envoyer C.V. détaillé, photo récente et présentations, au Département Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS (sous réf. 1.089).

DELATTRE LEVIVIER GROUPE CREUSOT LOIRE
14, boulevard Malesherbes, PARIS-8^e
recherche pour son service achats
ACHETEUR
POSITION MAÎTRISE
qui aura responsabilité achats d'acier, négociations, lancement et suivi des commandes pour réalisations assemblages industriels sidérurgie, industries chimiques, appareils de levage et de manutention.
— Expérience engineering appréciée ;
— Connaissance indispensable d'une langue étrangère (ANGLAIS ou ALLEMAND) ;
— Possibilités déplacements ;
— Lieu de travail : LA DEFENSE, proche R.E.R.
Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé et présentations au Service du Personnel.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DANS LE 6^e ARROND.
recherche
CADRE COMMERCIAL EXPÉRIMENTÉ
Bonne connaissance de la langue allemande. Anglais courant - Ecole Supérieure de Commerce.
Pour prendre la responsabilité de l'administration des ventes, il devra avoir une expérience de quelques années et être capable de diriger un service. Poste d'avenir et rémunération intéressante pour candidat de valeur.
Env. curriculum vitae plus 2 photos sous réf. 2604 à
OAP
29 bd Saint-Martin 75003 PARIS chargé de la sélection

Importante Société chimique
recherche pour Etablissement Sud LYON
INGÉNIEUR DE PROJET
de formation E.N.A.M. - L.C.A.M. - E.C.A.M. - E.C.E. - I.N.S.E. ou équivalent
ayant quelques années d'expérience de travaux de conception, de réalisation et de gestion chimique appréciées.
Ecrire n° 8.234, « LE MONDE » Publiotté, 3, rue des Italiens, 75247 PARIS.

Pour son UNITÉ DE PRODUCTION MODERNE située à ORLÉANS
LA FILIALE FRANÇAISE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL
cherche un
PHARMACIEN CHEF DU SERVICE CONTRÔLE
Il possède une solide connaissance des Techniques Analytiques Modernes, autant chimiques que Physiques et Microbiologiques. Pratique de l'anglais nécessaire.
Cher candidat, une bonne expérience des problèmes industriels sera appréciée et confirmée ses qualités d'animateur et de gestionnaire.
ÉVOLUTION POSSIBLE.
Adresser C.V., photo, présentations à n° 8.408, CONTEXTE Publi, 20, av. Opéra, Paris (8^e), qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
Leader sur son marché de produits de grande consommation non-alimentaire.
(O.A. 450 M. de N.P. dans cette branche)
recherche
UN DIRECTEUR COMMERCIAL
de formation supérieure : H.E.C. ou formation technique équivalente.
Cette fonction de haut niveau exige que le titulaire ait déjà très sérieusement éprouvé ses qualités de vendeur, d'homme d'action et d'homme de marketing.
Il doit être doté d'une large couverture d'esprit, avoir du ressort, le sens de l'organisation et connaître les circuits de distribution.
Responsable de la supervision et de la coordination du réseau grand public et de son service Marketing, il collaborera étroitement avec l'administration des Ventes et la Direction Générale pour entreprendre la très forte expansion de la Société.
Discrétion assurée.
Adresser lettre manuscrite, photo, C.V. et présentations sous n° 2.182, AGENOS BAYAS PARIS.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
Spécialiste Construction Appareils d'Éclairage
recherche
DEUX TECHNICIENS COMMERCIAUX
Pour secteur Paris
En collaboration avec l'Agence Parisienne de la Société, les candidats devront assurer, dans ce secteur, la commercialisation de la gamme d'éclairage d'une clientèle de professionnels.
Nos candidats sont âgés de 25 ans au moins, et possèdent déjà l'expérience de la vente de matériel d'éclairage. La rémunération offerte sera fonction de la personnalité, des compétences et de l'expérience acquises.
Adresser lettre manuscrite et C.V. sous réf. photo à : HAVAS BOMBOANTIN 41206 - N° 5.264.

UNIVERSITÉ DE CLERMONT-FERRAND
recherche pour la
MÉTHODES INFORMATIQUES APPLIQUÉES À LA GESTION
un MAÎTRE DE CONFÉRENCES
ASSOCIÉ
désirant, en accord avec son entreprise ou université, participer à l'enseignement de la gestion et à nos recherches appliquées.
Les candidats doivent :
— Être diplômés de l'enseignement supérieur (D. Sc. ou D. Sc. II) ;
— Être prêts à assurer un enseignement, et à participer à des recherches de la dernière méthode de l'analyse, conception et réalisation des systèmes de gestion.
La nationalité française n'est pas exigée.
C.V. à adresser, avec la photo à : CUST, B.P. 40, 63015 AUBIERE, Remise n° 1. M. SCHNEIDER, Téléphone 03 72.52.64.
Société d'études
recherche pour
CHEBBOURG INGENIEUR ELECTROMECANIC.
pour définition conception et réalisation de documents techniques pour coordination au niveau bureau d'études.
Formation E.S.M.E. - E.E.A.I. ou similaire.
Ecrire avec C.V. et photo à n° 2.640, CONTEXTE PUBLISTE, 20, av. de l'Opéra, Paris-8^e, q.t.

FILIALE IMPT GROUPE TEXTILE
CREE un poste de
RESPONSABLE COMMERCIAL
(région Rhône-Alpes)
Agé de 28 ans minimum, ce candidat sera de formation commerciale supérieure (E.C.P., E.S.E.C., etc.).
Il dépendra du Directeur Général.
Chargé initialement de l'étude du marché, il devra la matérialiser par des résultats commerciaux positifs, grâce à son expérience, à son efficacité et à son sens des réalités.
Sa réussite à ce poste lui assurera de réelles possibilités de promotion.
Adr. lettre man., C.V. et photo sous réf. 1.411/3 :
Cabinet BLUET-CHEVALLIER
7, rue Duval
75016 PARIS.

CREUSOT-LOIRE ENTREPRISES
5, Rue de Montessuy Paris 7^e
recherche
pour ses clients en Algérie et Tunisie
DES COMPTABLES
— Titulaire certificat comptable D.E.C.S.
— Expérience clientèle nécessaire.
— Connaissance de la fiscalité algérienne et tunisienne appréciée.
Envoyer votre C.V. manuscrit détaillé avec photo et présentations au service du personnel sous référence 406

Telemecanique
recherche pour NANTERRE
JEUNE JURISTE LICENCIÉ en DROIT PRIVÉ (OPTION COMMERCIAL)
et diplômé d'une ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE
2 à 3 ans d'expérience d'entreprise
Adresser candidature manuscrite avec C.V. et présentations à TELEMECANIQUE ELECTRIQUE, Direction du Personnel, 23 bis, av. du Maréchal-Joffre, 92042 NANTERRE CEDEX.

S.F.E.N.A.
SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉQUIPEMENT POUR LA NAVIGATION
recherche
JEUNES INGENIEURS D'ÉTUDE
1) Pour Etablissement de VILLIERS :
AUTOMATIQUES (ENSAE, ESE, I.P.G., ENSEINT, TELECOM).
Familiarité avec les méthodes modernes de l'automatisme pour conception-réalisation-mise au point prototype de systèmes de pilotage automatique utilisant des techniques numériques ou analogiques.
2) Pour Etablissements de VILLIERS et CHATELAINAULT :
ELECTRONIQUES (ENSAE, ESE, I.P.G., ENSEINT, TELECOM).
Pour analyse de performances et qualification de composants électroniques analogiques et/ou numériques. Expérience en laboratoire appréciée.
3) Pour Etablissements de VILLIERS et CHATELAINAULT :
ELECTRONIQUES (ENSAE, ESE, I.P.G., ENSEINT, TELECOM).
Pour définition, mise au point, développement, essais de précision et équipements aéronautiques embarqués électroniques et techniques de précision.
Ecr. : S.F.E.N.A. - B.P. 39, 7814 VILLIERS-VILLACOUVLEY avec C.V. et photo.
S.C.R.E.S. Maritime recherche
Jeune Ingénieur travail
Jeune Ingénieur B.E.
pour brevets de brevetement chimique, assainissement.
Tél. n° 2.4.5. - 911-91-15.
Service régional de recrutement de la Région Parisienne
Niveau DUT, BTS, ou équivalent, chimie, physique, solides, composites, en électronique.
— 1 Technicien supérieur Niveau DUT, BTS, CNAM ou équivalent. Compétences informatiques appréciées.
— 2 Techniciens Niveau DUT, BTS, CNAM ou équivalent. Compétences chimiques, physiques, solides, composites, en électronique.
Envoyer C.V. détaillé + photo + ordonnance, à : S.C.R.E.S. Maritime, 1000 MAISON-ALFORT.

offres d'emploi

DOCUMENTALISTE
recherche pour un établissement de la région parisienne.
— Formation supérieure ou universitaire.
— Expérience professionnelle de 2 à 3 ans.
— Connaissance de la langue anglaise appréciée.
— Capacité de travail et de gestion.
— Rémunération attractive.
Adresser C.V. et photo à : M. L. 123, 10, rue de la Paix, 75002 PARIS.

AT ELECTRONIQUES
recherche pour un établissement de la région parisienne.
— Formation supérieure ou universitaire.
— Expérience professionnelle de 2 à 3 ans.
— Connaissance de la langue anglaise appréciée.
— Capacité de travail et de gestion.
— Rémunération attractive.
Adresser C.V. et photo à : M. L. 123, 10, rue de la Paix, 75002 PARIS.

SURVEILLANTE
recherche pour un établissement de la région parisienne.
— Formation supérieure ou universitaire.
— Expérience professionnelle de 2 à 3 ans.
— Connaissance de la langue anglaise appréciée.
— Capacité de travail et de gestion.
— Rémunération attractive.
Adresser C.V. et photo à : M. L. 123, 10, rue de la Paix, 75002 PARIS.

UN INGENIEUR DE FABRICATION
recherche pour un établissement de la région parisienne.
— Formation supérieure ou universitaire.
— Expérience professionnelle de 2 à 3 ans.
— Connaissance de la langue anglaise appréciée.
— Capacité de travail et de gestion.
— Rémunération attractive.
Adresser C.V. et photo à : M. L. 123, 10, rue de la Paix, 75002 PARIS.

DES TECHNICIENS EN ELECTRONIQUE A.T. 3 ET A.T.P.
recherche pour un établissement de la région parisienne.
— Formation supérieure ou universitaire.
— Expérience professionnelle de 2 à 3 ans.
— Connaissance de la langue anglaise appréciée.
— Capacité de travail et de gestion.
— Rémunération attractive.
Adresser C.V. et photo à : M. L. 123, 10, rue de la Paix, 75002 PARIS.

UN INGENIEUR DES VENTES SUP. AERO
recherche pour un établissement de la région parisienne.
— Formation supérieure ou universitaire.
— Expérience professionnelle de 2 à 3 ans.
— Connaissance de la langue anglaise appréciée.
— Capacité de travail et de gestion.
— Rémunération attractive.
Adresser C.V. et photo à : M. L. 123, 10, rue de la Paix, 75002 PARIS.

JEUNE FEMME
recherche pour un établissement de la région parisienne.
— Formation supérieure ou universitaire.
— Expérience professionnelle de 2 à 3 ans.
— Connaissance de la langue anglaise appréciée.
— Capacité de travail et de gestion.
— Rémunération attractive.
Adresser C.V. et photo à : M. L. 123, 10, rue de la Paix, 75002 PARIS.

RELATIONS PUBLIQUES
recherche pour un établissement de la région parisienne.
— Formation supérieure ou universitaire.
— Expérience professionnelle de 2 à 3 ans.
— Connaissance de la langue anglaise appréciée.
— Capacité de travail et de gestion.
— Rémunération attractive.
Adresser C.V. et photo à : M. L. 123, 10, rue de la Paix, 75002 PARIS.

CAUDRE FISCALISTE
recherche pour un établissement de la région parisienne.
— Formation supérieure ou universitaire.
— Expérience professionnelle de 2 à 3 ans.
— Connaissance de la langue anglaise appréciée.
— Capacité de travail et de gestion.
— Rémunération attractive.
Adresser C.V. et photo à : M. L. 123, 10, rue de la Paix, 75002 PARIS.

UN JEUNE INGENIEUR-TECHNICIEN ADMINISTRATIF
recherche pour un établissement de la région parisienne.
— Formation supérieure ou universitaire.
— Expérience professionnelle de 2 à 3 ans.
— Connaissance de la langue anglaise appréciée.
— Capacité de travail et de gestion.
— Rémunération attractive.
Adresser C.V. et photo à : M. L. 123, 10, rue de la Paix, 75002 PARIS.

COUPS et leçons
recherche pour un établissement de la région parisienne.
— Formation supérieure ou universitaire.
— Expérience professionnelle de 2 à 3 ans.
— Connaissance de la langue anglaise appréciée.
— Capacité de travail et de gestion.
— Rémunération attractive.
Adresser C.V. et photo à : M. L. 123, 10, rue de la Paix, 75002 PARIS.

L'immobilier

constructions neuves

LE PASCAL art
à deux pas de la rue Mouffette
Studios, 2 p, 3 p, 5 p/duplex
Prix fermes et définitifs
(jusqu'à 124.000 F)
Claude LACHAL S.A. Tél. 033.61.67
92 bd du Montparnasse 75014 Paris

PARIS 13^e
Au calme près du square des peupliers
Du studio au 5 pièces
PRIX FERMES ET DÉFINITIFS
Livraison 600 000 F

Exemples :
2 pièces : 43 m² + 5 m² de balcon : 217 000 F
4 pièces : 79 m² + 2,50 m² de balcon : 388 000 F

Bureau de Vente
et Appartement témoin,
sur place

tous les jours
(sauf mardi)
de 14 à 19 h
le samedi et dimanche
de 10 à 19 h

GEFC
ALM. 98.98

ST-GERMAIN-EN-LAYE

LE CAPRI
27, rue de la Croix-de-Fer, chambre
à 5 pièces, calme, jardin.
Piscine.
Appart. 3.200 F. Px. fermes.
Appart. témoin décoré. Livr.
Imméd. S'inscrire les lrs (sauf
mardi) 14 h. 30 à 18 h. 30.
FIF 363-217 et 722-1530, ou
le matin : 363-0249.

CENTRE DE SCEAUX

L'ARMORIAL - SUD
Dans petit imm. de standing.
Reste à bâtir, à vendre
à partir 4.100 F. Px. fermes.
Livr. 2^e trim. 75. Vis. 5^e place.
Lundi, mardi, 14 à 19 h.
Semi. 10^h à 12^h et 14 à 19 h.
FIF 667-715 et 722-1530.

CHATOU - LE VESINET

STUD. ET 2 PIECES
LIBRES IMMEDIATEMENT
DS IMMEUBLE NEUF
6 à 8 % RENTABILITE
H. LE CLAIR 69-34.

locaux commerciaux

A VENDRE à Constance (Allemagne)
particulièrement bien situé en face de la gare
Altenmünde et de la gare aut. de
Surtout bâte de 400 m² sur un terrain de 558 m²
surfaces utilisables 430 m².
L'immobilier est composé d'une cave, d'un rez-
de-chaussée, de 3 étages, d'une chambre forte, de
3 mansardes et d'un petit appartement dans une
souterrain.
Le rez-de-chaussée et un appartement de 3 grandes
pièces au second étage, et l'appartement dans l'an-
cieux de l'immeuble sont vides et peuvent être
occupés immédiatement.
Prière de faire offre au ch. 502-7084 à :
LYONCEUX SODIS 8 J.A.
Case Postale 1211 GENÈVE 4.

bureaux

BUREAUX TRES SURFACES
Location 25 p. de Pr.
AG. MAILLOT 295-45-55, 222-19-10.
Tour MAINE-MONTMARTRE
100 à 1.000 m² à louer.
3 MOIS LOYER GRATUIT
KNIGHT FRANK & RUTLEY
Tél. 267-632.
REUILLY
Pleine lous 100 p. plus, bur.
Immobilier neu. Tél. 729-11-18.
7^e INVALIDES P. Locaux
commerc. 150 m² rez-de-
ch. + 1^{er} et 2^e ét. int. Possib.
habitat, 1^{er} et 2^e ét. Lib. Tél. 268-49-43.
16^e - RANELAGH
Propriétaire loue directe, 135 m²
bureaux aménagés, luxueux,
3 étages, 100 m² de parq.
Sous pas de porte.
Tél. : 255-45-51.

immeubles

7^e Extraordinaire
Près de la RUE DE SEVRES
PROPRIÉTAIRE vend
directement - Murs de pierre
en pleine activité - Excellent
rapport - Grande sécurité
Me téléphoner : 325-25-25

appartem. achat

Part. ch. studio ou 2 p., ch.
Paris ou banlieue Saint-Lazare.
Agence habilitée.
Scr. à 6702 - « Le Monde » - P.
5, r. des Italiens 75007 Paris-9.

appartements vente

Paris

PARC MONCEAU P.T. Asc.
coul. Avec 100.000 F. 204-43-97.

19^e

Pour investisseurs
avisés
Dans deux imm. en bordure
du futur bassin de plaisance
Vendons
7 STUDIOS
Confortablement aménagés
Placem. exceptionnel
Plus-value très importante
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

2^e

Près de Bourse
et Palais-Royal
Très bel imm. de sd standing
STUDIOS
2 ET 3 PIECES LOGGIA
Luxueusement aménagés
et décorés - Poutres et pierres
d'origine - Pied-à-terre idéal
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

18^e

Pour placement
au pied de la Colonne
STUDIOS - 2 PIECES - DUPLEX
Très confortables
Pour investisseurs
Livrables immédiatement
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

15^e

50 mètres place Félix-Faure
Dans très bel immeuble
de style provincial
STUDIOS - 2 PIECES
Très confortables
Livrables rapidement
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

15^e

PASTEUR - IMMEUBLE REC.
GD 3 P., 90 m², cuis., b. TEL.
SUDJIN. 390.000. MED. 18-80.
SAINT-GERMAIN
50 m² de terrain, 100 m² de
surface bâtie, 100 m² de
surface utilisable 430 m².
L'immobilier est composé d'une cave, d'un rez-
de-chaussée, de 3 étages, d'une chambre forte, de
3 mansardes et d'un petit appartement dans une
souterrain.
Le rez-de-chaussée et un appartement de 3 grandes
pièces au second étage, et l'appartement dans l'an-
cieux de l'immeuble sont vides et peuvent être
occupés immédiatement.
Prière de faire offre au ch. 502-7084 à :
LYONCEUX SODIS 8 J.A.
Case Postale 1211 GENÈVE 4.

hôtels-partic.

Petite maison de style
PASTEUR, art. art. art. art.
LARGIER 01-07.
XIV^e, petite maison avec jardin
au calme, aménagée en grand
stud. 11 ch. logis. 563-30-45.

locaux commerciaux

A VENDRE à Constance (Allemagne)
particulièrement bien situé en face de la gare
Altenmünde et de la gare aut. de
Surtout bâte de 400 m² sur un terrain de 558 m²
surfaces utilisables 430 m².
L'immobilier est composé d'une cave, d'un rez-
de-chaussée, de 3 étages, d'une chambre forte, de
3 mansardes et d'un petit appartement dans une
souterrain.
Le rez-de-chaussée et un appartement de 3 grandes
pièces au second étage, et l'appartement dans l'an-
cieux de l'immeuble sont vides et peuvent être
occupés immédiatement.
Prière de faire offre au ch. 502-7084 à :
LYONCEUX SODIS 8 J.A.
Case Postale 1211 GENÈVE 4.

bureaux

BUREAUX TRES SURFACES
Location 25 p. de Pr.
AG. MAILLOT 295-45-55, 222-19-10.
Tour MAINE-MONTMARTRE
100 à 1.000 m² à louer.
3 MOIS LOYER GRATUIT
KNIGHT FRANK & RUTLEY
Tél. 267-632.
REUILLY
Pleine lous 100 p. plus, bur.
Immobilier neu. Tél. 729-11-18.
7^e INVALIDES P. Locaux
commerc. 150 m² rez-de-
ch. + 1^{er} et 2^e ét. int. Possib.
habitat, 1^{er} et 2^e ét. Lib. Tél. 268-49-43.
16^e - RANELAGH
Propriétaire loue directe, 135 m²
bureaux aménagés, luxueux,
3 étages, 100 m² de parq.
Sous pas de porte.
Tél. : 255-45-51.

immeubles

7^e Extraordinaire
Près de la RUE DE SEVRES
PROPRIÉTAIRE vend
directement - Murs de pierre
en pleine activité - Excellent
rapport - Grande sécurité
Me téléphoner : 325-25-25

appartem. achat

Part. ch. studio ou 2 p., ch.
Paris ou banlieue Saint-Lazare.
Agence habilitée.
Scr. à 6702 - « Le Monde » - P.
5, r. des Italiens 75007 Paris-9.

appartements vente

Paris

PARC MONCEAU P.T. Asc.
coul. Avec 100.000 F. 204-43-97.

19^e

Pour investisseurs
avisés
Dans deux imm. en bordure
du futur bassin de plaisance
Vendons
7 STUDIOS
Confortablement aménagés
Placem. exceptionnel
Plus-value très importante
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

2^e

Près de Bourse
et Palais-Royal
Très bel imm. de sd standing
STUDIOS
2 ET 3 PIECES LOGGIA
Luxueusement aménagés
et décorés - Poutres et pierres
d'origine - Pied-à-terre idéal
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

18^e

Pour placement
au pied de la Colonne
STUDIOS - 2 PIECES - DUPLEX
Très confortables
Pour investisseurs
Livrables immédiatement
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

15^e

50 mètres place Félix-Faure
Dans très bel immeuble
de style provincial
STUDIOS - 2 PIECES
Très confortables
Livrables rapidement
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

15^e

PASTEUR - IMMEUBLE REC.
GD 3 P., 90 m², cuis., b. TEL.
SUDJIN. 390.000. MED. 18-80.
SAINT-GERMAIN
50 m² de terrain, 100 m² de
surface bâtie, 100 m² de
surface utilisable 430 m².
L'immobilier est composé d'une cave, d'un rez-
de-chaussée, de 3 étages, d'une chambre forte, de
3 mansardes et d'un petit appartement dans une
souterrain.
Le rez-de-chaussée et un appartement de 3 grandes
pièces au second étage, et l'appartement dans l'an-
cieux de l'immeuble sont vides et peuvent être
occupés immédiatement.
Prière de faire offre au ch. 502-7084 à :
LYONCEUX SODIS 8 J.A.
Case Postale 1211 GENÈVE 4.

hôtels-partic.

Petite maison de style
PASTEUR, art. art. art. art.
LARGIER 01-07.
XIV^e, petite maison avec jardin
au calme, aménagée en grand
stud. 11 ch. logis. 563-30-45.

locaux commerciaux

A VENDRE à Constance (Allemagne)
particulièrement bien situé en face de la gare
Altenmünde et de la gare aut. de
Surtout bâte de 400 m² sur un terrain de 558 m²
surfaces utilisables 430 m².
L'immobilier est composé d'une cave, d'un rez-
de-chaussée, de 3 étages, d'une chambre forte, de
3 mansardes et d'un petit appartement dans une
souterrain.
Le rez-de-chaussée et un appartement de 3 grandes
pièces au second étage, et l'appartement dans l'an-
cieux de l'immeuble sont vides et peuvent être
occupés immédiatement.
Prière de faire offre au ch. 502-7084 à :
LYONCEUX SODIS 8 J.A.
Case Postale 1211 GENÈVE 4.

bureaux

BUREAUX TRES SURFACES
Location 25 p. de Pr.
AG. MAILLOT 295-45-55, 222-19-10.
Tour MAINE-MONTMARTRE
100 à 1.000 m² à louer.
3 MOIS LOYER GRATUIT
KNIGHT FRANK & RUTLEY
Tél. 267-632.
REUILLY
Pleine lous 100 p. plus, bur.
Immobilier neu. Tél. 729-11-18.
7^e INVALIDES P. Locaux
commerc. 150 m² rez-de-
ch. + 1^{er} et 2^e ét. int. Possib.
habitat, 1^{er} et 2^e ét. Lib. Tél. 268-49-43.
16^e - RANELAGH
Propriétaire loue directe, 135 m²
bureaux aménagés, luxueux,
3 étages, 100 m² de parq.
Sous pas de porte.
Tél. : 255-45-51.

immeubles

7^e Extraordinaire
Près de la RUE DE SEVRES
PROPRIÉTAIRE vend
directement - Murs de pierre
en pleine activité - Excellent
rapport - Grande sécurité
Me téléphoner : 325-25-25

appartem. achat

Part. ch. studio ou 2 p., ch.
Paris ou banlieue Saint-Lazare.
Agence habilitée.
Scr. à 6702 - « Le Monde » - P.
5, r. des Italiens 75007 Paris-9.

appartements vente

Paris

PARC MONCEAU P.T. Asc.
coul. Avec 100.000 F. 204-43-97.

19^e

Pour investisseurs
avisés
Dans deux imm. en bordure
du futur bassin de plaisance
Vendons
7 STUDIOS
Confortablement aménagés
Placem. exceptionnel
Plus-value très importante
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

2^e

Près de Bourse
et Palais-Royal
Très bel imm. de sd standing
STUDIOS
2 ET 3 PIECES LOGGIA
Luxueusement aménagés
et décorés - Poutres et pierres
d'origine - Pied-à-terre idéal
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

18^e

Pour placement
au pied de la Colonne
STUDIOS - 2 PIECES - DUPLEX
Très confortables
Pour investisseurs
Livrables immédiatement
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

15^e

50 mètres place Félix-Faure
Dans très bel immeuble
de style provincial
STUDIOS - 2 PIECES
Très confortables
Livrables rapidement
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

15^e

PASTEUR - IMMEUBLE REC.
GD 3 P., 90 m², cuis., b. TEL.
SUDJIN. 390.000. MED. 18-80.
SAINT-GERMAIN
50 m² de terrain, 100 m² de
surface bâtie, 100 m² de
surface utilisable 430 m².
L'immobilier est composé d'une cave, d'un rez-
de-chaussée, de 3 étages, d'une chambre forte, de
3 mansardes et d'un petit appartement dans une
souterrain.
Le rez-de-chaussée et un appartement de 3 grandes
pièces au second étage, et l'appartement dans l'an-
cieux de l'immeuble sont vides et peuvent être
occupés immédiatement.
Prière de faire offre au ch. 502-7084 à :
LYONCEUX SODIS 8 J.A.
Case Postale 1211 GENÈVE 4.

hôtels-partic.

Petite maison de style
PASTEUR, art. art. art. art.
LARGIER 01-07.
XIV^e, petite maison avec jardin
au calme, aménagée en grand
stud. 11 ch. logis. 563-30-45.

locaux commerciaux

A VENDRE à Constance (Allemagne)
particulièrement bien situé en face de la gare
Altenmünde et de la gare aut. de
Surtout bâte de 400 m² sur un terrain de 558 m²
surfaces utilisables 430 m².
L'immobilier est composé d'une cave, d'un rez-
de-chaussée, de 3 étages, d'une chambre forte, de
3 mansardes et d'un petit appartement dans une
souterrain.
Le rez-de-chaussée et un appartement de 3 grandes
pièces au second étage, et l'appartement dans l'an-
cieux de l'immeuble sont vides et peuvent être
occupés immédiatement.
Prière de faire offre au ch. 502-7084 à :
LYONCEUX SODIS 8 J.A.
Case Postale 1211 GENÈVE 4.

bureaux

BUREAUX TRES SURFACES
Location 25 p. de Pr.
AG. MAILLOT 295-45-55, 222-19-10.
Tour MAINE-MONTMARTRE
100 à 1.000 m² à louer.
3 MOIS LOYER GRATUIT
KNIGHT FRANK & RUTLEY
Tél. 267-632.
REUILLY
Pleine lous 100 p. plus, bur.
Immobilier neu. Tél. 729-11-18.
7^e INVALIDES P. Locaux
commerc. 150 m² rez-de-
ch. + 1^{er} et 2^e ét. int. Possib.
habitat, 1^{er} et 2^e ét. Lib. Tél. 268-49-43.
16^e - RANELAGH
Propriétaire loue directe, 135 m²
bureaux aménagés, luxueux,
3 étages, 100 m² de parq.
Sous pas de porte.
Tél. : 255-45-51.

immeubles

7^e Extraordinaire
Près de la RUE DE SEVRES
PROPRIÉTAIRE vend
directement - Murs de pierre
en pleine activité - Excellent
rapport - Grande sécurité
Me téléphoner : 325-25-25

appartem. achat

Part. ch. studio ou 2 p., ch.
Paris ou banlieue Saint-Lazare.
Agence habilitée.
Scr. à 6702 - « Le Monde » - P.
5, r. des Italiens 75007 Paris-9.

appartements vente

Paris

PARC MONCEAU P.T. Asc.
coul. Avec 100.000 F. 204-43-97.

19^e

Pour investisseurs
avisés
Dans deux imm. en bordure
du futur bassin de plaisance
Vendons
7 STUDIOS
Confortablement aménagés
Placem. exceptionnel
Plus-value très importante
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

2^e

Près de Bourse
et Palais-Royal
Très bel imm. de sd standing
STUDIOS
2 ET 3 PIECES LOGGIA
Luxueusement aménagés
et décorés - Poutres et pierres
d'origine - Pied-à-terre idéal
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

18^e

Pour placement
au pied de la Colonne
STUDIOS - 2 PIECES - DUPLEX
Très confortables
Pour investisseurs
Livrables immédiatement
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

15^e

50 mètres place Félix-Faure
Dans très bel immeuble
de style provincial
STUDIOS - 2 PIECES
Très confortables
Livrables rapidement
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

15^e

PASTEUR - IMMEUBLE REC.
GD 3 P., 90 m², cuis., b. TEL.
SUDJIN. 390.000. MED. 18-80.
SAINT-GERMAIN
50 m² de terrain, 100 m² de
surface bâtie, 100 m² de
surface utilisable 430 m².
L'immobilier est composé d'une cave, d'un rez-
de-chaussée, de 3 étages, d'une chambre forte, de
3 mansardes et d'un petit appartement dans une
souterrain.
Le rez-de-chaussée et un appartement de 3 grandes
pièces au second étage, et l'appartement dans l'an-
cieux de l'immeuble sont vides et peuvent être
occupés immédiatement.
Prière de faire offre au ch. 502-7084 à :
LYONCEUX SODIS 8 J.A.
Case Postale 1211 GENÈVE 4.

hôtels-partic.

Petite maison de style
PASTEUR, art. art. art. art.
LARGIER 01-07.
XIV^e, petite maison avec jardin
au calme, aménagée en grand
stud. 11 ch. logis. 563-30-45.

locaux commerciaux

A VENDRE à Constance (Allemagne)
particulièrement bien situé en face de la gare
Altenmünde et de la gare aut. de
Surtout bâte de 400 m² sur un terrain de 558 m²
surfaces utilisables 430 m².
L'immobilier est composé d'une cave, d'un rez-
de-chaussée, de 3 étages, d'une chambre forte, de
3 mansardes et d'un petit appartement dans une
souterrain.
Le rez-de-chaussée et un appartement de 3 grandes
pièces au second étage, et l'appartement dans l'an-
cieux de l'immeuble sont vides et peuvent être
occupés immédiatement.
Prière de faire offre au ch. 502-7084 à :
LYONCEUX SODIS 8 J.A.
Case Postale 1211 GENÈVE 4.

bureaux

BUREAUX TRES SURFACES
Location 25 p. de Pr.
AG. MAILLOT 295-45-55, 222-19-10.
Tour MAINE-MONTMARTRE
100 à 1.000 m² à louer.
3 MOIS LOYER GRATUIT
KNIGHT FRANK & RUTLEY
Tél. 267-632.
REUILLY
Pleine lous 100 p. plus, bur.
Immobilier neu. Tél. 729-11-18.
7^e INVALIDES P. Locaux
commerc. 150 m² rez-de-
ch. + 1^{er} et 2^e ét. int. Possib.
habitat, 1^{er} et 2^e ét. Lib. Tél. 268-49-43.
16^e - RANELAGH
Propriétaire loue directe, 135 m²
bureaux aménagés, luxueux,
3 étages, 100 m² de parq.
Sous pas de porte.
Tél. : 255-45-51.

immeubles

7^e Extraordinaire
Près de la RUE DE SEVRES
PROPRIÉTAIRE vend
directement - Murs de pierre
en pleine activité - Excellent
rapport - Grande sécurité
Me téléphoner : 325-25-25

appartem. achat

Part. ch. studio ou 2 p., ch.
Paris ou banlieue Saint-Lazare.
Agence habilitée.
Scr. à 6702 - « Le Monde » - P.
5, r. des Italiens 75007 Paris-9.

appartements vente

Paris

PARC MONCEAU P.T. Asc.
coul. Avec 100.000 F. 204-43-97.

19^e

Pour investisseurs
avisés
Dans deux imm. en bordure
du futur bassin de plaisance
Vendons
7 STUDIOS
Confortablement aménagés
Placem. exceptionnel
Plus-value très importante
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

2^e

Près de Bourse
et Palais-Royal
Très bel imm. de sd standing
STUDIOS
2 ET 3 PIECES LOGGIA
Luxueusement aménagés
et décorés - Poutres et pierres
d'origine - Pied-à-terre idéal
LE PROPRIÉTAIRE GIRPA
325-56-78

18^e

</

SPORTS

FOOTBALL

En demi-finale de Coupe d'Europe

Saint-Etienne se heurte au mur bavarois

De notre envoyé spécial

Saint-Etienne. — Classé troisième en championnat et éliminé de la Coupe d'Allemagne, le Bayern de Munich a reporté tous ses espoirs sur la Coupe européenne des clubs champions. Grâce au match nul (0-0) obtenu le mercredi 9 avril à Saint-Etienne, les Bavarois consacrent toutes leurs chances de garder la trophée dont ils sont détenteurs. Il leur suffira de battre les champions de France le 23 avril de la finale prévue le 28 mai, probablement à Paris, contre le vainqueur de la rencontre entre Leeds et le Football Club de Barcelone, dont le match aller disputé en Grande-Bretagne a été gagné 2 à 1 par les Britanniques.

Même, au moment de la consécration du Bayern de Munich, en finale de la Coupe européenne des clubs champions, contre l'Atletico de Madrid, le 17 mai 1974, le jeu des Allemands n'a jamais eu l'ampleur ni les variantes de ce ballet patiemment mis en place et intelligemment exécuté sur toute la surface du terrain par les footballeurs d'Ajax d'Amsterdam. Si les offensives des Néerlandais semblaient déborder par vagues sur tout le front de l'attaque, celles du Bayern de Munich reposent le plus souvent sur une épave démolie, qui part du gardien de but Meier, passent par Beckenbauer, soulagés du plus gros travail défensif par Schwarzenbeck, se poursuivent par le jeune Hoernes, aux accélérations redoutables et au souffle inépuisable, et se terminent par Muller, le buteur attitré de l'équipe.

Autour de cette épave dorsale, qui maintient l'ossature de l'ensemble, opèrent des footballeurs souvent renouvelés, puisque le Bayern de Munich a recruté au cours des cinq dernières années trente-sept joueurs, dont vingt-neuf ont déjà quitté le club, et dépensé pour ce faire 8 millions de marks (10 800 000 F). Mais, contrairement à l'Ajax d'Amsterdam, où chaque joueur pouvait à tout instant se mettre en vedette et se hisser au diapason des meilleurs, la moitié, ou presque, des footballeurs du Bayern de Munich se limitent à des seconds rôles dont le travail obscur consiste surtout à récupérer le ballon pour le transmettre à ceux qui revendiquent l'organisation du jeu.

Dans ces conditions, la défaillance d'un des éléments essentiels peut avoir de graves conséquences pour le rendement de l'ensemble, et la méforme de Beckenbauer, soignée toute la semaine précédente aux antibiotiques pour lutter contre une infection de la mâchoire, ne pouvait qu'inciter le Bayern de Munich à faire preuve d'une prudence extrême.

A défaut d'orchestre, comme il en a l'habitude, le jeu de son équipe, Beckenbauer se contente le plus souvent de diriger verbalement la manœuvre de ses partenaires bien regroupés autour de lui, y compris Muller, qui laisse à son compère Hoernes, mieux adapté aux longues courses, le soin de porter le ballon dans le camp stéphanois par des contre-attaques rapidement menées.

Face au mur dressé par les Bavarois devant leur gardien de but Meier, aux prises de balles impressionnantes de sûreté, les Stéphanois mènent une heure et demie durant ce combat sans cesse renouvelé de la vogue contre le rocher. Ce travail de sape, qui avait eu raison des Yougoslaves d'Hadjiuk de Split, jeunes et inexpérimentés, lors d'un tour précédent, se révèle cette fois insuffisant.

Le bruit assourdissant de tempête propagé d'une tribune à l'autre par près de quarante mille supporters, bien décidés à impressionner les visiteurs, et le combat sans merci livré par les footballeurs stéphanois

(trente-quatre coups francs ont été sifflés) n'ont pas réussi cette fois à susciter un début de panique chez les joueurs du Bayern, bien plus expérimentés qu'en 1969, où ils s'inclinèrent à Saint-Etienne par 3 à 0. Epaulé, il est vrai, cinq d'entre eux (Muller, Beckenbauer, Schwarzenbeck, Hoernes et Meier) ont participé à la victoire de la République fédérale d'Allemagne en Coupe du monde.

Privés d'attapante de la valeur de Muller ou Hoernes, habiles à créer ou à exploiter eux-mêmes des occasions de but, les Stéphanois étaient, semble-t-il, condamnés à effectuer ce travail de sape et cette pression constante sur la défense adverse pour tenter d'amener en position de tir des joueurs comme Larqué, Synaeghal, Piazza, voire Lopez, qui ont une meilleure frappe de balle. Les quelques tirs stéphanois qui passeront de peu à côté des buts en fin de match, comme la perte de contrôle de Meier dans ses dégagements en touche, amènent à penser que les champions de France furent bien près de réussir.

Aussi, les Stéphanois et leur entraîneur Robert Herbin ne se montraient-ils pas trop déçus après le match et pensaient avoir fait de leur mieux. Pour les éliminer, les footballeurs du Bayern devront gagner à Munich et surtout prendre plus de risques au match retour. Les Stéphanois, qui ont jusqu'à présent toujours marqué sur le terrain de leurs adversaires, ne désespèrent pas de pouvoir à nouveau saisir leur chance pour un match nul autre que 0 à 0 suffirait à les qualifier.

GÉRARD ALBOUY.

LES RESULTATS

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS
A Saint-Etienne : Saint-Etienne et Bayern de Munich, 0-0.
Leeds : Leeds bat Barcelone, 2-1.
Les matches retour auront lieu à Munich et à Barcelone le 23 avril.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

RENAULT : nouveau durcissement des positions de la direction et de la C.G.T.

Une nouvelle réunion des délégués syndicaux de la Renault a eu lieu ce jeudi 10 à Billancourt, la négociation sur les classifications prévues ce même jour étant reportée. La direction veut en effet obtenir des réponses des délégués sur « l'évolution de l'approvisionnement des usines de la Régie en fonction de la production au Mans, la direction a posé au préalable à la poursuite des négociations sur les classifications.

Une nouvelle réunion des délégués syndicaux de la Renault a eu lieu ce jeudi 10 à Billancourt, la négociation sur les classifications prévues ce même jour étant reportée. La direction veut en effet obtenir des réponses des délégués sur « l'évolution de l'approvisionnement des usines de la Régie en fonction de la production au Mans, la direction a posé au préalable à la poursuite des négociations sur les classifications.

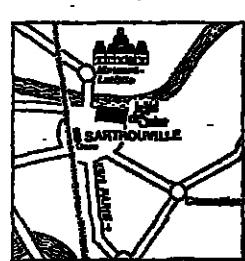
Comment expliquer ce durcissement ? La direction de la Régie, qui espérait que la catastrophe des ponts de la métallurgie, laissait prévoir une série de dispositions pour soutenir les travailleurs et contribuer à la reprise en marche rapide de l'usine de la Sarthe à partir d'une véritable négociation.

DES DÉLÉGUÉS SYNDICAUX SÉQUESTRÉS... PAR DES CADRES

Six délégués syndicaux C.G.T. et C.F.D.T. de l'usine Renault de Fosse-sur-Marne (Nièvre) ont été enfermés pendant trois jours dans le bureau du chef des ateliers, par ce dernier et par le directeur de la fabrication, alors qu'ils étaient venus demander une entrevue à la direction.

La veille, c'est le directeur de l'usine qui, avec une quarantaine de ses collaborateurs, avait été séquestré pendant une partie de la journée. Les six délégués syndicaux ont été déferés par le personnel qui occupe l'usine. Les cinq cent soixante-dix employés entendront s'opposer au licenciement de substantiel d'entre eux, envisagé avant fin juillet.

Sur les quais, à Sartrouville des appartements agréables à habiter ou faciles à louer.



Le Val de Seine

Au bord de la Seine, face à l'hippodrome, à la forêt ou au château de Meudon Laforêt - Ermenonville 5 petits immeubles de 4 étages - du studio au 5 pièces au milieu d'un joli parc près des écoles. Un placement sûr et de bon rapport quand on sait que Sartrouville n'est qu'à 17 minutes de Paris (Gare St-Lazare) par la SNCF.

Actual information : 62, quai de la Seine 75000 SARTROUVILLE Tél. : 962.63.91.

SYNDICATS

La C.G.T. et la C.F.D.T. relancent l'action sur la retraite à soixante ans et l'indemnisation du chômage

Les dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ont publié, mercredi 9 avril, à l'issue de leur rencontre, une déclaration commune appelant au développement de la lutte syndicale unitaire à tous les niveaux.

Les deux confédérations dénoncent « les manœuvres de diversion et de dilution » du patronat et du pouvoir, qui « tentent d'éloigner les travailleurs en lutte, et par leur intransigence systématique de les contraindre à la résignation ». Elles appellent les travailleurs à se rendre en délégation, au cours de la semaine du 21 au 25 avril, auprès des représentants du patronat et du pouvoir pour leur réclamer la réponse que ceux-ci n'ont jamais donnée aux revendications pressantes : droit à la retraite à soixante ans (75 % du salaire avec minimum égal au SMIC), maintien du salaire dans tous les cas de chômage total ou partiel, en protestant contre les accords « bidons » et les refus de véritables négociations.

Dans le même but, les représentants des confédérations se rendront au C.N.P.F. et chez le premier ministre le 22 avril, après-midi.

La C.G.T. et la C.F.D.T. appellent.

LA C.G.T. LANCE UNE CAMPAGNE CONTRE LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Le secrétaire général de la C.G.T., M. Georges Béguin, a annoncé, mardi 8 avril, le lancement d'une campagne contre les accidents du travail. Les dirigeants cégétistes ont dénoncé le coût humain et économique des accidents, et le nombre de journées perdues pour cause d'incapacité temporaire équivalant à la fermeture de quinze usines de mille ouvriers pendant toute une année.

Alors que la Caisse nationale d'assurance maladie s'apprête à publier les statistiques sur les accidents en 1973, la C.G.T. a non seulement fait état de ces résultats (2 406 accidents mortels), mais aussi critiqué l'insuffisance des statistiques puisque celles-ci ne prennent pas en compte les accidents chez les fonctionnaires, les hospitaliers, les personnels communautaires, les salariés agricoles. Au total, affirme la C.G.T., on peut estimer à 3 000 le nombre d'accidents mortels en 1973.

IMMIGRATION

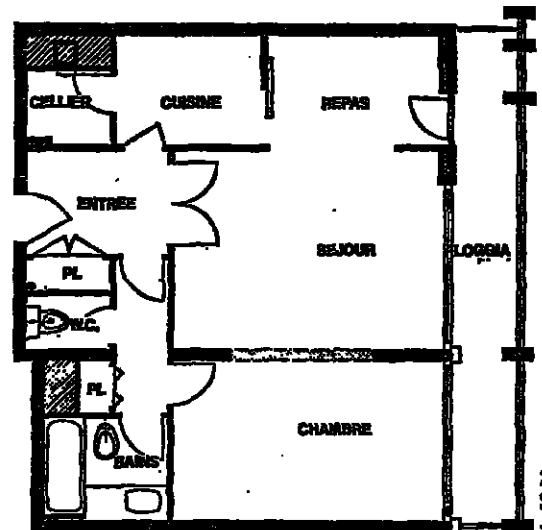
LES DÉPUTÉS COMMUNISTES DÉNONCENT LA DÉTERIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

Dans une déclaration publiée mardi soir, 8 avril, le groupe communiste de l'Assemblée nationale dénonce « la détérioration de la situation des travailleurs immigrés » dont le gouvernement, affirme-t-il, porte « l'entière responsabilité ».

En conséquence, le groupe communiste propose des « mesures urgentes » conformes à la proposition de loi qu'il avait déjà présentée en 1973 et visant à assurer aux immigrés leur sécurité, le respect de leurs droits, le versement immédiat des indemnités de chômage, l'annulation des augmentations de loyers et l'arrêt des expulsions, la garantie aux locataires des logements de leur liberté personnelle effective, et leur participation à la gestion des établissements.

à l'angle de l'avenue Emile-Zola et de la rue de Lourmel

installez-vous cette année dans le 15^e



2 Pièces
Surface habitable : 51 m²
+ Loggia : 9,80 m²

DES 2 OU 3 PIÈCES INTELLIGEMMENT CONÇUS A DES PRIX FERMES ET NON REVISABLES

Métro Charles-Michel à 150 m

les jardins de Lourmel



Renseignements sur place
angle avenue Emile-Zola - rue de Lourmel 75015 Paris
Téléphone : 578.00.40, tous les jours
de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi).
Appartement témoin
et : Sinvim construction
18 avenue George-V, 75008 Paris - Tél. 704.72.00

le spécialiste de la moquette

OPERATION SOLDÉS jusqu'à épuisement du stock

MOQUETTE VELOURS 32,50 F le m²

MOQUETTE DECORÉE 29 F le m²

TAPIS AIGUILLÉ SUR MOUSSE 14,95 F le m²

DES PRIX SANS CONCURRENCE

OUVERT les jours de 9 h à 21 h A QUALITÉ ÉGALE OUVERT dimanche de 9 h à 20 h

MAISONS ALFORT : 129, rue Jean Jaurès, 93100 ALFORT-SUR-SEINE, Tél. 5.102.44.70.

PARIS 14^e : 53, bd Jaurès, 75014 Paris, Tél. 338.36.82.

SARCELLES : 29, av. de la Division, 93100 SARCELLES, Tél. 592.00.77.

BOULOGNE : 82 bis, rue Gallieni, Tél. 605.45.12.

COIGNIERES (N 101) : près Trappes, route de Port d'Aulnay, Tél. 461.70.12.

BOGNET : 191-193, av. Pasteur 5^e m² Pte des Lilas, Tél. 888.16.48.

FOSSÉ-SURVILLIERS : zone industrielle de Fosse, près Gare SNCF, Tél. 671.02.47.

PARIS 13^e : 40, Quai d'Austerlitz, face gare d'Austerlitz, Tél. 331.72.38.

PARIS 19^e : 144, bd de la Villette, M² Cl. Fabron et J. Juress, Tél. 202.00.79.

مكتبة الأمل

LA VIE ÉCONOMIQUE

LA CRISE VITICOLE

Quelques signes de détente ?

La bout du tunnel est en vue. M. Emmanuel Mitterrand, le leader vignerons au verbe fleur, ne cachait pas sa satisfaction, mercredi soir 9 avril. Avec ses collègues dirigeants des organisations viticoles du Midi et les représentants des quatre grandes centrales paysannes, le président de la Fédération des vins de table venait de passer deux heures et demie dans le bureau du ministre de l'Agriculture. M. Bonnet leur a annoncé une série de « bonnes nouvelles » : la Commission de Bruxelles a proposé une distillation à « guchets ouverts » des vins pendant deux mois à 8,78 F. le degré hecto ; le conseil des ministres a décidé de nommer un commissaire à la rénovation de la viticulture méditerranéenne.

Bref, les dirigeants viticoles ne peuvent être que satisfaits. Mais la crise viticole n'en est pas réglée pour autant. D'une part les esprits, qui sont très échauffés dans le Midi, ne reviennent pas immédiatement au calme : la manifestation prévue pour le 15 avril a été confirmée mercredi soir par le Comité d'action viticole. Un signe de détente, toutefois : les négociants et les producteurs se rencontrent le 14 avril. D'autre part, les mesures annoncées ne régissent pas tout. La distillation, limitée en principe, ne portera, en fait, que sur 3 millions d'hectolitres et, au mieux, sur 4 millions d'hectolitres en faisant fonctionner les alambics nuit et jour. Compte tenu de l'importance des stocks — de l'ordre de 30 millions d'hectolitres — la distillation aura essentiellement un effet psychologique permettant une reprise des cours. Quant au commissaire à la rénovation de la viticulture du Languedoc, dont

M. Bonnet a dit qu'il serait un homme de terrain, il aura pour mission de relancer le plan de reconstruction initié par M. Chirac il y a maintenant trois ans : replanter 40 000 hectares en dix ans. Tâche difficile. En 1974, sur la tranche de 4 000 hectares inscrite au budget, 500 seulement ont été rénovés.

Reste enfin le problème des vins italiens. Le gouvernement français va demander au Neuf un renforcement du règlement viticole européen d'ici au 1^{er} juillet prochain afin d'éviter le renouvellement de la crise actuelle. Il s'agit de pénaliser les vins de médiocre qualité et les rendements excessifs, de contrôler l'extension des encépagements. Jusqu'à présent, l'Italie s'est opposée à un tel « encadrement » de la viticulture.

Après un entretien mardi avec son homologue italien, M. Marcora, le ministre de l'Agriculture français pense que Rome est prête à faire un effort dans le sens d'une organisation plus contraignante. Quel qu'il en soit, une période d'adaptation pour amener les deux viticulteurs au même degré de réglementation sera nécessaire. D'autant que la distillation à 8,78 F. le degré hecto s'avère inutile si des vins de la péninsule continuent à rentrer en France à un prix inférieur.

Aussi, M. Bonnet proposerait deux mesures pour pallier ces inconvénients : l'institution d'une taxe compensatoire frappant les vins italiens entrant en France pour défaut d'harmonisation dans l'application de la politique communautaire ; la distillation en France des vins italiens, les viticulteurs de ce pays déclarant très récemment qu'une telle opération est matériellement impossible chez eux. — A. G.

CONJONCTURE

LA RÉUNION DU CHATEAU DE LA MUETTE

Les ministres des finances des pays de l'O.C.D.E. sont hostiles à des mesures de relance globales

Les ministres des finances des pays membres de l'O.C.D.E. ont signé, mercredi en fin d'après-midi au château de la Muette, l'accord portant création d'un fonds de soutien de 25 milliards de dollars (« Le Monde », du 9 avril). Seule la Turquie n'a pas apposé sa signature, mais on pense que ce pays ratifiera l'accord avant le délai d'expiration fixé au 30 mai.

Les ministres avaient consacré une partie de leurs délibérations à l'examen de la conjoncture présente. Au cours d'une conférence de presse qu'il a donnée à la fin de la réunion, M. Willy De Clercq, ministre belge des finances, qui en avait assumé la présidence, a notamment déclaré : « Le moment le plus dur de la récession est maintenant derrière nous. Les ministres ont fait preuve d'un « optimisme modéré », a-t-il dit, sur la reprise de l'activité au deuxième semestre. De son côté, M. William Simon, secrétaire américain au Trésor, avait déclaré aux journalistes que la reprise aurait lieu, aux États-Unis, au quatrième trimestre et que le dollar se raffermirait dans les mois prochains. On apprendra qu'à Washington le Conseil pour la stabilité des prix et des salaires indiquait dans son deuxième rapport trimestriel adressé au Congrès que la hausse de l'indice des prix à la consommation serait ramenée à 6% d'ici au quatrième trimestre.

M. De Clercq a encore dit que les ministres des

vingt-quatre pays de l'O.C.D.E. étaient tombés d'accord pour penser qu'il fallait, dans les conditions présentes, « résister aux pressions qui s'exercent pour accélérer les mesures de relance ». Une action globale dans ce sens n'est pas opportune. Il convient seulement de prendre des mesures sectorielles, a déclaré en substance le président de la séance. Quant à la création du fonds de soutien, il s'agit d'une initiative « qui n'est dirigée contre personne » et qui traduit simplement la volonté de coopération.

Cette réunion a été l'occasion de nombreux contacts, et notamment d'un entretien entre M. Jean-Pierre Fournade et M. Georges André Chevallier, chef du département des finances et des douanes (ministre des finances) de la Suisse. M. Chevallier a déclaré que les modalités techniques d'une entrée éventuelle du franc suisse dans le « serpent » européen ont été arrêtées mais qu'une décision « ne sera certainement pas prise dans l'immédiat » à ce sujet. De son côté, M. Fournade a déclaré que l'entrée du franc suisse dans le « serpent » européen devrait être accompagnée de celle d'autres monnaies européennes. De ces propos, on conclut généralement que le franc suisse ne serait pas agrégé au « serpent » européen avant que le franc français n'en fasse à nouveau partie, ce qui, de toute façon, ne pourra se produire avant plusieurs mois.

AUTRICHE : d'importants stimulants

De notre correspondant

Vienne. — Le gouvernement autrichien a décidé de débloquer 12 milliards de schillings (environ 3 milliards de francs) pour relancer l'économie du pays. Cette somme, qui représente près de 8,5 % du budget fédéral, devra être investie d'ici à la fin de l'année. C'est ce qu'a annoncé le 7 avril le chancelier Bruno Kreisky.

La libération d'une partie des crédits budgétaires d'investissement (4,5 milliards de schillings) et des deux tiers des sommes prévues au Fonds de stabilisation, contribuera pour plus de la moitié à cet apport d'argent frais. S'y ajouteront 5 milliards de crédits offerts par le gouvernement autrichien à l'industrie, au taux d'intérêt avantageux de 7,5 %.

Ces mesures bénéficieront principalement à l'industrie mécanique (camions, wagons de chemin de fer), électrique et au secteur de la construction, qui connaît actuellement une baisse d'activité très sensible. L'extension du réseau téléphonique va être accélérée, ainsi que les travaux routiers.

L'économie autrichienne avait besoin de cet oxygène. Un récent rapport de l'institut de recherches économiques de Vienne a révélé que le taux de croissance du produit national de 2,5 %, prévu pour 1975, ne pouvait être atteint que si des mesures d'encouragement aux

Investissements étaient décidées dans un délai court. D'autre part, bien qu'encore privilégiée sur ce point, l'Autriche connaît, pour la première fois depuis longtemps, un certain chômage : à la fin de février, 2,8 % des salariés étaient sans emploi (soit près de soixante-trois mille sur deux millions six cent mille). Des réductions d'heures touchent, en outre, quelques dix mille travailleurs.

M. Hannes Androsch, ministre des finances, commentant les décisions que vient d'annoncer le gouvernement autrichien, a déclaré : « L'année 1974 a été placée sous le signe de la lutte contre l'inflation sans pour autant que l'objectif du plein emploi soit oublié. Il s'agit aujourd'hui de lutter contre le chômage sans que pour autant l'inflation devienne trop forte ».

Reste à savoir si les effets de cette relance pourront se faire sentir suffisamment à temps pour que le gouvernement socialiste en tire profit lors des élections générales prévues pour le début d'octobre.

Faits et chiffres

- LE CONGRÈS DE LA CONFÉDÉRATION NATIONALE DE LA MUTUALITÉ DE LA COOPÉRATION ET DU CREDIT AGRICOLE (C.N.M.C.C.A.), qui se tiendra à Perpignan du 12 au 16 mai prochain, aura pour thème : « L'agriculture française et les orientations du V^e Plan dans un monde en mutation ».
- CHUTE BRUTALE DU MARCHÉ DE L'AUTOMOBILE EN GRANDE-BRETAGNE. — Depuis quatre ans, le nombre de voitures neuves vendues en Grande-Bretagne au mois de mars n'avait jamais été aussi faible. 111 450 automobiles seulement ont été achetées, soit 35 % de moins qu'en mars 1974. L'industrie britannique a terminé son premier trimestre de production de voitures de 8 % par rapport au dernier trimestre de 1974 et de 6,85 % par rapport à la moyenne trimestrielle de l'an dernier.
- LA SOCIÉTÉ CHRYSLER, GRANDE-BRETAGNE, a perdu 117 millions de livres sterling (130 millions de francs environ) en 1974. — L'exercice précédent, d'une durée exceptionnelle de treize mois, s'était soldé par un bénéfice de 3,75 millions de livres sterling (37,5 millions de francs).

80 tissus exclusifs pour les costumes de la nouvelle collection Lanvin 2

Venu d'Italie, de France ou d'Angleterre, chacun a été choisi pour sa qualité exceptionnelle. Pour n'en citer que trois, voici une laine peignée dont la confection très particulière du tissu lui confère une rare souplesse et une grande fraîcheur. Voici encore une serge couverte, moins froissable que la flanelle et qui convient parfaitement aux costumes de demi-saison (à partir de 1 500 F).

Enfin pour les week-ends, Lanvin 2 propose des tweeds exclusifs à des prix très abordables à partir de 990 F.



LANVIN
2, rue Cambon, Paris 1^{er}. Tél. 260 38-83

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE Société Nationale des Matériaux de Construction APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Matériaux de Construction lance un avis d'appel d'offres international pour la réalisation « Produit en main » de sept (7) Briqueteries et Briqueteries-Tuileries.

Les caractéristiques principales sont les suivantes :

EMPLACEMENT :

Une Unité à GHARAOUET	Wilaaya de Tlemcen
Une Unité à TIARET	Wilaaya de Tlemcen
Une Unité à SAÏDA	Wilaaya de Saïda
Une Unité à TIZI-OUZOU	Wilaaya de Tizi-Ouzou
Une Unité à GUELMA	Wilaaya de Guelma
Une Unité à EL-MILIA	Wilaaya de Constantine
Une Unité à DIDOUCHER-MOURAD	Wilaaya de Constantine

CAPACITÉ DE PRODUCTION ANNUELLE :

GHARAOUET	100 000 T. Briques
TIARET	50 000 T. Briques
SAÏDA	50 000 T. Tuiles
TIZI-OUZOU	100 000 T. Briques et Tuiles
GUELMA	100 000 T. Briques
EL-MILIA	100 000 T. Briques
DIDOUCHER-MOURAD	100 000 T. Briques

Date de mise en service : 1977

Les sociétés intéressées sont invitées à adresser les Cahiers de Charges à la Direction Technique - Cas de Constantine - BOURBA ALGER.

Les Offres, accompagnées des pièces réglementaires, devront être adressées sous pli recommandé avant le 31 mai 1975, délai de rigueur. Chaque pli portera la mention « Offres pour réalisation de sept (7) Briqueteries et Briqueteries-Tuileries » - NE PAS OUVRIR.

LES BUREAUX "ERARD II"

A proximité de la Gare de Lyon et de la station RER-Nation.
De 300 à 2800 m² en vente ou location
Aménagement moderne - Parkings
Téléphone
HERRING DAW
256-0761



HEINZ GOLDMANN sera le 28 Avril 1975 à Paris pour une journée
COMMENT VENDRE VOTRE PRIX EN 1975
48 conseils pour vous et vos vendeurs.

LE MONDE diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE

du Monde

Au sommaire du numéro d'avril :
M. Kissinger et le pétrole
(Pierre Péan)

Les nouvelles stratégies pétrolières
(Nicolas Sarkis)

ISRAËL ET LA PAIX
(de notre envoyé spécial Gérard Chaliand)

LAOS : UNE NEUTRALITÉ AGISSANTE
(Daniel Leconte)

L'Europe des Neuf et le tiers-monde
(Claude Cheysson,
Micheline Pannet, Philippe Lemaître)

L'ONU, les Grands et le tiers-monde
(J.-W. Samuels, J. J.-A. Salmon)

Quand l'histoire agit dans le présent :
Inttes sociales, soulèvements des minorités
et des nations opprimées.

Les firmes multinationales et le droit
(Armando Uribe)

Politique et littérature :
Terreur, fantasia et... Palestiniens
(Marie-Françoise Allain)

La démocratie trahie par... LES INÉGALITÉS DE REVENUS

Au cœur des citadelles de la grande industrie ou dans le tiers-monde d'immenses zones de pauvreté
(Bernard Lory, John Hackert, Edward S. Herman
Jacques Soppelsa et Daniel Pépy)

Le numéro : 5 F
(en vente dans tous les kiosques)
Abonnement et vente au numéro :
5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

CITY OF SAN PAULO IMPROVEMENTS AND FREEHOLD LAND COMPANY LIMITED (en liquidation volontaire)

AVIS EST DONNÉ PAR LES PRÉSENTS (conformément aux dispositions de la Section 286 de la loi de 1948 sur les Sociétés) qu'une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE de la Société ci-dessus nommée se tiendra à

Debie House, Marlborough and Bedford Streets
Nassau - Bahamas
le vendredi 18 avril 1975 à 14 h. 30

afin de délibérer et adopter, si cela est jugé utile, la résolution suivante qui sera proposée comme RÉSOLUTION ORDINAIRE :

RÉSOLUTION

QUE Monsieur Peter William Barrow, Expert-Comptable, domicilié au 3 Frederick's Place, Old Jewry, Londres EC2R 8DB, sera et est nommé, par les présentes, liquidateur de la société en remplacement de Monsieur Maurice Isidore Bokman, décédé.

DATE 1975. Pour et au nom de (Un Contribuable) Joseph C. GAGGIOPPI (Administrateur)

NOTES :

- 1) Un membre habilité à assister et à voter à la réunion ci-dessus est autorisé à désigner un mandataire qui assistera et votera en son lieu et place, et il n'y aura pas de limitation au nombre de mandataires d'être membre de la société.
- 2) Les procurations devant être utilisées à l'assemblée ci-dessus devront être déposées dans les bureaux de Price Waterhouse & Co., 3 Frederick's Place, Old Jewry, Londres EC2R 8DB, quarante-huit heures au moins avant l'assemblée.
- 3) Les détenteurs de titres au porteur qui désireraient assister à l'assemblée pourront en recevoir l'autorisation s'ils déposent aux bureaux de Price Waterhouse & Co., 3 Frederick's Place, Old Jewry, Londres EC2R 8DB, deux jours ouvrés au moins avant le jour fixé pour l'assemblée, lesdits titres ou titre au porteur, certifiés émanant d'un dépositaire autorisé attestant qu'il les détient.

ANITA RIND.



Les Hollandais ont un mot pour cela : Fantastisch!

Amsterdam Marriott.

Un nouvel hôtel de luxe dans l'animation du centre de la ville
400 chambres d'hôte luxueuses, impeccablement aménagées, à climatisation individuelle, avec des postes de télévision en couleur donnant des projections gratuites et intégrales de films.
Pour vos réservations, téléphonez à votre agence de voyages ou à Supramotel Reservations.
Paris (01) 7091225
Pour obtenir des dépliants, écrivez à :
Stadhouderskade 21
Amsterdam, Pays-Bas

LA VIE ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

ÉNERGIE

L'IRAN ACHÈTE 25.02 % DE LA DÉPENSE BABCOCK AND WILCOX

Le contrat pour la construction d'une centrale nucléaire de 1 000 mégawatts, à Babek, dans le sud-ouest de l'Iran, a été signé mercredi par le président de la République islamique, l'ayatollah Khomeini, et le président de la Babcock and Wilcox, M. J. H. Wilson.

Le contrat, qui a une durée de 10 ans, prévoit la construction d'une centrale nucléaire de 1 000 mégawatts, à Babek, dans le sud-ouest de l'Iran, et la fourniture de l'électricité produite.

Le contrat a été signé par le président de la République islamique, l'ayatollah Khomeini, et le président de la Babcock and Wilcox, M. J. H. Wilson.

LE CODE MINIER FRANÇAIS VA ÊTRE « BÂILLÉ »

Le code minier français, révisé et actualisé, sera « bâillé » par le Parlement à l'automne 1975. Le code minier français, révisé et actualisé, sera « bâillé » par le Parlement à l'automne 1975.

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE PROPOSE DE CRÉER UNE SOCIÉTÉ PÉTROLIÈRE NATIONALE

Le gouvernement britannique propose de créer une société pétrolière nationale, qui aurait pour mission de gérer les ressources pétrolières du Royaume-Uni. Le gouvernement britannique propose de créer une société pétrolière nationale, qui aurait pour mission de gérer les ressources pétrolières du Royaume-Uni.

COOPÉRATION

RENCONTRE NATIONALE DES AMBASSADES VOLONTAIRES DES MONDES

La rencontre nationale des ambassades volontaires des mondes se tiendra à Paris le 15 avril 1975. La rencontre nationale des ambassades volontaires des mondes se tiendra à Paris le 15 avril 1975.

Devant le succès obtenu lors de la session de décembre, de nouveau



HEINZ GOLDMANN sera le 28 Avril 1975 à Paris pour une journée
COMMENT VENDRE VOTRE PRIX EN 1975
48 conseils pour vous et vos vendeurs.

Les costumes ou le

Un costume bien choisi, c'est un succès. Un costume bien choisi, c'est un succès. Un costume bien choisi, c'est un succès.

Un costume bien choisi, c'est un succès. Un costume bien choisi, c'est un succès. Un costume bien choisi, c'est un succès.

ONCTURE
L'AFRIQUE
pour des pays de l'O.C.D.E.
marchés de relance globales

LA VIE ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

L'IRAN ACHÈTE 25,02 % DE LA DEUTSCHE BABCOCK UND WILCOX

La société de construction mécanique britannique Babcock and Wilcox Ltd a signé, le 4 avril, à Téhéran, une déclaration d'intention de vente à l'iran de sa participation de 25,02 % dans le capital de sa filiale, la Deutsche Babcock und Wilcox A.G. La valeur de la transaction est estimée à 178,2 millions de DM (338 millions de francs environ). Un représentant de l'iran participera au conseil d'administration de la société, dont le reste du capital est détenu par un large public, sous la Bedlger Handelsgesellschaft Frankfurter Bank détenant un important paquet d'actions (13 % environ).

La Deutsche Babcock est une des entreprises de pointe sur le marché des installations de production d'énergie, de machines-outils et d'équipements industriels. Par ses filiales et ses nombreuses participations elle est également présente dans le secteur tertiaire (commerce et services).

C'est la quatrième prise de participation de l'iran dans une grande société occidentale. En juillet 1974, c'était l'achat de 25,04 % des actions de l'industriel allemand Krupp. Au début de 1975, le gouvernement iranien a donné son accord de principe pour l'achat de 13 à 15 % à la Pan-American World Airways (PANAM) par le gouvernement du chah, qui a également la participation majoritaire dans la chaîne internationale des hôtels Intercontinental pour la somme de 55 millions de dollars.

Le groupe Biderman, prendra, à partir du 1^{er} mai, le contrôle des établissements Biderman. La société Biderman, dont le siège est à Châteaufort, figure parmi les premiers fabricants de moquette. Employant huit cents personnes, elle est également le second fabricant français d'unités de mesure. Rappelons que le groupe Biderman a récemment pris le contrôle de Big-Cliff et de la société Henry Thierry.

COOPÉRATION

RENCONTRE NATIONALE DES «IMPOSES VOLONTAIRES TIERS-MONDE»

En attendant un «impôt mondial de solidarité» («le Monde» du 4 avril), divers mouvements (Union des comités de jumelage-coopération, mouvements de cadres et dirigeants chrétiens et une cinquantaine d'associations locales dont le secrétariat de liaison est à Paris, 38, rue des Epinettes) font campagne pour que des initiatives individuelles soient prises en ce sens. Il s'agit d'engager des citoyens à consacrer dès maintenant 1 % de leurs revenus à une ou plusieurs actions de leur choix dans la lutte contre le sous-développement du tiers-monde.

Une rencontre nationale de ces «imposés volontaires» aura lieu à Paris les 12 et 13 avril, 38, rue des Epinettes, Paris (17^e).

(Publicité)

Devant le succès obtenu lors de la session de décembre, de nouveau,



HEINZ GOLDMANN sera le 28 Avril 1975 à Paris pour une journée

COMMENT VENDRE VOTRE PRIX EN 1975

48 conseils pour vous et vos vendeurs.

Renseignements et inscriptions
HEINZ GOLDMANN
Centre International de ventes
147, avenue Paul-Doumer
92200 RUEIL-MALMAISON
Téléphone : 917.32.54

ÉNERGIE

LE CODE MINIER FRANÇAIS VA ÊTRE «RAJEUNI»

Le code minier français, qui régit l'exploitation des gisements en métropole, va être complété et modifié aux termes d'un projet de loi adopté en conseil des ministres. Il s'agit essentiellement de permettre une mise en valeur plus satisfaisante des ressources naturelles du territoire en «rajeunissant» une réglementation généralement périmée : la durée des concessions sera ramenée de quatre-vingt-dix ans à cinquante ans et la déchéance des titres miniers qui n'auront pas donné lieu à une mise en exploitation pourra être prononcée.

Selon un autre projet de loi, les sites géothermiques seront classés sites miniers et relèveront donc du nouveau code.

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE PROPOSE DE CRÉER UNE SOCIÉTÉ PÉTROLIÈRE NATIONALE

Le gouvernement britannique vient de déposer le texte du projet de loi visant à créer une société pétrolière nationale. La création de la B.N.O.C. (British National Oil Corporation) est la pièce maîtresse du gouvernement travailliste pour contrôler les ressources en pétrole et en gaz découvertes le long des côtes du pays. La B.N.O.C. pourra non seulement exploiter les gisements nationaux, mais également construire des pipelines, des raffineries et assurer la commercialisation de ses produits. M. Varty, ministre de l'énergie, prévoit ainsi la création d'une chaîne nationale de stations-service.

Le projet de loi prévoit des contrôles plus sévères sur la prospection et l'exploitation des gisements.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschmarks	Francs suisses
60 heures	7 1/8	3 1/2	2 1/2
1 mois	7 3/8	3 5/8	2 3/8
3 mois	7 1/2	3 1/2	2 1/2
6 mois	7 1/4	3 1/4	2 1/4

UNE FORMATION RIGOREUSE POUR MAÎTRISER L'INCERTITUDE

stege

STAGE D'ÉTUDE DE LA GESTION DES ENTREPRISES

23 jours pour
- dépasser ses techniques
- comprendre celle des autres
- appréhender la politique de l'entreprise

10 STAGES GESTION-DIRECTION PAR AN

2^e TRIMESTRE

GD 138 : 5 mai - GD 139 : 4 juin - GD 140 : 24 juin

INFORMATIONS : CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT
108, Bd Malesherbes, 75017 PARIS
Tél. : 267.32.40

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

(Publicité)

Lanvin, 15, Faubourg St-Honoré, Paris. 265 14-40

Les costumes de chez Lanvin ou le bonheur d'être soi-même

UN GENTLEMAN britannique aurait, paraît-il, affirmé : «Il y a dans ma vie deux choses importantes : mes chaussures et mon lit, car lorsque je ne suis pas dans les unes, je suis forcément dans l'autre. » Monsieur Deschamps, maître-tailleur chez Lanvin, à qui je rappelle ce mot, me répondit qu'il lui paraissait étonnant d'avoir omis le costume dans lequel, bon gré, mal gré, un gentleman digne de ce nom passait tout de même la moitié de sa vie.

«D'où, s'empresse-t-il de poursuivre, l'importance de son confort, de ses finitions...»

En accord avec soi-même

Nous sommes rue du Faubourg-Saint-Honoré, dans les

salons du premier étage. Un cadre tranquille et feutré propice à la conversation. «Le confort, Monsieur, voilà une notion subtile. Bien sûr il y a la qualité, la souplesse de l'étoffe; bien sûr il y a la coupe, les doublures, les finitions... Mais il y a autre chose. Il y a cette harmonie fondamentale qui doit exister entre le costume et la personnalité de celui qui le revêt, auquel il s'adapte. Mieux encore, qu'il reflète. C'est cela l'élégance, la vraie.

Mais trop de gens s'habillent en fonction de rigides équations : gris égale sérieux, brun égale sport, etc. Comment voulez-vous dans ces conditions qu'ils soient en accord avec eux-mêmes...»

Six maîtres-couturiers entourent M. Deschamps. Ce sont des seigneurs du métier. Ils peuvent vous proposer près de mille tissus dont certains inédits. Mais, rassurez-vous, ce n'est pas pour vous mettre dans l'embarras du choix. C'est pour que d'une part vous n'ayez pratiquement aucune chance de voir un autre costume de chez Lanvin, à plus forte raison d'ailleurs, semblable au vôtre; mais aussi pour pouvoir vous conseiller des étoffes qui correspondent exactement à ce que vous êtes. C'est la raison pour laquelle, chez Lanvin, on doit vous entendre parler de vous - même si vous n'aimez pas cela. Car on a besoin de vous connaître.

Vos étoffes choisies, vos mensurations prises, votre costume devient l'affaire d'une soixantaine de personnes. Les coupeurs d'abord, qui taillent l'étoffe, les apiqueurs qui montent le costume, les finisseurs, qui s'occupent des doublures, des boutonsnières, des ourlets...

Au fil de cet enfilade de soie, ils cousent à la main des milliers et des milliers de petits points. Qui songerait aujourd'hui que, pour un seul costume, quatre-vingts à cent heures de travail sont nécessaires ?

«On ne quitte pas Lanvin !» A l'un de ces hommes, employés dans la maison depuis près de trente ans et à qui je demandais s'il n'avait jamais eu envie de changer, je m'entendis répondre : «Mais, Monsieur, on ne quitte pas Lanvin !»

Voyez-vous, me dit M. Deschamps tandis que nous sortions de l'atelier, ils sont aussi fidèles que nos clients - si c'est possible.

Mais, au fait, comment se sent-on dans son premier costume Lanvin ?

Tellement soi-même que l'on a l'impression d'être un autre homme.

G.L.



De la tenue de ville au costume d'apparat...

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DENAIN NORD-EST LONGWY

Offre publique d'échange des actions Marine-Firminy contre des actions Usinor plus une soulte en espèces.

Depuis le 15 mars 1975, Denain Nord-Est Longwy a repris cette offre publique d'échange dans les conditions suivantes :

BASES DE L'ÉCHANGE

Chaque action Marine-Firminy de 70 F nominal, jouissance 1^{er} septembre 1975 (coupon n° 23 attaché), sera échangée contre une action Usinor de 75 F nominal, jouissance 1^{er} janvier 1976 (coupon n° 28 attaché), plus une soulte en espèces de 45 F.

DURÉE ET VALIDITÉ DE L'OFFRE

Cette offre d'échange est valable jusqu'au mardi 22 avril 1975 inclus. Elle comportera une suite positive, à condition qu'un minimum de 587 000 actions Marine-Firminy soient présentées à l'échange.

Dans ce cas, Denain Nord-Est Longwy s'est engagée à faire l'échange à concurrence de 782 740 actions; si ce nombre est dépassé, les ordres d'échange seront réduits proportionnellement.

Les actionnaires de Marine-Firminy qui souhaitent échanger leurs actions sur la base proposée doivent remettre à leur banquier ou à leur agent de change un ordre d'échange et faire déposer leurs actions par leur intermédiaire auprès de la Chambre syndicale des agents de change au plus tard le 22 avril 1975. Les opérations d'échange ne donneront lieu à aucuns frais pour le présentateur.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALSACIENNE DE BANQUE

L'assemblée générale ordinaire

le 8 avril 1975, sous la présidence de M. Guillaume Labadenne, président du conseil d'administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1974.

Le total du bilan atteint 10 milliards 401 834 283 F, en augmentation de 19 % sur celui de l'année précédente. Les résultats financiers s'établissent à 6 595 128 F, en augmentation de 20,2 %. Un revenu global égal à celui de l'exercice 1973, soit 15 F par action, dont 10 F sous la forme de dividendes distribués et 5 F représentant l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal).

Ce dividende s'ajoute à un capital social porté de 40 millions de francs à 60 millions de francs à la suite des deux augmentations de capital intervenues au cours de l'exercice 1974 :

— L'une par attribution gratuite d'une action nouvelle de 125 F nominal pour huit actions anciennes.

— L'autre par émission d'actions de numéraire à laquelle ont participé les actions gratuites, à raison d'une action nouvelle émise au prix de 150 F pour trois actions anciennes de 125 F nominal.

L'assemblée a renouvelé pour une période statutaire de cinq ans le mandat d'administrateur de M. G. H. de Nierbach.

Après le vote des résolutions, le président a informé l'assemblée générale que le conseil d'administration venait d'approuver un projet de convention de fusion aux termes de laquelle la banque absorbait la Société française de banque et de dépôts et de crédit à Paris, laquelle elle dédite depuis 1952 une participation de 20 % du capital, le reste étant réparti à raison de 70 % à la Société générale et 10 % dans le public.

Une assemblée générale extraordinaire sera convoquée le 30 juin 1975 en vue de statuer sur la fusion - absorption projetée. Il lui sera également demandé d'autoriser le conseil d'administration à porter le capital social, en une ou plusieurs fois, de 67 500 000 F à 100 000 000 F.

Le conseil d'administration a renouvelé les pouvoirs de directeur général de M. Frédéric Banch, vice-président, et nommé directeur général adjoint M. René Germain et Michel Wilhelm.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES COMBUSTIBLES LIQUIDES

L'assemblée ordinaire de cette société, filiale à 99 % de l'Ornium (Banque de pétroles), réunie le 8 avril 1975 sous la présidence de M. J. C. Genton, a approuvé les comptes de l'exercice 1974, qui se soldent par un bénéfice net de 10 018 083 F, dont 5 535 013 F de plus-value nette à long terme, progressant de 33 % par rapport à celui de 1973. Elle a décidé la répartition d'un dividende net de 29 F auquel s'ajoute un impôt déjà versé au Trésor de 14,50 F, soit un total de 43,50 F. Ce dividende se compare à celui de l'exercice 1973, qui était de 38,50 F et auquel s'ajoutait un impôt déjà payé au Trésor de 13,15 F, soit un total de 51,65 F. Ce dividende sera mis en paiement le 21 avril 1975 contre remise du coupon n° 23.

Le conseil d'administration a ensuite renouvelé son bureau et réélu M. J. C. Genton président-directeur général, pour la durée de ses fonctions d'administrateur.

BANQUE DE NEULIZE SCHLUMBERGER, MALLET

Le conseil d'administration de la Banque de Neulize, Schlumberger, Mallet, dans sa réunion du 8 avril 1975, a examiné les comptes de l'exercice 1974 qui font ressortir un bénéfice net de 7 227 654,86 F - après déduction de 1 013 710 F au titre de la contribution fiscale exceptionnelle - auquel s'ajoutent 3 633 757,71 F de plus-values nettes à long terme, contre respectivement 5 823 296,36 F et 3 502 057,55 F pour l'exercice précédent.

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le 27 mai 1975 la distribution d'un dividende de 7 F par action, soit, compte tenu de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 3,50 F, une rémunération globale de 10,50 F, contre 9 F l'an dernier, et d'affecter aux réserves et report à nouveau 6 461 412,43 F.

BOUCHARA c'est facile d'être à la mode à ce prix.

8 ^F le mètre TOILE RUSTIQUE IMPRIMÉE TOUT COTON 90 cm La robe 3 m x 8 = 24 F	12 ^F le mètre TOILE COTON 120 cm DÉGRADÉE Larousse 1,50 m x 12 = 18 F
15 ^F le mètre GABARDINE SOUPLE UNE TERGAL ET VISCOSE 150 cm La jupe 1,50 m x 15 = 22,50 F	16 ^F le mètre CRÊPE IMPRIMÉ FLEURI TRIACÉTATE 90 cm La robe 3,50 m x 16 = 56 F

TISSUS BOUCHARA

54, Bd HAUSMANN-CHAMPS-ÉLYSÉES
REPLIQUE - TERNES-VALENGARD
PARIS 2-VILLY 2-BELLE ÉPINE-ROSNY 2-CRETEIL

مكتبة الأمل

IV. – LA BOITE DE PANDORE

par DOMINIQUE VERGUÈSE

Les centrales nucléaires sont d'une très grande propreté : elles ne polluent pas l'atmosphère comme leurs seurs qui marchent au charbon ou au fuel, mais elles sécrètent des déchets particulièrement dangereux. Où les mettre ? Le problème est un peu celui de la

● Où mettre les déchets ?

L'installation nucléaire rendent presque tous ses déchets, qui se chiffrent en dizaines de tonnes. Mais certains déchets nucléaires resteront très radio-actifs pendant des milliers d'années. Le moyen de stockage idéal qui protégerait les générations futures n'a pas été trouvé pour l'instant et tous les pays industriels étudient diverses solutions.

Les déchets solides, pièces d'appareillage, matériaux usagés, galvénisés, déchets métalliques, cailloux, pierres... sont en général peu ou moyennement radio-actifs. On peut en réduire le volume par compactage ou incinération. Ils sont en général corrodés dans du bitume ou des bétons, expédiés vers un « cimétière » proche de La Hague, géré par une société

Les déchets liquides sont les plus nombreux. Ceux qui sont faiblement radio-actifs sont rejetés dans l'air ou dans l'eau. Ceux qui sont de radio-activité moyenne

l'œuvre pas, tout va bien, mais si par malheur la radioactivité qu'elle contient s'échappe, de grands maux pourraient s'ensuivre. C'est pourquoi les études les plus poussées sont faites pour neutraliser ces matières si longtemps et effrayamment.

translucents : neptunium, plutonium, américium, curium...

Ils sont aujourd'hui enfermés dans des réservoirs en acier et situés dans des bâtiments protégés des casemates en béton. Ils dégagent constamment de la chaleur et doivent être surveillés. Ce n'est pas tout. Les déchets radioactifs ne peuvent se perpétuer pendant des milliers d'années. Plusieurs pays ont donc des programmes d'étude, dont en France le programme de vitrification. On évapore ainsi les effluents en les mélangeant à du verre qui peut servir à faire une vitre ou même un miroir. Mais on ne sait pas si le verre supportera les déperditions de chaleur pendant des milliers d'années, temps nécessaire. On peut aussi calciner les déchets. Calciner ou vitrifier, ces déchets doivent être stockés dans des structures profondes et stables. On étudie aujourd'hui le stockage dans des grottes, dans des terrains argileux ou granitiques.

Une centrale de 1 000 mégawatts produit chaque année 60 à 100 tonnes de déchets. Faiblement radio-actifs et 5 tonnes de déchets sont évacués chaque année. En 1978, la France produira 5400 mètres cubes de déchets facilement radio-actifs, 210 mètres cubes de déchets à vie moyenne et 700 mètres cubes de gains métalliques enferrmant les combustibles. En 1980, le volume de ces déchets sera de 8 700, 380 et 850 mètres cubes, et en l'an 2000, 88 000, 2 000 et 1 300 mètres cubes, soit un total cumulé de 100 000 mètres cubes. Les déchets radio-actifs de déchets yv radio-actifs, 3 900 mètres cubes de déchets à vie moyenne et 18 000 mètres cubes de gains métalliques. En France, 300 000 mètres cubes d'effluents ont déjà été stockés dans des piscines, et une grande partie une radio-actifs, de plusieurs milliards de curies. (Le curie est la quantité de radioactivité correspondant à l'activité d'un gramme de radium.)

cas de malformations congénitales était de 20 à 200 rems et qu'une dose de 170 millirems risquait de provoquer 100 à 1 800 cas supplémentaires de malformations aux Etats-Unis, sur 3,6 millions de naissances. Les chiffres sont aussi qu'une dose de 5 rems en trente ans peut provoquer environ 6 000 cancers mortels supplémentaires, soit un accroissement d'environ 2 %.

En France, comme Taulin et Gofman d'ailleurs, que la dose moyenne à laquelle chaque Américain sera soumise du fait des centrales sera très inférieure ; même si les très fortes centrales, qui sont moyennées, reçoivent de quelques millirems. Mais la tendance américaine est d'augmen-

ser la dose maximale admissible à la clôture à seulement 5 millions.

La plupart des spécialistes français défendent les hypothèses américaines en affirmant que rien ne permet d'affirmer qu'il existe une telle relation entre la dose et l'effet. Le plus curieux est peut-être que l'on ne possède guère de statistiques épidémiologiques valables à ce sujet. Si l'hypothèse avancée aux Etats-Unis était exacte, toutes les normes de radiographies médicales seraient à revoir.

(1) Millièmes partie du rem, unité d'effet biologique correspondant aux radiations absorbées par un tissu vivant exposé à 1,2 gramme de radium à 1 mètre pendant une heure.

● Comment sont autorisées et contrôlées les installations nucléaires ?

La construction de toute installation nucléaire doit être autorisée par un décret pris après l'avis d'une commission interministérielle. Celle-ci dispose d'un rapport fait par le service central de sûreté des installations nucléaires (S.C.S.I.N.) rattaché au ministère de l'Industrie.

Ce service, composé d'une vingtaine de personnes, s'appuie sur un groupe d'experts nommés par arrêté, ainsi que sur le département de sûreté nucléaire (D.S.N.) du Commissariat à l'énergie atomique, qui regroupe trois cent cinquante personnes.

L'E.D.F. édicte peu à peu des règlements destinés à assurer que les matériels d'une centrale sont conformes aux spécifications. Un double niveau de contrôle est assuré : interne, par l'industriel lui-même ou par un service de l'E.D.F., externe par la direction de l'équipement de l'E.D.F.

Quant à la formation du personnel de la centrale — environ trois cent cinquante personnes pour quatre tranches de 1 000 MW, — elle commence deux ans avant la mise en service. Le pilotage est au reste très automatisé. Les instructions sont toujours précises et écrites. Pour entraîner le personnel, deux centres de simulation, installés au Bugey pour les réacteurs pressurisés et à Saint-Laurent-des-Bains pour les réacteurs « bouillants », entretiennent en service en 1977.

Prochain article :
VIE ET MORT
D'UNE CENTRALE
DE MARC ANTOINE BENOIT

**VIE ET MORT
D'UNE CENTRALE
DE MARC ANGEROISE-BENOIT**

BMW:GAP

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
25, rue Cardinet - Paris 17^e - 267-31-00
Leasing - Location longue durée.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE SONATRACH

**DIRECTION TRANSPORT
CONSTRUCTION BASES D'ENTRETIEN
DE LAGHOUAT ET BISKRA
(LOT CONDITIONNEMENT)**

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La SONATRACH Direction Transport lance un appel d'offres pour la réalisation du Lot Conditionnement aux Bases d'entretien de LAGHOUAT et BISKRA.

Les Sociétés ou Entreprises intéressées peuvent consulter ou retirer les dossiers à partir du 27 mars 1975 à la SONATRACH Direction Transport - Département ETUDES - 10, rue du Sahara, HYDRA (ALGER) - Téléphone: 60-06-07 ou 60-00-09.

Les offres accompagnées des références et des pièces fiscales exigées par la réglementation en vigueur devront parvenir à SONATRACH avant le 15 mai 1975, à 16 heures, délai de rigueur.

● La controverse sur l'effet des radiations

La radio-activité est un phénomène naturel auquel l'homme est soumis en permanence. La terre, l'eau sont radio-actives et l'homme reçoit annuellement une dose d'une centaine de millirems, parfois trois à quatre fois davantage s'il vit sur des terrains granitiques ou en altitude. Un examen radiologique l'expose à 50-80 millirems en moyenne, un écran de télévision à quelques millirems (1).

Or, une centrale à eau légère rejette certains effluents faiblement radio-actifs dans l'eau de rivière ou dans la mer. En outre, des

gas radio-actifs s'échappent par la cheminée, surtout les xémons et les kryptons, parfois de l'iode. Les effluents liquides sont surtout des produits de fission, des métaux activés, cobalt, manganèse et du tritium. Des normes internationales fixent les doses maximales permises pour l'air et pour l'eau.

La quantité de radio-activité rejetée par chaque centrale est évaluée par un rapport annuel très brève, tous les jours pour le xénon 133, d'autres une vie beaucoup plus longue, dix ans pour le krypton 85. Ces gaz rares, certes, ne peuvent guère qu'irradier la peau, mais on prévoit, pour l'an 2000, que le krypton, qui est aussi rejeté par les usines de traitement de combustible, se trouvera en quantité de 10¹⁰ atomes (1 milliard) pour qu'on se propose de le récupérer et de le stocker. On tentera aussi de

Aujourd'hui, les centrales nucléaires recèdent en moyenne une radio-activité équivalente à quelques milliréms à la clôture de la centrale. Le rejet maximal admissible n'en est pas moins de 500 milliréms. Pour l'ensemble de la population d'un pays, la norme est fixée à 5 réms pour trente ans, soit 170 milliréms par an.

Ces quelques chiffres ont provoqué une vaste controverse aux Etats-Unis. On connaît encore mal l'effet des radiations sur l'homme, surtout à de si faibles doses. Mais plusieurs spécialistes américains, dont les physiciens Tammplin et Goxman, le prix Nobel de physique Pauling, estiment que compte tenu des effets connus des bombes d'Hiroshima et de Nagasaki, on ne peut exclure l'hypothèse d'une relation linéaire constante entre la dose de radiation et ses effets. Ainsi, aucune dose, aussi faible soit-elle, ne serait sans effet. Partant de l'hypothèse que l'exposition à 1 rém peut provoquer 1 % de plus de cancers, Tammplin et Goxman ont calculé que l'ensemble des 170 réms

an était susceptible de causer 14 000 cancers supplémentaires en trente ans aux États-Unis. Linus Pauling s'est rangé à leur thèse, en faisant les calculs pour les mutations génétiques (qui, pour 10 %, seraient attribuables

L'Académie américaine des sciences a, dans un rapport de décembre 1972, connu sous le nom de BEIR Report (Biological Effects of Ionizing Radiations), retenu presque les mêmes hypothèses. Elle a estimé que la dose responsable d'un doublement des

**PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT
D'EXPERT COMPTABLE**

Aucun diplôme exigé
Aucune limite d'âge
Demandes le nouveau guide
gratuit numéro 686

**ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION**

Ecole privée fondée en 1873,
soumise au contrôle pédago-
gique de l'Etat

5, rue des Petites - Champs,
75008 PARIS - CROIX 02

NOTRE
Télex

À VOTRE DISPOSITION
POUR VOS COMMUNICATIONS

Vous nous téléphonez vos messages. Nous les télétransmettons. Vos correspondants nous répondent par télex : nous vous télétransmettons 40 mots par minute : France 7,49 F, USA21, 10 F, Japon : 26,30 F etc. + abonnement 75 F par mots ou supplément 7,50 F par mot par télex.

STRABE
SERVICE TÉLEX

04521 21 11 / 0 546 00 26
15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS
Agence à Lille et 30 correspondants

BOURSE DU BRILLANT
communiqué
MARCHÉ DU BRILLANT
Prix d'un brillant rond spécimen
BLANC EXCEPTIONNEL
1 CARAT
18 avril - 41.892 F T.T.C.
+ commission 4,90 %
M. GERARD JOAILLIERS
8, avenue Montaigne, PARIS (80)
TEL. 31-52-92



LE KENYA.

SES PLAGES SES FAUVES

Réalisez un vieux rêve et laissez-vous emmener au Kenya par Jet Tours. Vous n'avez qu'à faire que profiter de vos vacances.

Si vous aimez profiter d'un bon séjour, si vous aimez à l'adèle sélectionner votre destination de vacances.

Mais, pour vous, le Kenya, c'est surtout le sauvage. Jet Tours organise des safaris-plages au cours desquels vous découvrirez tout ce que vous a fait rêver quand vous étiez petit. La faune, les fauves, le Kilimandjaro.

Et si, les plages du Kenya sont amplies, vous pourrez nager à loisir dans l'Océan Indien.

Et si vraiment vous ne savez plus que penser, demandez à votre Agent de voyages, il vous en dira de bonnes. Jet Tours "Voyages 1978" en Kenya.

Voici une sélection de séjours.

et, surtout, en pension complète au départ de Paris.

NOMBASA	10 jours	3470 F
TATA SAFARI	10 jours et 2 jours plage 10 jours	4250 F
KILIMANDJARO		
SAFARI	10 jours et 2 jours plage 10 jours	3270 F
TIGAI SAFARI	10 jours et 2 jours plage 10 jours	3270 F

Jet tours
AIR FRANCE

10, rue de Valenciennes - 75013 Paris - Tél. 33.1.46.22.11.11

LES MARCHÉS

PARIS

LONDRES

[illegible]

BOURSE DE PARIS — 9.45

[illegible]

LES MARCHÉS FINANCIERS

... LE MONDE — 11 avril 1975 — Page 39

PARIS

Redressement

Changement de décor. La Bourse, qui s'était montrée assez déprimée au cours des deux précédentes séances, a repris le dessus et a effacé une bonne partie de ses pertes antérieures. Déjà mieux orientée à l'ouverture, la tendance s'est raffermie au fil des cotations et en clôture l'on constatait une bonne trentaine de hausses de l'ordre de 2 %.

En outre, les valeurs, qui n'ont pas monté ont reproduit leurs cours de la veille, avec, le plus souvent, quelques fractions de plus, et ce, après avoir effacé les nouvelles et légères pertes subies initialement.

Les trois compartiments qui avaient le plus souffert la veille se sont détachés à savoir : la construction électrique (Thomson-Brandt, C.S.P., Radiotechnique, L.M.T., Moulinex, C.H. Alcatel), les pétroles (Française de Raffinage, Esso, Aquitaine, Française B.P.), et les magasins (B.E.V., Printemps, Reaule).

Cette reprise a été grandement imputable aux rumeurs qui circulent et selon lesquelles la Banque de France abaisserait, jeudi, le taux de 10 % au lieu de 12 %.

La meilleure tenue de Wall Street et quelques ordres d'achat émanant d'organismes de placement collectif, d'investisseurs étrangers et de vendeurs de découvert ont fait le reste.

Facilitée par le recul du dollar et le fait de Londres, la Bourse de Paris a repris le cours perdu de 205 F à 240,05 F. Le titre en barre 130 F à 240,05 F et le napoleon 1,50 F à 251,90 F (après 252,10 F). Le volume des transactions a augmenté : 14,45 millions de francs contre 11,01 millions.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

Les valeurs étrangères, bonnes dans les Amériques et des Allemagne, Résistance des pétroles internationaux et des cultures. Pétrole, dividendes des mines d'or.

LONDRES

Encouragé par la vive reprise de

Wall Street, le marché se redresse sur un large front. Les industrielles et les pétroles sont privilégiés. Les fonds d'investissement progressent de 1/8 à 1/4 de point. Stabilité des mines d'or.

08 (ouverture) dollars : 173 - contre 173 10

VALEURS	Cours	Clôture	Cours
Mar. Lloyds 3 1/2 %	28 1/4	28 1/4	28 1/4
Bankers' Trust	217 1/2	217 1/2	217 1/2
Shell	218	218	218
Imperial Chemical	127	127	127
Caracul	188 1/4	187 3/4	187 3/4
De Beers	341 1/2	340 1/2	340 1/2
De Beers	341 1/2	340 1/2	340 1/2
De Beers	341 1/2	340 1/2	340 1/2
De Beers	341 1/2	340 1/2	340 1/2

INDICES QUOTIDIENS

(base 100 : 31 déc. 1974)

Valeurs françaises : 127,5 129,2

Valeurs étrangères : 121,2 121,5

Indice général : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

Indice des mines d'or : 73,8 74,1

NEW YORK

La baisse s'accroît

Le mouvement de reprise, qui s'était timidement amorcé mardi à Wall Street a gagné mercredi la plus grande partie de la cote en s'accompagnant d'un fort mouvement de hausse. En hausse des ouvertures, les cours ont progressé régulièrement durant la séance et en clôture l'indice des valeurs américaines a enregistré un gain de 10,77 points à 170,90. Parallèlement, le volume des transactions a fortement augmenté : 18,12 millions de titres ont changé de mains contre 14,32 millions la veille.

Le très fort redressement d'I.B.M. (+ 4 %) en prévision d'un déficit trimestriel moins élevé que prévu et la nouvelle amélioration enregistrée sur le marché des obligations expliquent aussi l'optimisme du marché.

En dehors des mines d'or, qui se sont redressées, les plus favorisées dans les pétroles, les sidérurgiques, les électroniques, les magasins, les automobiles, les produits pharmaceutiques et les chimie.

Sur 174 valeurs traitées, 102 ont monté, 57 ont baissé et 15 n'ont pas varié.

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Indice Dow Jones : 153,10 (+ 2,74) ; services publics, 15,30 (+ 0,19).

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA GUERRE EN INDOCHINE
 - Le secrétaire général de l'Élysée a exposé aux ambassadeurs de Hanoï et de Saïgon la position du gouvernement français.
 - Les Khmers rouges tentent de percer les défenses nord de Phnom-Penh.
3. AMÉRIQUES
 - CHILI : la démission du cabinet sanctionne l'échec de sa politique économique.
- 4-5. LA VISITE DE M. GISCARD D'ESTAING EN ALGERIE
5. EUROPE
 - PORTUGAL : le Conseil de la révolution pour le dissoudre l'Assemblée législative en cas d'imposition politique.
- 8-11. LE DÉBAT SUR LA MOTION DE CENSURE
12. EDUCATION
 - Le projet de modernisation du système éducatif : les manifestations ne sont pas significatives, déclare M. Haby.
13. DÉFENSE
 - La société Dussault dénonce l'hégémonie américaine.

LE MONDE DES LIVRES

- Pages 15 à 24
- LE FEUILLETON de R. Poirier-Delpech : « Le Soutien de Jean », de Jean Demellier.
 - LITTÉRATURE ET CRITIQUE : « Le Journal secret », de Raymond Tournoux ; « Victor Hugo voyageur », de Victor Hugo.
 - SCIENCE-FICTION : Ian Watson, prix Apollo.
 - LITTÉRATURE EN LANGUES : Le cinquantième de deux revues littéraires prestigieuses, « Noy Mir » et « New-Yorker ».
 - LE MONDE A TRAVERS LES LIVRES.
 - ÉDITION : « Le Book Business », d'André Gouillon ; « L'Étranger ou la Vieillesse du carrosse », de François Xénakis.
 - OUVRIER ET TRAVAILLEUR : Les Écrivains : Alphonse Boudard.

27 à 28. ARTS ET SPECTACLES

- THÉÂTRE : Toulou à la Comédie.
- CINÉMA : la reprise des Enfants terribles.
- MUSIQUE : Zoroastre à Lyon.
- 30. JUSTICE
- 31. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
 - PARIS : le nouvel Hôtel des ventes.
 - P.T.T. : le téléphone automatique dans la région parisienne.
- 32. SPORTS
 - FOOTBALL : en demi-finale de coupe d'Europe, Saint-Etienne se heurte au mur bavarois.
- 35 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - L'énergie du désespoir ? (IV), par Dominique Vergès.
 - SYNDICATS : la C.G.T. et la C.F.D.T. relayant l'action sur le retraité à subvenir et l'indemnisation du chômage.

LIRE ÉGALEMENT

- RADIO-TELEVISION (36)
- Annouces classées (32 à 34) : Aujourd'hui (25) ; Bulletin d'enseignement (23) ; Cécil (23) ; Loterie nationale (23) ; Météorologie (25) ; Météo croisée (25) ; Finances (36).

Le numéro du « Monde » daté 10 avril 1975 a été tiré à 557 331 exemplaires.

Europcar simplifie la location de voitures. Réservez au 645.21.25.

COURS AZ
Méthode Audiovisuelle
196, rue St-Honoré, Paris (1^{re})
Tél. 108-24-44 ou 108-93-63
Métro : Palais-Royal

DACTYLO
3 cycles de 15 H.
(Débutant perfectionnement vitesse)
Entraînement machine électrique

STENO en 50 H
Système PRÉVOYANT-DELAUNAY
De 8 h à 21 h sans interrupt.

A B C E F G H

LA FUSILLADE DE LA RUE DU CHATEAU-DES-RENTIERS

Les fautes commises par les trois policiers inculpés après la mort d'un automobiliste illustrent les carences de la formation

Les auteurs des coups de feu sont suspendus

Les trois policiers de Vernilles responsables de la fusillade qui coûta la vie à un automobiliste le 8 avril, rue du Château-des-Rentiers, à Paris 13^e, ont été inculpés le mercredi 9 avril par M. Jean Sahlayrolles, juge d'instruction à Paris qui les a laissés en liberté en l'absence de réquisition du parquet réclamant mandat de dépôt. Le magistrat a retenu contre l'inspecteur Michel Voigrier le crime de coups volontaires ayant entraîné la mort

sans intention de la donner et contre l'inspecteur principal André Ameury et le gardien de la paix Ange Sarocchi le délit de coups et blessures volontaires avec armes. Il semble donc que les premiers résultats de l'enquête aient démontré qu'un seul policier, l'inspecteur Voigrier, a pu atteindre la victime, M. Lucien Bouvier.

Les trois policiers sont, de plus, l'objet d'une mesure de suspension avec traitement.

L'inspection générale de la police nationale continue, pour sa part, son enquête administrative. Cette dernière, relancée-t-elle, dans ce drame, une autre conclusion que la faute individuelle de trois fonctionnaires de police ? Pour les milieux policiers, au contraire — et notamment les syndicats — l'affaire de la rue du Château-des-Rentiers n'est pas seulement une « méprise » mais bel et bien l'illustration d'une situation que, dans les services, on pressentait depuis longtemps : « La somme de fautes commises est significative du manque de maturité de ces policiers, maturité indispensable à ce genre d'opérations », a déclaré M. Gérard Monale, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police. Et personne ne songe à nier que les conditions du drame réunies dans le treizième arrondissement le sont aussi malheureusement à tout instant dans toute la France.

C'est devenu un lieu commun de dire que les policiers sont parmi les travailleurs les plus mal formés, situation encore plus criante chez les inspecteurs que dans les autres corps. Recrutés après le baccalauréat, l'inspecteur est formé en douze semaines. Au cours d'un récent stage, l'examen de sortie fut même passé au bout de six semaines. Les recrutements massifs destinés à compenser les départs en retraite des personnels entrés dans la police après la guerre ne permettent pas de tenir compte des capacités d'adultes des écoles, d'augmenter la scolarité

que dans un an ou deux. Encore ne parle-t-on que de six mois. Mais le contenu de l'enseignement est également à revoir. Depuis trois mois, la commission technique paritaire de la police, réunie à la demande du ministre de l'Intérieur, examine ce problème sans avoir pu encore conclure de manière satisfaisante.

Le recrutement sensible du corps, l'impossibilité fréquente de faire encadrer les jeunes recrues par des « anciens » devraient pourtant amener à apporter au plus tôt un grand soin à cette formation — une durée d'un an paraît souhaitable, — qui devrait développer non seulement la technique mais aussi la maturité d'hommes recrutés très jeunes.

A trente et un ans, M. André Ameury est déjà inspecteur principal, c'est-à-dire qu'il compte plus de cinq ans de « maison ». L'inspecteur Michel Voigrier était policier depuis moins d'un an. Quant au troisième inculpé, M. Ange Sarocchi, c'est un « dé- » ployé engagé comme gardien de la paix (policier en tenue) à qui on fait faire à bon compte un travail d'inspecteur. La politique de « police au rabais » a trouvé rue du Château-des-Rentiers son intolérable — mais malheureusement prévisible — limite. Comment s'étonner de la multiplication, depuis quelques années, des « bavures » et des « méprises », alors que l'insécurité au tir, qui devrait être un élément essentiel de l'enseignement, est devenue la nouvelle école de la police ? Actuellement, dans la nouvelle école de la police, les trois policiers ont eu leur part de la formation. Ils ont tiré dans le feu. Et ils tirent mal. Comme l'a dit M. Monale : « On parle de bavure. C'est plus grave : il s'agit d'une faute. » — J. Sm.

LA SITUATION DE M. GANDOUIN

Une mesure conservatoire

C'est en définitive une mesure conservatoire qu'a prise le conseil des ministres quant au sort de M. Jacques Gandouin, qui demeure suspendu de ses fonctions mais garde son traitement. La façon expéditive dont le préfet de la Sarthe avait été suspendu, dans la soirée du samedi 5 avril par le ministre de l'Intérieur, avait révélé une grande rigueur. Les propos excessifs tenus ensuite par M. Michel Poniatowski avaient montré la volonté du ministre de prononcer une condamnation qui aurait eu valeur d'exemple. Les heures et les jours passent, l'émotion et la réprobation de l'opinion

publique s'accroissent envers l'attitude du ministre de l'Intérieur, une appréciation plus mesurée des éléments de la cause était faite tant à l'hôtel Matignon qu'au palais de l'Élysée, où la situation officiellement affichée prenait même une petite allure de reproche implicite.

Alors que la sévérité initiale de M. Poniatowski pouvait impliquer que M. Gandouin fut sanctionné par une mesure de mise en disponibilité sans traitement, le conseil des ministres, retenant la présence marquée par M. Giscard d'Estaing et Chirac, a choisi de consolider la situation créée. M. Poniatowski, qui avait dû pas formellement désavouer. Il serait désormais douteux que la vindicte ministérielle poursuivie longtemps encore M. Gandouin. Un prochain conseil des ministres pourrait en conséquence placer le préfet en position « hors cadres ».

M. Jacques Chirac aura pu aussi retirer de cette affaire une satisfaction indirecte : la nomination comme préfet de la Sarthe de M. Claudius Brosse. D'un an plus âgé que le premier ministre, il a non seulement été son condisciple à l'école nationale d'administration, de 1957 à 1960, dans la promotion « Vauvan », mais a cohabité avec lui de 1962 à 1967 au cabinet du premier ministre de l'époque, Georges Pompidou, où ils étaient tous deux chargés de mission.

Cette affaire, au cours de laquelle un certain nombre de traditions et de règles ont été bafouées, permettra peut-être de vérifier la permanence d'un principe : si les ministres sont les titulaires de leurs fonctions, le premier ministre demeure le chef suprême de l'administration.

ANDRÉ PASSERON.

M. CLAUDIUS BROSSÉ PRÉFET DE LA SARTHE

M. Claudius Brosse, préfet de la Sarthe, a été nommé, mercredi 9 avril, en conseil des ministres, préfet de la Sarthe en remplacement de M. Jacques Gandouin.

Né en 1931 à Vienne (Isère), ancien élève de l'ENA, M. Claudius Brosse débute dans la carrière préfectorale en Algérie en 1959. Nommé l'année suivante chef de cabinet du préfet de Tizi-Ouzou, il suit ce dernier, M. Pierre Doucet, lorsqu'il est nommé en 1962 conseiller technique au cabinet du nouveau premier ministre Georges Pompidou. Il y occupera jusqu'en 1968 des fonctions de chargé de mission. Il s'y consacre notamment aux questions relatives à l'information, aux sports et aux collectivités locales, et de 1968 à 1969 administrateur de la SOFIRAD. Dans le même temps, jusqu'à son élection en 1967 comme député de la Corrèze, M. Claudius Brosse occupe aussi auprès de Georges Pompidou des fonctions de chargé de mission, puis de conseiller technique. En 1969, M. Brosse devient le plus jeune préfet de l'époque et est nommé en Lozère. Depuis décembre 1971, il était préfet de la Drôme.

UNE NOUVELLE FOIS

Le voyage de M. Mitterrand à Moscou est ajourné

Le voyage à Moscou du premier secrétaire du parti socialiste a été ajourné une nouvelle fois.

M. Mitterrand avait déjà renoncé ou dû renoncer à trois reprises à se rendre en Union soviétique. En septembre 1972 cette décision lui avait été dictée par la polémique qu'il avait eue avec M. Abkhazov, ambassadeur d'U.R.S.S. à Paris au sujet du sort des juifs en Union soviétique et de la situation en Tchécoslovaquie.

Le voyage du premier secrétaire du parti socialiste avait ensuite été fixé au 22 avril 1974 mais le 7 mai, surlendemain du premier tour de la consultation, M. Giscard d'Estaing avait reçu, en tant que ministre de l'économie et des finances, M. Tchervonenko, ambassadeur de l'Union soviétique à Paris. Cette rencontre, qui avait été sollicitée par l'ambassadeur, avait provoqué de nombreux commentaires dans les milieux politiques et avait été jugée « regrettable et inopportune » par le bureau politique du parti communiste français.

Le quatrième ajournement survient huit jours après que, pour préparer son voyage, M. Mitterrand a été reçu, le 2 avril,

par l'ambassadeur d'U.R.S.S., M. Tchervonenko.

La décision de Moscou, qui passera pour un camouflet au chef du parti socialiste français, est en l'état actuel des choses, difficile à interpréter.

Peut-être convient-il de se souvenir que, au moment de la campagne présidentielle d'avril-mai 1974, plusieurs observateurs avaient eu l'impression que les dirigeants soviétiques et leurs représentants en France et dans divers pays européens s'efforçaient de gagner pas avec faveur l'éventualité d'une victoire du candidat commun de la gauche.

On se souvient d'autre part que le 7 mai, surlendemain du premier tour de la consultation, M. Giscard d'Estaing avait reçu, en tant que ministre de l'économie et des finances, M. Tchervonenko, ambassadeur de l'Union soviétique à Paris. Cette rencontre, qui avait été sollicitée par l'ambassadeur, avait provoqué de nombreux commentaires dans les milieux politiques et avait été jugée « regrettable et inopportune » par le bureau politique du parti communiste français.

R. B.

LES ÉTATS-UNIS NE SONT PAS SURPRIS PAR LA DÉCISION DU PORTUGAL D'INTERDIRE L'UTILISATION DE SES BASES POUR UN PONT AÉRIEN VERS ISRAËL

De notre correspondant

Washington. — La décision du gouvernement portugais de refuser aux avions américains transportant des armements et du matériel à destination d'Israël l'utilisation de la base des Açores comme escale de ravitaillement (le Monde du 10 avril) n'a pas provoqué de surprise. On pensait en effet que le nouveau régime de Lisbonne — qui a déjà établi des ambassades en Égypte, au Maroc, en Tunisie, en Syrie, au Koweït, en Malaisie, en Algérie et en Irak — voudrait en plus vite se débarrasser de cet obstacle à l'amélioration de ses relations avec le monde arabe.

En fait, anticipant un refus formel des Portugais de recevoir des avions ravitaillant Israël, les Américains n'étaient pas pressés de reprendre la négociation amorcée en septembre dernier sur le renouvellement de l'accord sur les Açores.

Aussi bien, l'U.S. Air Force a déjà mis au point un important programme de développement à long terme de la capacité de transport de ses avions-cargos. Le moment est venu, pense-t-on en effet au Portugal, de réduire l'importance des bases américaines à l'étranger dans l'ensemble du dispositif de défense : celles-ci sont devenues plus vulnérables en raison des difficultés politiques croissantes dans les pays de l'OTAN. — H. P.

M. JEAN-PIERRE CAMPREDON EST NOMMÉ AMBASSADEUR À KHARTOUM

Le Journal officiel du 11 avril annonce la nomination de M. Jean-Pierre Campredon comme ambassadeur de France à Khartoum (Soudan), en remplacement de M. Henri Costilica.

Né en 1916, M. Campredon a été mis à la disposition de la résidence générale au Maroc de 1962 à 1967, chef du bureau du travail à l'administration internationale de la zone internationale de Tanger de 1967 à 1969, puis intégré le 1^{er} janvier 1970 dans le cadre des secrétariats des affaires étrangères. Premier secrétaire à Rio-de-Janeiro de 1969 à 1970, puis premier conseiller à Beyrouth de 1970 à 1969 après quatre années à l'administration centrale. M. Campredon avait été nommé ambassadeur à Lomé en 1970.

DECORATION

TISSUS D'AMEUBLEMENT IMPRIMÉS

Toiles de lin, de coton. Satins et chintz imprimés. Motifs de style, floraux, cachemires, géométriques, contemporains, etc. Importations directes de tissus américains, anglais et suédois une multitude de dessins et de coloris originaux.

Les prix de 15 à 55 le mètre (sur nos tissus sont en stock)

RODIN

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS



Exposition de 500 modèles de pianos et orgues sélectionnés parmi les meilleures marques mondiales.

Piano center

PIANOS
Paris-Ouest 71, rue de l'Alpe
92250 LA GARENNE
Tél. 242.26.30 et 782.75.67
PIANOS-ORGUES
Paris-Est 125-126, rue de Paris
93100 MONTREUIL

Comment porter un blazer pour être à l'aise la journée et élégant le soir ? La réponse est chez Smalto.

francesco smalto

44 rue François 1^{er}, Paris 8^e, 5 Place Victor-Hugo, Paris 16^e. Centre Maine-Montparnasse.

la terrine aux trois poissons sauce mousseline

chez **Contarel**
12 avenue du Maine 548.59.35 fermé le dimanche

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES

francophones - italiennes

ELECTRO-MÉNAGER

Sèche-cheveux - Mixers

BROSSE À DENT - COUPELLETTE

CADEAUX - GADGETS UTILIS

DIDIER-NEVEUR

39, Rue Marbeuf - Tél. : BAL. 61-70

20, Rue de la Paix - PARIS

Ouvert du lundi au samedi de 9 à 19 h.

BMW-POZZI

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL

10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

IMPORTANTS ATELIERS SPÉCIALISÉS

754.91.64 - 754.91.65 - 755.62.29